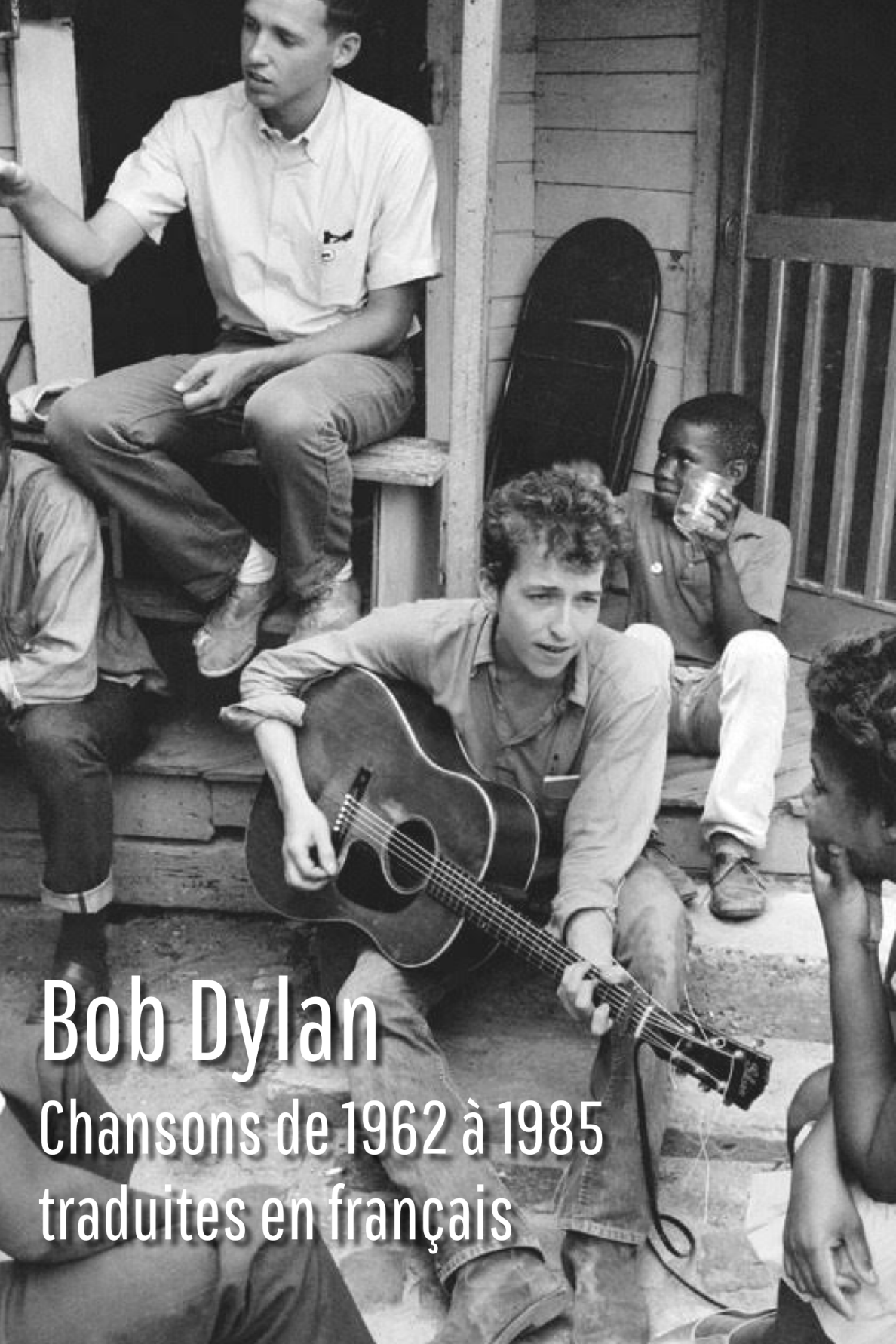




Bob Dylan

Chansons de 1962 à 1985
traduites en français

Remerciements

- Toutes les traductions et descriptions des chansons proviennent du site bobbylan-fr.com créé par François GUILLEZ. Merci à lui pour m'avoir permis de les utiliser.
- En tant que fan de Bobby, Papa a choisi ses chansons préférées, merci !
- Maureen a choisi toutes les photos, nous permettant ainsi de suivre l'évolution du look de Dylan à travers sa vie, merci à elle ♥ !

Bob Dylan
Chansons de 1962 à 1985 traduites en
français

Song To Woody

Bob Dylan - 1962 (écrite en 1961)

La première chanson de Dylan à devenir célèbre ! Il écrivit cette élégie en février 1961, après sa triste rencontre avec Woody Guthrie mourant de la chorée de Huntington au Brooklyn State Hospital. La mélodie folk est une variante d'un air traditionnel déjà utilisé par Guthrie. C'est peut-être le choc ressenti par Bob devant la diminution de son idole qui accentua sa préoccupation de la mort dans son premier album. La chanson "Song to Woody" est construite aux trois-quarts avec la grâce d'une douce valse. La voix est sensuelle et le jeu de guitare est d'une transparente simplicité.



CHANSON POUR WOODY

Je me retrouve ici-bas à un millier de bornes de chez moi,
Je marche sur une route que d'autres hommes ont foulée.
Je vois ton monde de gens et de choses,
Tes pauvres, tes paysans, tes princes, tes rois.

Hé, hé, Woody Guthrie, je t'ai écrit une chanson,
Sur un drôle de vieux monde qui suit son chemin.
Il a l'air malade, il est affamé, fatigué, déchiré,
On dirait qu'il se meurt, mais il vient à peine de naître.

Hé, Woody Guthrie, mais je sais que tu connais,
Toutes les choses que je dis, et cent fois mieux que moi,
Je te chante cette chanson, mais je ne chanterai jamais assez,
Car ils sont peu nombreux les hommes
A avoir fait ce que tu as fait.

Voilà pour Cisco et Sonny et aussi Leadbelly,
Et pour tous ces braves gens qui voyagèrent avec toi,
Voilà pour le cœur et les mains des hommes
Qui viennent avec la poussière, et sont repartis avec le vent.

Je pars demain, mais je pourrais partir aujourd'hui,
Quelque part sur la route, peu importe quand.
La toute dernière chose que je voudrais faire,
C'est te dire : "J'ai, moi aussi, fait un dur voyage".

SONG TO WOODY

I'm out here a thousand miles from my home,
Walking a road other men have gone down.
I'm seeing your world of people and things,
Your paupers and peasants and princes and kings.

Hey, hey Woody Guthrie, I wrote you a song,
About a funny old world that's a coming along,
Seems sick and it's hungry, it's tired and it's torn
It looks like it's a dying and it's hardly been born.

Hey, Woody Guthrie, but I know that you know,
All the things that I'm saying, and many times more,
I'm a singing you the song, but I can't sing enough,
Cause there's not many men
That done the things that you've done.

Here is to Cisco and Sonny and Leadbelly too,
And to all the good people that traveled with you,
Here is to the hearts and the hands of the men,
That come with the dust and are gone with the wind.

I'm leaving tomorrow, but I could leave today,
Somewhere down the road someday.
The very last thing that I'd want to do
Is to say I've been hitting some hard traveling too.



1963 - Bob Dylan et Suze Rotolo à New York pendant la séance photo pour l'album «Free Wheelin'»

Blowin' In The Wind

The Freewheelin' Bob Dylan - 1963 (écrite en 1962)

Avant la parution de l'album de Dylan, Peter, Paul & Mary avaient déjà fait un énorme tube de cette chanson qui, à la crête du mouvement pour les droits civiques, résumait les passions et les questions du temps. Certains la trouvèrent faible parce qu'elle posait des questions sans y répondre. "Le meilleur moyen de répondre à ces questions... c'est de les poser. Mais un tas de gens ont d'abord besoin de trouver le vent." (Bob Dylan). La chanson, eut une double vie de modèle de la musique pop et d'hymne pour les droits civiques. Dans l'année qui suivit, il s'enregistra près de soixante autres versions: (Marlène Dietrich, Trini Lopez, Duke Ellington, Spike Jones, etc....). Plus d'artistes encore la chantèrent sans l'enregistrer. Elle fut traduite et interprétée dans presque toutes les langues. Entre 1962 et 1978, Dylan lui-même l'enregistra six fois, en changeant le tempo, le rythme, l'intonation, la voix,... mais jamais les paroles.



Soufflée dans le vent

Combien de routes un homme doit-il parcourir
Avant que vous ne l'appeliez un homme?
Oui, et combien de mers la blanche colombe
doit-elle traverser
Avant de s'endormir sur le sable?
Oui, et combien de fois doivent tonner les canons
Avant d'être interdits pour toujours?
La réponse, mon ami, est soufflée dans le vent,
La réponse est soufflée dans le vent.

Combien d'années une montagne peut-elle
exister
Avant d'être engloutie par la mer?
Oui, et combien d'années doivent exister certains
peuples
Avant qu'il leur soit permis d'être libres?
Oui, et combien de fois un homme peut-il
tourner la tête
En prétendant qu'il ne voit rien?
La réponse, mon ami, est soufflée dans le vent,
La réponse est soufflée dans le vent.

Combien de fois un homme doit-il regarder en
l'air
Avant de voir le ciel?
Oui, et combien d'oreilles doit avoir un seul
homme
Avant de pouvoir entendre pleurer les gens?
Oui, et combien faut-il de morts pour qu'il
comprenne
Que beaucoup trop de gens sont morts?
La réponse, mon ami, est soufflée dans le vent,
La réponse est soufflée dans le vent.

Blowin' In The Wind

How many roads must a man walk down
Before you call him a man?
Yes, 'n' how many seas must a white dove sail
Before she sleeps in the sand?
Yes, 'n' how many times must the cannon balls
fly
Before they're forever banned?
The answer, my friend, is blowin' in the wind,
The answer is blowin' in the wind.

How many years can a mountain exist
Before it's washed to the sea?
Yes, 'n' how many years can some people exist
Before they're allowed to be free?
Yes, 'n' how many times can a man turn his
head,
Pretending he just doesn't see?
The answer, my friend, is blowin' in the wind,
The answer is blowin' in the wind.

How many times must a man look up
Before he can see the sky?
Yes, 'n' how many ears must one man have
Before he can hear people cry?
Yes, 'n' how many deaths will it take till he
knows
That too many people have died?
The answer, my friend, is blowin' in the wind,
The answer is blowin' in the wind.

Girl Of The North Country

The Freewheelin' Bob Dylan - 1963

Poème d'amour tendre et nostalgique, sans message. Dylan se fait juste plaisir. Une version très touchante est celle d'Hugues Aufray, "La Fille du Nord", sur l'album Aufray chante Dylan.



La fille du pays du nord

Si tu voyages dans le beau pays du nord,
Où les vents soufflent fort à la frontière,
Rappelle-moi à quelqu'un qui vit là.
Elle fut jadis mon véritable amour.

Si tu vas quand les neiges tempètent,
Quand les fleuves gèlent et que l'été s'achève,
Regarde si elle a un manteau assez chaud,
Pour la protéger des vents qui hurlent.

Regarde pour moi si elle porte encore ses
cheveux longs,
S'ils roulent et coulent sur sa poitrine,
Regarde pour moi si elle porte encore ses
cheveux longs,
C'est ainsi que je me souviens le mieux d'elle.

Je me demande si elle se souvient encore un peu
de moi.
Tant de fois j'ai souvent prié,
Dans l'obscurité de mes nuits,
Dans la clarté de mes jours.

Alors, si tu voyages dans le beau pays du nord,
Où les vents soufflent fort à la frontière,
Rappelle-moi à quelqu'un qui vit là.
Elle fut un jour mon véritable amour.

Girl Of The North Country

Well, if you're travelin' in the north country fair,
Where the winds hit heavy on the borderline,
Remember me to one who lives there.
She once was a true love of mine.

Well, if you go when the snowflakes storm,
When the rivers freeze and summer ends,
Please see if she's wearing a coat so warm,
To keep her from the howlin' winds.

Please see for me if her hair hangs long,
If it rolls and flows all down her breast.
Please see for me if her hair hangs long,
That's the way I remember her best.

I'm a-wonderin' if she remembers me at all.
Many times I've often prayed
In the darkness of my night,
In the brightness of my day.

So if you're travelin' in the north country fair,
Where the winds hit heavy on the borderline,
Remember me to one who lives there.
She once was a true love of mine.

A Hard Rain's A-Gonna Fall

The Freewheelin' Bob Dylan - 1963

Une chanson de son album le plus engagé, le plus "Protest-songs". Vision d'apocalypse en une série d'images grotesques sur fond de guerre. La réponse du "fils aux yeux bleus" est devenue une réponse à la guerre nucléaire, la "pluie dure" symbolise les tapis de bombes ou les retombées radioactives. Les vers dépeignent les ruines de la guerre. La structure est inspirée de la chanson traditionnelle "Lord Randall", avec un titre modernisé, mais l'écriture fait penser à Lorca et à Rimbaud. C'est "Hard Rain" qui donna au poète canadien Léonard Cohen l'idée d'écrire des chansons. Une date dans l'écriture de la chanson d'actualité fondée sur le folklore. Ici écloit la fusion entre la poésie, le folk, le rock, et la chanson "engagée".



Une pluie dure va tomber

Où as-tu été, mon fils aux yeux bleus?
Où as-tu été, mon cher petit?
J'ai trébuché sur le bord de douze montagnes
brumeuses,
J'ai marché et rampé sur six chemins tordus,
J'ai pénétré au cœur de sept forêts tristes,
J'ai été à la rencontre d'une douzaine d'océans
morts,
J'ai marché dix mille miles dans la bouche d'un
cimetière,
Et c'est une dure, et c'est une dure, c'est une
dure, c'est une dure,
Et c'est une pluie dure qui va tomber.

Qu'as-tu vu, mon fils au yeux bleus?
Qu'as-tu vu, mon cher petit?
J'ai vu un nouveau né entouré de loups du désert,
J'ai vu un chemin de diamants avec personne
dessus,
J'ai vu une branche noire dégoulinante de sang,
J'ai vu une pièce pleine d'hommes avec leurs
marteaux qui saignaient,
J'ai vu une échelle blanche toute couverte d'eau,
J'ai vu dix mille bavards dont la langue était
cassée,
J'ai vu des fusils et des épées effilées dans les
mains de jeunes enfants,
Et c'est une dure, et c'est une dure, c'est une
dure, c'est une dure,
Et c'est une pluie dure qui va tomber.

Qu'as-tu entendu, mon fils aux yeux bleus?
Qu'as-tu entendu, mon cher petit?
J'ai entendu le son du tonnerre, rugir un
avertissement,
Entendu le hurlement d'une vague qui pourrait
noyer le monde entier,
Entendu cent batteurs dont les mains étaient en
flamme,

A Hard Rain's A Gonna Fall

Oh, where have you been, my blue-eyed son?
Oh, where have you been, my darling young one?
I've stumbled on the side of twelve misty
mountains,
I've walked and I've crawled on six crooked
highways,
I've stepped in the middle of seven sad forests,
I've been out in front of a dozen dead oceans,
I've been ten thousand miles in the mouth of a
graveyard,
And it's a hard, and it's a hard, it's a hard, and
it's a hard,
And it's a hard rain's a-gonna fall.

Oh, what did you see, my blue-eyed son?
Oh, what did you see, my darling young one?
I saw a newborn baby with wild wolves all
around it
I saw a highway of diamonds with nobody on it,
I saw a black branch with blood that kept
drippin',
I saw a room full of men with their hammers a-
bleedin',
I saw a white ladder all covered with water,
I saw ten thousand talkers whose tongues were
all broken,
I saw guns and sharp swords in the hands of
young children,
And it's a hard, and it's a hard, it's a hard, it's a
hard,
And it's a hard rain's a-gonna fall.

And what did you hear, my blue-eyed son?
And what did you hear, my darling young one?
I heard the sound of a thunder, it roared out a
warnin',
Heard the roar of a wave that could drown the
whole world,
Heard one hundred drummers whose hands were
a-blazin',

Entendu dix mille chuchotements que personne n'écoutait,
 Entendu une personne affamée, et entendu beaucoup de gens rire,
 Entendu la chanson d'un poète qui mourait dans le caniveau,
 Entendu le cri d'un clown qui pleurait dans la rue,
 Et c'est une dure, et c'est une dure, c'est une dure, c'est une dure,
 Et c'est une pluie dure qui va tomber.

Qui as-tu rencontré, mon fils aux yeux bleus
 Qui as-tu rencontré, mon cher petit?
 J'ai rencontré un jeune enfant aux côtés d'un poney mort,
 J'ai rencontré un homme blanc qui promenait un chien noir,
 J'ai rencontré une femme dont le corps brûlait,
 J'ai rencontré une jeune fille qui m'a donné un arc-en-ciel,
 J'ai rencontré un homme qui était blessé par l'amour,
 J'ai rencontré un autre homme qui était blessé par la haine,
 Et c'est une dure, c'est une dure, c'est une dure, c'est une dure,
 C'est une pluie dure qui va tomber.

Que vas-tu faire, mon fils aux yeux bleus?
 Que vas-tu faire, mon cher petit?
 Je vais sortir avant que la pluie ne commence à tomber,
 Je vais marcher au plus épais de la plus noire et épaisse forêt,
 Où les gens sont nombreux et ont les mains vides,
 Où les boulettes de poison ont envahi leurs eaux,
 Où la maison dans la vallée ressemble à la prison sale et humide,
 Où le visage du bourreau est toujours bien caché,
 Où le désir est laid, où les âmes sont oubliées,
 Où noire est la couleur, où zéro est le nombre,
 Et je le dirai et je le penserai et je le raconterai et je le soufflerai,
 Et je le projetterai de la montagne pour que chacun puisse le voir,
 Et puis, je resterai sur l'océan jusqu'à ce que je commence à sombrer,
 Mais je connaîtrai bien ma chanson avant de commencer à chanter.
 Et c'est une dure, c'est une dure, c'est une dure, c'est une dure,
 C'est une pluie dure qui va tomber.

Heard ten thousand whisperin' and nobody listenin',
 Heard one person starve, I heard many people laughin',
 Heard the song of a poet who died in the gutter,
 Heard the sound of a clown who cried in the alley,
 And it's a hard, and it's a hard, it's a hard, it's a hard,
 And it's a hard rain's a-gonna fall.

Oh, who did you meet, my blue-eyed son?
 Who did you meet, my darling young one?
 I met a young child beside a dead pony,
 I met a white man who walked a black dog,
 I met a young woman whose body was burning,
 I met a young girl, she gave me a rainbow,
 I met one man who was wounded in love,
 I met another man who was wounded with hatred,
 And it's a hard, it's a hard, it's a hard, it's a hard,
 It's a hard rain's a-gonna fall.

Oh, what'll you do now, my blue-eyed son?
 Oh, what'll you do now, my darling young one?
 I'm a-goin' back out 'fore the rain starts a-fallin',
 I'll walk to the depths of the deepest black forest,
 Where the people are many and their hands are all empty,
 Where the pellets of poison are flooding their waters,
 Where the home in the valley meets the damp dirty prison,
 Where the executioner's face is always well hidden,
 Where hunger is ugly, where souls are forgotten,
 Where black is the color, where none is the number,
 And I'll tell it and think it and speak it and breathe it,
 And reflect it from the mountain so all souls can see it,
 Then I'll stand on the ocean until I start sinkin',
 But I'll know my song well before I start singin',
 And it's a hard, it's a hard, it's a hard, it's a hard,
 It's a hard rain's a-gonna fall.

Masters of War

The Freewheelin' Bob Dylan - 1963

Cette condamnation des profiteurs de la guerre ne demande pas de commentaire. La chanson parle d'elle-même. Dans sa version, Judy Collins supprima le dernier couplet, le jugeant trop "dur". Dans une interview publiée en septembre 2001, Dylan dit: "Chaque fois que je la chante, quelqu'un écrit que c'est une chanson anti-guerre. Mais cette chanson ne contient aucun sentiment anti-guerre. Je ne suis pas un pacifiste. Je ne pense pas l'avoir jamais été. Si vous examinez attentivement cette chanson, elle parle de ce que Eisenhower disait sur les dangers du complexe militaro-industriel dans ce pays. Je crois fermement que chacun a le droit de se défendre par tous les moyens nécessaires". La mélodie étrange, tirée d'une vieille mélodie anglaise, attira des ennuis à Dylan. Une action en justice fut introduite contre lui, mais il parvint à démontrer que sa variante et ses paroles originales constituaient une chanson nouvelle.



Maîtres de la Guerre

Vous, maîtres de la guerre
Qui fabriquez toutes ces armes,
Construisez les avions de la mort
Et fabriquez ces grosses bombes
Qui vous cachez derrière des murs,
Vous abritez derrière des bureaux
Je veux que vous sachiez
Que je vois au travers de vos masques

Vous qui n'avez jamais fait
Que construire pour démolir
Vous jouez avec le monde
Comme si c'était votre petit jouet
Vous nous procurez des armes
Et puis disparaissiez de notre vue
Pour vous éloigner et vous cacher
Quand les balles sifflent

Comme Judas autrefois
Vous mentez et trompez
Vous voulez nous faire croire
Qu'une guerre mondiale peut se gagner
Mais je vois à travers vos yeux
Et je vois à travers vos cerveaux
Comme je vois à travers les eaux
Qui s'écoulent dans nos égouts

Vous tendez la gâchette
Pour que les autres tirent
Puis vous vous retirez et regardez
Alors que le nombre de morts empire
Vous vous cachez dans vos demeures
Alors que le sang des jeunes
S'écoule de leur corps
Et se fond à la boue

Vous avez jeté la plus terrible peur
Qui puisse exister

Masters of War

Come you masters of war
You that build all the guns
You that build the death planes
You that build the big bombs
You that hide behind walls
You that hide behind desks
I just want you to know
I can see through your masks

You that never done nothin'
But build to destroy
You play with my world
Like it's your little toy
You put a gun in my hand
And you hide from my eyes
And you turn and run farther
When the fast bullets fly

Like Judas of old
You lie and deceive
A world war can be won
You want me to believe
But I see through your eyes
And I see through your brain
Like I see through the water
That runs down my drain

You fasten the triggers
For the others to fire
Then you set back and watch
When the death count gets higher
You hide in your mansion
As young people's blood
Flows out of their bodies
And is buried in the mud

You've thrown the worst fear
That can ever be hurled

Celle de mettre des enfants
Au monde
Parce que vous menacez mon enfant
Qui n'est pas encore né et n'a pas encore de nom
Vous ne méritez pas le sang
Qui coule dans vos veines

En sais-je assez
Pour prendre ainsi la parole
Vous pouvez dire que je suis jeune
Vous pouvez dire que je manque d'expérience
Il y a cependant une chose dont je suis sûr
Bien que je sois plus jeune que vous
C'est que même Jésus ne voudra
Jamais pardonner ce que vous faites

Permettez-moi de vous poser une question
Votre argent sera-t-il suffisant
Pour acheter votre pardon
Le pensez-vous réellement
Je crois que vous constaterez
Quand l'heure de votre mort sonnera
Que tout le fric que vous avez amassé
Ne pourra jamais racheter votre âme

Et j'espère que vous mourrez
Et que votre mort sera proche
Je suivrai votre cercueil
Dans la pâleur du jour
Et je serai là, quand on vous abaissera
Sur votre lit de mort
Et resterai auprès de votre tombe
Jusqu'à ce que je sois sûr que vous n'êtes plus de
ce monde.

Fear to bring children
Into the world
For threatening my baby
Unborn and unnamed
You ain't worth the blood
That runs in your veins

How much do I know
To talk out of turn
You might say that I'm young
You might say I'm unlearned
But there's one thing I know
Though I'm younger than you
Even Jesus would never
Forgive what you do

Let me ask you one question
Is your money that good
Will it buy you forgiveness
Do you think that it could
I think you will find
When your death takes its toll
All the money you made
Will never buy back your soul

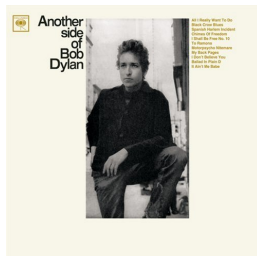
And I hope that you die
And your death'll come soon
I will follow your casket
In the pale afternoon
And I'll watch while you're lowered
Down to your deathbed
And I'll stand o'er your grave
'Til I'm sure that you're dead



Septembre 1964 - Bob Dylan avec une cigarette dans son
porte-harmonica à Philadelphie

My Back Pages

Another Side Of Bob Dylan - 1964



Dylan n'a encore que 23 ans et déjà il se retourne contre ses "critiques", ses "suiveurs", ses professeurs, les doctrines qui prêchent le noir ou le blanc. Il se critique lui-même pour être devenu son propre ennemi "à l'instant où il prêche". Ce qu'il acceptait naguère, il le met en doute aujourd'hui, en espérant que l'innocence le gardera jeune pour toujours. La chanson a été reprise par beaucoup d'artistes, mais il faut écouter celle du concert "The 30th Anniversary Concert Celebration" donné pour les 30 ans de chanson de Dylan en 1993. Elle est interprétée par Roger McGuinn, Tom Petty, Neil Young, Eric Clapton, George Harrison et Dylan lui-même, dans une version rock superbe où ces "Guitar Heroes" se donnent, vocalement et musicalement, la réplique.

Mes pages passées

Des flammes brillantes pendaient à mes oreilles
De mes hauteurs et de mes pièges puissants
Poussé avec feu sur des routes flamboyantes
J'utilisais mes idées comme des cartes
"Nous nous verrons bientôt sur la rive", disais-je
Fier d'être près de la chaux du sommet.
Ah, mais j'étais tellement plus vieux alors,
Je suis plus jeune que ça maintenant.

Des préjugés à demi-ruinés me poussaient vers l'avant
"Renversez toute haine", criais-je,
Des mensonges qui disaient que la vie est noire et blanche
Sortaient de mon cerveau. Je rêvais que
Les actions romantiques des mousquetaires
Reposaient sur des idées profondes.
Ah, mais j'étais tellement plus vieux alors,
Je suis plus jeune que ça maintenant.

Les visages des filles montraient le chemin
De la jalousie factice
Vers les politiques à apprendre
De l'histoire ancienne
Jetées par des évangélistes cadavres
Mais irréflechies, pourtant.
Ah, mais j'étais tellement plus vieux alors,
Je suis plus jeune que ça maintenant.

La bouche d'un professeur auto-proclamé
Trop sérieux pour rire
Déclamait que la liberté
N'était que l'égalité à l'école
"Egalité", je prononçais ce mot
Comme une promesse de mariage.
Ah, mais j'étais tellement plus vieux alors,
Je suis plus jeune que ça maintenant.

Dans la position du soldat, je pointais du doigt
Les chiens bâtards qui enseignent

My Back Pages

Crimson flames tied through my ears
Rollin' high and mighty traps
Pounced with fire on flaming roads
Using ideas as my maps
"We'll meet on edges, soon," said I
Proud 'neath heated brow.
Ah, but I was so much older then,
'm younger than that now.

Half-wracked prejudice leaped forth
"Rip down all hate," I screamed
Lies that life is black and white
Spoke from my skull. I dreamed
Romantic facts of musketeers
Foundationed deep, somehow.
Ah, but I was so much older then,
I'm younger than that now.

Girls' faces formed the forward path
From phony jealousy
To memorizing politics
Of ancient history
Flung down by corpse evangelists
Unthought of, though, somehow.
Ah, but I was so much older then,
I'm younger than that now.

A self-ordained professor's tongue
Too serious to fool
Spouted out that liberty
Is just equality in school
"Equality," I spoke the word
As if a wedding vow.
Ah, but I was so much older then,
I'm younger than that now.

In a soldier's stance, I aimed my hand
At the mongrel dogs who teach

Ne craignant pas de devenir mon propre ennemi
A l'instant même où je prêchais
Guidé par des navires de confusion
Mutinerie de la poupe à la proue.
Ah, mais j'étais tellement plus vieux alors,
Je suis plus jeune que ça maintenant.

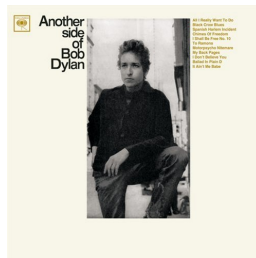
Ma garde ne s'abaissait pas quand des menaces
abstraites
Trop nobles pour les négliger
M'amenèrent à penser
Que j'avais quelque chose à protéger
Bon et Mauvais, je définissais ces termes
Très clairement, sans doute, pour une bonne
raison.
Ah, mais j'étais tellement plus vieux alors,
Je suis plus jeune que ça maintenant.

Fearing not that I'd become my enemy
In the instant that I preach
My pathway led by confusion boats
Mutiny from stern to bow.
Ah, but I was so much older then,
I'm younger than that now.

Yes, my guard stood hard when abstract threats
Too noble to neglect
Deceived me into thinking
I had something to protect
Good and bad, I define these terms
Quite clear, no doubt, somehow.
Ah, but I was so much older then,
I'm younger than that now.

To Ramona

Another Side Of Bob Dylan - 1964



A Ramona

Ramona, approche-toi,
Ferme doucement tes yeux humides.
Les affres de ta tristesse
Passeront comme tes sens s'éveilleront.
Les fleurs de la ville
Bien que comme le souffle, sont comme la mort
parfois.
Et il est inutile de tenter
De négocier avec la mort,
Bien que je ne puisse l'expliquer en vers.

Tes lèvres gercées de paysanne,
Je veux toujours les embrasser,
Et être sous la force de ta peau.
Tes mouvements magnétiques
Capturent encore chacune de mes minutes.
Mais mon cœur est attristé, mon amour,
De voir que tu tentes de faire partie
D'un monde qui n'existe pas.
Ce n'est qu'un rêve, chérie,
Un vide, une élucubration,
Qui t'aspire dans ces sentiments.

Je vois qu'on t'a tourné la tête
Que des lèvres te l'ont gavée
D'écume sans valeur.
Je vois que tu es déchirée
Entre rester ou retourner
Là-bas dans le sud.
On t'a trompée en te faisant croire
Que la fin était à portée de main.
Pourtant personne ne va te rouler,
Personne ne va te vaincre,
Sinon tes propres pensées quand tu ne vas pas
bien.

Je t'ai entendue dire de nombreuses fois
Que tu n'es meilleure que personne
Et que personne n'est meilleur que toi.
Si tu le crois vraiment,
Tu sais que tu n'as
Rien à gagner et rien à perdre.
Ton chagrin naît
Des arrangements, des forces et des amis,
Qui t'excitent, te classifient,
Te font penser
Que tu dois être exactement comme eux.

To Ramona

Ramona, come closer,
Shut softly your watery eyes.
The pangs of your sadness
Shall pass as your senses will rise.
The flowers of the city
Though breathlike, get deathlike at times.
And there's no use in tryin'
T' deal with the dyin',
Though I cannot explain that in lines.

Your cracked country lips,
I still wish to kiss,
As to be under the strength of your skin.
Your magnetic movements
Still capture the minutes I'm in.
But it grieves my heart, love,
To see you tryin' to be a part of
A world that just don't exist.
It's all just a dream, babe,
A vacuum, a scheme, babe,
That sucks you into feelin' like this.

I can see that your head
Has been twisted and fed
By worthless foam from the mouth.
I can tell you are torn
Between stayin' and returnin'
On back to the South.
You've been fooled into thinking
That the finishin' end is at hand.
Yet there's no one to beat you,
No one t' defeat you,
'Cept the thoughts of yourself feeling bad.

I've heard you say many times
That you're better 'n no one
And no one is better 'n you.
If you really believe that,
You know you got
Nothing to win and nothing to lose.
From fixtures and forces and friends,
Your sorrow does stem,
That hype you and type you,
Making you feel
That you must be exactly like them.

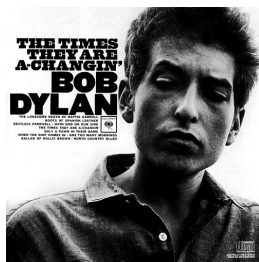
Je pourrais te parler sans fin
Mais mes mots deviendraient vite
Un bourdonnement insignifiant.
Car au fond de mon cœur
Je sais que je ne peux t'être d'aucune aide.
Tout passe,
Tout change,
Fais simplement ce que tu crois devoir faire.
Et un jour peut-être,
Qui sait chérie,
C'est moi qui pleurerai devant toi.

I'd forever talk to you,
But soon my words,
They would turn into a meaningless ring.
For deep in my heart
I know there is no help I can bring.
Everything passes,
Everything changes,
Just do what you think you should do.
And someday maybe,
Who knows, baby,
I'll come and be cryin' to you.

Boots Of Spanish Leather

The Times They Are A-Changin' - 1964 (écrite en 1963)

Cette chanson, bien que romancée, reste très autobiographique et retrace un épisode douloureux de la relation qu'eut Dylan avec Suze Rotolo. Partie pour un long voyage en Italie, Dylan finit par vouloir la rejoindre la première semaine de 1963. Il y écrira cette chanson mais Suze était entre temps repartie pour New-York. Composée sous la forme d'une correspondance, on voit au fil des échanges que l'amour du jeune homme ne retrouve pas le même écho. Les bottes de cuir pouvant être interprétées comme une métaphore du voyage qu'il devra désormais faire de son côté pour l'oublier. Ce texte, bien que personnel, garde toutefois un caractère très universel : Dylan dira simplement de cette chanson "C'est l'histoire d'une fille qui quitte un garçon".



Bottes de cuir espagnol

Oh, je pars très loin, mon seul amour,
Je pars loin sur ce navire, au petit matin.
Y a-t-il quelque chose que je puisse t'envoyer de
par-delà les mers,
De l'endroit où j'accosterai ?

Non, il n'est rien que tu puisses m'envoyer, ma
chérie,
Rien que je ne souhaite recevoir.
Je ne désire que te voir me revenir
De cet océan de solitude.

Oh, mais je pensais juste que tu aimerais recevoir
un petit présent,
En argent ou en or,
Venant des montagnes de Madrid
Ou de la côte de Barcelone.

Oh, mais si je possédais les étoiles de la nuit la
plus sombre
Et les diamants du plus profond des océans,
Je renoncerais à tous contre ton doux baiser,
Et c'est bien là tout ce que je désire recevoir.

C'est que je risque d'être encore longtemps
absente,
Et il ne s'agit que de cela,
N'y a-t-il pas un petit présent que je puisse
t'envoyer pour te rappeler à mon bon souvenir,
Pour que tout ce temps s'écoule plus facilement
pour toi.

Oh, comment, comment peux-tu encore me
demander cela,
Cela ne me cause que du chagrin.
Tout ce que je désire de toi aujourd'hui,
Je le désirerais encore demain.

J'ai reçu une lettre, un jour de solitude,
Elle venait de son bateau,
Et elle disait "Je ne sais vraiment pas quand je
serai de retour,

Boots of Spanish Leather

Oh, I'm sailin' away my own true love,
I'm sailin' away in the morning.
Is there something I can send you from across
the sea,
From the place that I'll be landing?

No, there's nothin' you can send me, my own
true love,
There's nothin' I wish to be ownin'.
Just carry yourself back to me unspoiled,
From across that lonesome ocean.

Oh, but I just thought you might want something
fine
Made of silver or of golden,
Either from the mountains of Madrid
Or from the coast of Barcelona.

Oh, but if I had the stars from the darkest night
And the diamonds from the deepest ocean,
I'd forsake them all for your sweet kiss,
For that's all I'm wishin' to be ownin'.

That I might be gone a long time
And it's only that I'm askin',
Is there something I can send you to remember
me by,
To make your time more easy passin'.

Oh, how can, how can you ask me again,
It only brings me sorrow.
The same thing I want from you today,
I would want again tomorrow.

I got a letter on a lonesome day,
It was from her ship a-sailin',
Saying I don't know when I'll be comin' back
again,

Cela va surtout dépendre de mes envies".

Et bien, mon amour, si tu dois prendre la chose
ainsi,

C'est que je suis sûr que ton âme est éprise de
grands horizons.

Sûr que ton cœur ne bat plus pour moi,

Mais pour la prochaine de tes destinations.

Alors, prends garde, prends garde aux alizés,

Prends garde aux fortes tempêtes.

Et oui, il y a bien quelque chose que tu puisses
m'envoyer,

Des bottes espagnoles faites en cuir d'Espagne.

It depends on how I'm a-feelin'.

Well, if you, my love, must think that-a-way,
I'm sure your mind is roamin'.

I'm sure your heart is not with me,

But with the country to where you're goin'.

So take heed, take heed of the western wind,

Take heed of the stormy weather.

And yes, there's something you can send back to
me,

Spanish boots of Spanish leather.

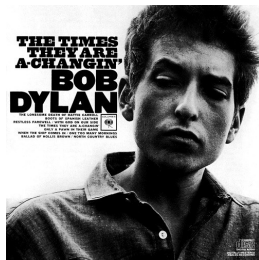


1964 - Bob Dylan prend des notes pour son album «Another Side of Bob Dylan» dans sa «White Room» au dessus du Café Espresso à Woodstock

Only A Pawn In Their Game

The Times They Are A-Changin' - 1964 (écrite en 1963)

Le meurtre en 1963 de Medgar Evers, leader noir du Missouri, fut un choc pour la nation. Dylan utilise le meurtre pour montrer les racines du mal. Confusion entre les victimes et celui qui fait les victimes: "Le pauvre blanc sert d'outil entre leurs mains". Dans le racisme du Sud de l'époque, le "diviser pour régner" a maintenu le Blanc et le Noir dans le même dénuement.



Rien qu'un pion dans leur jeu

Une balle tirée d'un buisson répandit le sang de Medgar Evers.

Un doigt appuya sur la gâchette à son nom.

Un poing caché dans l'obscurité

Une main arma le fusil

Deux yeux le prirent comme objectif

Guidés par le cerveau d'un homme

Mais on ne peut pas lui reprocher

Il n'est rien qu'un pion dans leur jeu.

Un politicien du sud a dit au pauvre blanc,
"On t'a donné plus qu'aux noirs, te plains pas.

Tu es meilleur qu'eux, tu es né avec la peau
blanche", on t'apprend.

Et le nom du noir

Est employé c'est clair

Au profit du politicien

Pour accroître sa renommée

Et le pauvre blanc est laissé

A la queue du train

Mais on ne peut pas lui reprocher

Il n'est rien qu'un pion dans leur jeu.

Les shérifs, les soldats et les gouverneurs ont été
payés,

Les inspecteurs et les flics aussi,

Mais ils se servent du pauvre blanc comme d'un
outil entre leurs mains.

Dans son école on lui apprend

Depuis le début et dans les règles

Que les lois sont avec lui

Pour protéger sa peau blanche

Qu'il faut garder beaucoup de haine

Alors il ne doute jamais

Du moule qu'on lui a coulé

Mais on ne peut pas lui reprocher

Il n'est rien qu'un pion dans leur jeu.

Du fond de sa pauvre baraque, des fêlures il
regarde les rails,

Et de ses sabots il bat le pavé dans sa tête.

Et on lui apprend comment marcher en bande

A tirer dans le dos

Avec les poings serrés

A pendre et à lyncher

A se cacher derrière la cagoule

Only A Pawn In Their Game

A bullet from the back of a bush took Medgar
Evers' blood.

A finger fired the trigger to his name.

A handle hid out in the dark

A hand set the spark

Two eyes took the aim

Behind a man's brain

But he can't be blamed

He's only a pawn in their game.

A South politician preaches to the poor white
man,

"You got more than the blacks, don't complain.

You're better than them, you been born with
white skin," they explain.

And the Negro's name

Is used it is plain

For the politician's gain

As he rises to fame

And the poor white remains

On the caboose of the train

But it ain't him to blame

He's only a pawn in their game.

The deputy sheriffs, the soldiers, the governors
get paid,

And the marshals and cops get the same,

But the poor white man's used in the hands of
them all like a tool.

He's taught in his school

From the start by the rule

That the laws are with him

To protect his white skin

To keep up his hate

So he never thinks straight

'Bout the shape that he's in

But it ain't him to blame

He's only a pawn in their game.

From the poverty shacks, he looks from the
cracks to the tracks,

And the hoof beats pound in his brain.

And he's taught how to walk in a pack

Shoot in the back

With his fist in a clinch

To hang and to lynch

To hide 'neath the hood

A tuer sans remords
Comme un chien enchaîné
Il n'a pas de nom
Mais on ne peut pas lui reprocher
Il n'est rien qu'un pion dans leur jeu.

Aujourd'hui, Medgar Evers est mort de la balle
qui l'a frappé.
Ils l'ont fait descendre comme un roi.
Mais quand l'ombre tombera sur celui
Qui tira le coup de feu
Il verra près de sa tombe
Sur la pierre qui restera
Gravé à côté de son nom
Cette simple épitaphe :
Rien qu'un pion dans leur jeu.

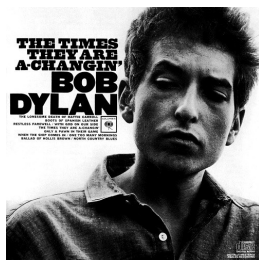
To kill with no pain
Like a dog on a chain
He ain't got no name
But it ain't him to blame
He's only a pawn in their game.

Today, Medgar Evers was buried from the bullet
he caught.
They lowered him down as a king.
But when the shadowy sun sets on the one
That fired the gun
He'll see by his grave
On the stone that remains
Carved next to his name
His epitaph plain:
Only a pawn in their game.

The Times They Are A-Changin'

The Times They Are A-Changin' - 1964 (écrite en 1963)

Un résumé de l'humeur des années 60, qui devint un hymne de la jeunesse de l'époque, qui croyait sincèrement que les choses allaient changer. La chanson fut abondamment reprise et traduite en français, en serbe, en hébreu et bien d'autres langues. L'imagerie est simple et de nombreux vers ont une consonnance biblique: " Les temps sont proches..., Les premiers seront les derniers..." Les eaux du déluge montent. La grande bataille, c'est l'Armageddon...



LES TEMPS SONT EN TRAIN DE CHANGER

Rassemblez-vous braves gens
D'où que vous soyez,
Et admettez qu'autour de vous
L'eau commence à monter.
Acceptez que bientôt
Vous serez trempés jusqu'aux os,
Et que si vous valez
La peine d'être sauvés,
Vous feriez bien de commencer à nager
Ou vous coulerez comme une pierre,
Car les temps sont en train de changer.

Venez écrivains et critiques
Qui prophétisez avec votre plume,
Et gardez les yeux ouverts
La chance ne reviendra pas.
Ne parlez pas trop tôt
Car la roue tourne toujours,
Et elle n'a pas encore dit
Qui était désigné.
Le perdant de maintenant
Pourrait être le prochain gagnant,
Car les temps sont en train de changer.

Allons sénateurs et députés
S'il vous plaît écoutez l'appel,
Ne restez pas dans l'embrasure
N'encombrez pas le hall.
Car celui qui sera blessé
Sera celui qui n'a pas avancé.
Il y a une bataille dehors,
Et elle fait rage,
Elle secouera bientôt vos fenêtres
Et ébranlera vos murs,
Car les temps sont en train de changer.

Venez mères et pères
De partout dans le pays,
Et ne critiquez pas
Ce que vous ne pouvez pas comprendre.
Vos fils et vos filles
Sont au-delà de vos ordres,
Votre vieille route
Est en train de vieillir rapidement.

THE TIMES THEY ARE A-CHANGIN'

Come gather 'round people
Wherever you roam,
And admit that the waters
Around you have grown.
And accept it that soon
You'll be drenched to the bone,
If your time to you
Is worth saving
Then you better start swimming
Or you'll sink like a stone,
For the times they are a-changin'!

Come writers and critics
Who prophesize with your pen,
And keep your eyes wide
The chance won't come again.
And don't speak too soon
For the wheel's still in spin,
And there's no telling who
That it's naming
For the loser now
Will be later to win
For the times they are a-changin'.

Come senators, congressmen
Please heed the call,
Don't stand in the doorway
Don't block up the hall.
For he that gets hurt
Will be he who has stalled.
There's a battle outside
And it's raging
It'll soon shake your windows
And rattle your walls
For the times they are a-changin'.

Come mothers and fathers,
Throughout the land
And don't criticize
What you can't understand.
Your sons and your daughters
Are beyond your command,
Your old road is
Rapidly aging.

Ne restez pas sur la nouvelle
Si vous ne pouvez pas nous aider,
Car les temps sont en train de changer.

La ligne est tracée
La malédiction est lancée,
Ce qui arrive lentement maintenant
Va bientôt s'accélérer.
Comme le présent de maintenant
Sera plus tard le passé,
L'ordre établi change rapidement.
Et le premier maintenant
Sera bientôt le dernier.
Car les temps sont en train de changer.

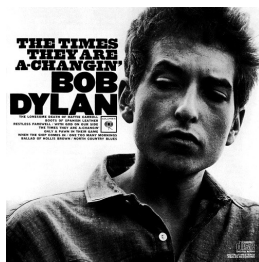
Please get out of the new one
If you can't lend your hand,
For the times they are a-changin'.

The line it is drawn
The curse it is cast,
The slow one now will
Later be fast.
As the present now
Will later be past
The order is rapidly fading.
And the first one now
Will later be last
For the times they are a-changin'.

With God On Our Side

The Times They Are A-Changin' - 1964

Dylan met en pièces les mythes de l'Amérique de l'époque. Ceci précéda la remise en cause de l'éducation et des livres scolaires. La chanson est coulée dans un moule folk. Un gars naïf et humble décrit son éducation et sa scolarité qui prônaient sans réserve le mythe de l'approbation divine pour toute guerre "juste". Après avoir fait passer la caution de Dieu de notre côté à celui de Judas, le dernier couplet assène en conclusion la nouvelle façon de voir les choses du narrateur.



Avec Dieu à nos côtés

Oh mon nom ne signifie rien
Et mon âge encore moins
Le pays d'où je viens
On l'appelle le Midwest
C'est là que j'ai grandi et qu'on m'a appris
A respecter les lois
Et que cette terre où je vis
A Dieu de son côté.

Oh les livres d'histoire nous le racontent
Ils nous le racontent si bien
La cavalerie chargea
Et les indiens tombèrent
La cavalerie chargea
Et les indiens périrent
Le pays était jeune
Et avait Dieu de son côté.

Oh la guerre Hispano-Américaine
A fait son temps
Et la guerre de Sécession
Fut vite aussi oubliée
Les noms des héros
J'ai dû apprendre à les retenir
Ils avaient l'arme à la main
Et Dieu de leur côté.

Oh la Grande Guerre, les gars
A liquidé sa destinée
La raison de se battre
Je ne l'ai jamais bien comprise
Mais j'ai appris à l'accepter,
L'accepter avec fierté
Car on ne compte pas les morts
Quand Dieu est de son côté.

Quand la deuxième Guerre Mondiale
Arriva à sa fin
Nous pardonnâmes les Allemands,
Et nous devînmes amis
Bien que six millions de personnes
Soient mortes dans les chambres à gaz
Les Allemands eux aussi aujourd'hui
Ont Dieu de leur côté.

With God On Our Side

Oh my name it is nothin'
My age it means less
The country I come from
Is called the Midwest
I's taught and brought up there
The laws to abide
And that land that I live in
Has God on its side.

Oh the history books tell it
They tell it so well
The cavalries charged
The Indians fell
The cavalries charged
The Indians died
Oh the country was young
With God on its side.

Oh the Spanish-American
War had its day
And the Civil War too
Was soon laid away
And the names of the heroes
I's made to memorize
With guns in their hands
And God on their side.

Oh the First World War, boys
It closed out its fate
The reason for fighting
I never got straight
But I learned to accept it
Accept it with pride
For you don't count the dead
When God's on your side.

When the Second World War
Came to an end
We forgave the Germans
And we were friends
Though they murdered six million
In the ovens they fried
The Germans now too
Have God on their side.

Durant toute ma vie
On m'a appris à haïr les russes
Si une guerre à nouveau éclate
Ce sont eux que nous devons combattre
Les détester, les craindre
Courir et se cacher
Et accepter tout cela courageusement
Avec Dieu de mon côté.

Mais à présent nous disposons
D'armes nucléaires
Si nous sommes contraints à faire feu
Alors il faudra que nous tirions sur eux
Quelqu'un appuiera sur un bouton
Et détruira la planète entière
Et tu ne poses pas de questions
Quand Dieu est de ton côté.

Dans bien des heures sombres
Cette pensée m'a hanté
Que Jésus-Christ
Fut trahi par un baiser
Mais je ne peux penser pour vous
C'est à vous de décider
Si Judas Iscariote avait
Dieu de son côté.

Maintenant, je m'en vais
J'en ai plus qu'assez
La confusion que je ressens
Rien ne peut l'exprimer
Les mots emplissent ma tête
Et tombent par terre
Si Dieu est de notre côté
Il arrêtera la prochaine guerre.

I've learned to hate Russians
All through my whole life
If another war starts
It's them we must fight
To hate them and fear them
To run and to hide
And accept it all bravely
With God on my side.

But now we got weapons
Of the chemical dust
If fire them we're forced to
Then fire them we must
One push of the button
And a shot the world wide
And you never ask questions
When God's on your side.

In a many dark hour
I've been thinkin' about this
That Jesus Christ
Was betrayed by a kiss
But I can't think for you
You'll have to decide
Whether Judas Iscariot
Had God on his side.

So now as I'm leavin'
I'm weary as Hell
The confusion I'm feelin'
Ain't no tongue can tell
The words fill my head
And fall to the floor
If God's on our side
He'll stop the next war.



1965 - Bob Dylan en compagnie de Joan Baez en 1965. La chanteuse folk a contribué à faire connaître Dylan au début des années 1960 et a repris plusieurs de ses chansons, dont «Blowin' in the Wind».

I Want You

Blonde On Blonde - 1965

I Want You fait partie de ces titres de Dylan qui inspirent des opinions contrastées. Ce morceau est très souvent décrié pour son format "pop". Effectivement la construction de ce morceau ne fait pas illusion : une intro caractéristique, des phrases courtes, un tempo rapide, un refrain simple à mémoriser et terriblement répétitif, tous les ingrédients sont là pour que la chanson se retrouve dans les hit-parades (il ne dépassera pas la 20ème place). Toutefois, les personnages bien particuliers du monde dylanien sont à nouveau réunis avec la reine de Pique qui côtoie le croque-mort coupable ou le politicien saoul. La thématique n'est pas faible pour autant et elle est servie par une poésie métaphorique remarquable : l'amour impossible à obtenir, la volonté de pouvoir exprimer son amour sans détour, l'ultime appel à l'être aimé avant d'être définitivement désarmé, ou enfin l'abandon des périphrases inutiles pour dire l'essentiel comme l'expriment les derniers points de suspensions "And because I... / I want you, [...]"



Je te veux

Le fossoyeur coupable soupire,
Le joueur d'orgue de barbarie pleure solitaire,
Les saxophones argentés disent que je devrais te refuser.
Les cloches fêlées et les cors essoufflés
Me soufflent au visage avec mépris,
Mais ce n'est pas ça,
Je ne suis pas né pour te perdre.
Je te veux, je te veux,
Je te veux tellement,
Chérie, je te veux.

Le politicien ivre sautille
Dans les rues où les mères pleurent
Et les héros qui dorment à poings fermés
Ils t'attendent.
Et j'attends qu'ils m'empêchent
De boire dans cette tasse brisée
Et qu'ils me demandent
De t'ouvrir la porte.
Je te veux, je te veux,
Je te veux tellement,
Chérie, je te veux.

Tous mes pères, ils ont disparu
Le véritable amour ils ont fait sans.
Mais toutes leurs filles m'en veulent
Parce que je n'y pense pas.

Je retourne chez la Reine de Pique
Et parle à ma femme de chambre
Elle sait que je n'ai pas peur
De la regarder.
Elle est bonne avec moi
Et il n'y a rien qu'elle ne voit pas.

I Want You

The guilty undertaker sighs,
The lonesome organ grinder cries,
The silver saxophones say I should refuse you.
The cracked bells and washed-out horns
Blow into my face with scorn,
But it's not that way,
I wasn't born to lose you.
I want you, I want you,
I want you so bad,
Honey, I want you.

The drunken politician leaps
Upon the street where mothers weep
And the saviors who are fast asleep,
They wait for you.
And I wait for them to interrupt
Me drinkin' from my broken cup
And ask me to
Open up the gate for you.
I want you, I want you,
I want you so bad,
Honey, I want you.

Now all my fathers, they've gone down
True love they've been without it.
But all their daughters put me down
'Cause I don't think about it.

Well, I return to the Queen of Spades
And talk with my chambermaid.
She knows that I'm not afraid
To look at her.
She is good to me
And there's nothing she doesn't see.

Elle sait où j'aimerais être
Mais ça ne fait rien.
Je te veux, je te veux,
Je te veux tellement,
Chérie, je te veux.

Ton enfant danseur au costume chinois
M'a parlé, oui je lui ai pris sa flûte.
Non je n'ai pas été très gentil avec lui,
N'est-ce pas?
Mais je l'ai fait pourtant parce qu'il a menti,
Parce qu'il t'a menée en bateau
Parce que le temps était de son côté
Et parce que je...
Je te veux, je te veux,
Je te veux tellement,
Chérie, je te veux.

She knows where I'd like to be
But it doesn't matter.
I want you, I want you,
I want you so bad,
Honey, I want you.

Now your dancing child with his Chinese suit,
He spoke to me, I took his flute.
No, I wasn't very cute to him,
Was I?
But I did it, though, because he lied
Because he took you for a ride
And because time was on his side
And because I . . .
I want you, I want you,
I want you so bad,
Honey, I want you.

Just Like A Woman

Blonde On Blonde - 1965



Superficialité, faiblesse, hypocrisie, pleurnicherie... Si l'on a connu Dylan plus subtil pour étaler sa rancœur contre les femmes, c'est qu'il faut y voir là bien plus qu'un texte misogyne comme beaucoup de féministes ont pu hâtivement le déplorer. Cette chanson est écrite alors que la contre-culture, dont Dylan lui-même est un des symboles, fait naître un mouvement de grande ampleur qui est celui de la libération féministe. Comme à l'accoutumée, Dylan aime jouer avec l'ironie et prendre les opinions à contre-pied en étant équivoque. Mais plus qu'un catalogue d'insultes, il faut voir ici les thèmes de l'arrogance des phalocrates (just like a woman), de l'immaturité de la femme (she breaks just like a little girl) et par extension celui des rapports conflictuels et de l'incompréhension entre les hommes et les femmes. Autant de thèmes qui connaîtront un développement dans un album comme Blood On The Tracks. Beaucoup pense qu'Edie Sedgwick, égérie d'Andy Warhol, est celle à qui Dylan s'adresse. Sa volonté de fréquenter les milieux artistiques afin de faire parti du "sérail" peut effectivement expliquer un texte aussi acide que l'on pourrait dans ce cas rapprocher d'un "Positively Fourth Street". Edie Sedgwick est d'ailleurs en photo à l'intérieur de la pochette du 33 tours de Blonde On Blonde.

Tout comme une femme

Personne ne ressent la moindre douleur
Ce soir tandis que je suis sous la pluie
Tout le monde sait
Que Baby a des vêtements neufs
Mais récemment j'ai vu que ses rubans et ses nœuds
Sont tombés de ses boucles.
Elle prend comme une femme, oui, c'est ça
Elle fait l'amour comme une femme, oui, c'est ça
Et elle souffre comme une femme
Mais elle rompt comme une petite fille.

La Reine Marie est mon amie
Oui je pense que j'irai la revoir
Personne ne doit croire
Que Baby ne peut être bénie
Jusqu'à ce qu'elle voit finalement qu'elle est
comme tous les autres
Avec sa brume, ses amphétamines et ses perles.
Elle prend comme une femme, oui, c'est ça
Elle fait l'amour comme une femme, oui, c'est ça
Et elle souffre comme une femme
Mais elle rompt comme une petite fille.

Il pleuvait depuis le début
Et moi je mourais de soif là-bas
Alors je suis entré ici
Et ton ancienne malédiction fait encore mal
Mais ce qui est pire
C'est cette douleur ici

Just Like A Woman

Nobody feels any pain
Tonight as I stand inside the rain
Ev'rybody knows
That Baby's got new clothes
But lately I see her ribbons and her bows
Have fallen from her curls.
She takes just like a woman, yes, she does
She makes love just like a woman, yes, she does
And she aches just like a woman
But she breaks just like a little girl.

Queen Mary, she's my friend
Yes, I believe I'll go see her again
Nobody has to guess
That Baby can't be blessed
Till she sees finally that she's like all the rest
With her fog, her amphetamine and her pearls.
She takes just like a woman, yes, she does
She makes love just like a woman, yes, she does
And she aches just like a woman
But she breaks just like a little girl.

It was raining from the first
And I was dying there of thirst
So I came in here
And your long-time curse hurts
But what's worse
Is this pain in here

Je ne peux rester ici
N'est-il pas clair que...

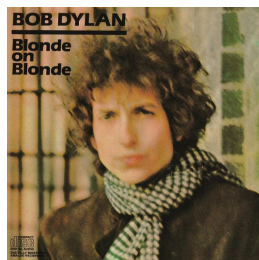
Je ne suis simplement pas à ma place
Oui je crois qu'il est temps pour nous de nous
séparer
Quand nous nous reverrons
Présentés comme des amis
Je t'en prie ne dévoile pas que tu me connaissais
quand
J'avais faim et que c'était ton monde.
Oh, tu fais semblant comme une femme, oui,
c'est ça
Tu fais l'amour comme une femme, oui, c'est ça
Puis tu souffres comme une femme
Mais tu romps comme une petite fille.

I can't stay in here
Ain't it clear that-

I just can't fit
Yes, I believe it's time for us to quit
When we meet again
Introduced as friends
Please don't let on that you knew me when
I was hungry and it was your world.
Ah, you fake just like a woman, yes, you do
You make love just like a woman, yes, you do
Then you ache just like a woman
But you break just like a little girl.

One Of Us Must Know

Blonde On Blonde - 1965



L'un de nous deux devra savoir (tôt ou tard)

Je ne voulais pas te traiter si mal
Ne crois pas que c'était personnel
Je ne voulais pas te rendre si triste
Tu te trouvais là, c'est tout
Lorsque tu as dit "au revoir" à ton ami en souriant
Je pensais que c'était entendu
Que tu reviendrais bientôt
Je ne savais pas que tu disais "au revoir" pour de bon

Mais tôt ou tard, l'un de nous devra savoir
Que tu n'as fais que ce que tu devais faire
Tôt ou tard, l'un de nous devra savoir
Que j'ai vraiment essayé de me rapprocher de toi

Je ne voyais pas ce que tu aurais pu me montrer
Ton écharpe cachait bien ton visage
Je ne voyais pas comment tu aurais pu me connaître
Mais tu disais me connaître et je t'ai crue
Quand tu m'as murmuré dans l'oreille
Et m'as demandé si je parlais avec toi ou avec elle
Je n'ai pas réalisé ce que j'entendais
Je n'ai pas réalisé combien tu étais jeune

Mais tôt ou tard, l'un de nous devra savoir
Que tu n'as fais que ce que tu devais faire
Tôt ou tard, l'un de nous devra savoir
Que j'ai vraiment essayé de me rapprocher de toi

Je ne voyais pas quand il a commencé à neiger
Ta voix était tout ce que j'entendais
Je ne voyais pas où nous allions
Mais tu disais le savoir et je t'ai prise au mot
Puis plus tard, alors que je m'excusais, tu m'as dit
Que tu me faisais marcher, que tu ne venais pas vraiment de la ferme
Et je t'ai dit, tandis que tu m'arrachais les yeux
Que je n'avais jamais vraiment voulu te faire du mal

Mais tôt ou tard, l'un de nous devra savoir
Que tu n'as fais que ce que tu devais faire
Tôt ou tard, l'un de nous devra savoir
Que j'ai vraiment essayé de me rapprocher de toi

One Of Us Must Know (Sooner Or Later)

I didn't mean to treat you so bad
You shouldn't take it so personal
I didn't mean to make you so sad
You just happened to be there, that's all
When I saw you say "goodbye" to your friends and smile
I thought that it was well understood
That you'd be comin' back in a little while
I didn't know that you were sayin' "goodbye" for good

But, sooner or later, one of us must know
You just did what you're supposed to do
Sooner or later, one of us must know
That I really did try to get close to you

I couldn't see what you could show me
Your scarf had kept your mouth well hid
I couldn't see how you could know me
But you said you knew me and I believed you did
When you whispered in my ear
And asked me if I was leavin' with you or her
I didn't realize just what I did hear
I didn't realize how young you were

But, sooner or later, one of us must know
You just did what you're supposed to do
Sooner or later, one of us must know
That I really did try to get close to you

I couldn't see when it started snowin'
Your voice was all that I heard
I couldn't see where we were goin'
But you said you knew an' I took your word
And then you told me later, as I apologized
That you were just kiddin' me, you weren't really from the farm
An' I told you, as you clawed out my eyes
That I never really meant to do you any harm

But, sooner or later, one of us must know
You just did what you're supposed to do
Sooner or later, one of us must know
That I really did try to get close to you



1965 - Bob Dylan pose pour un portrait

It's All Over Now, Baby Blue

Bringin' It All Back Home - 1965

Un adieu à plusieurs égards: à l'une ou l'autre de ses femmes, à la gauche, ou à ses propres illusions de jeunesse. C'est aussi une conversation de Dylan avec lui-même; c'est lui l'orphelin qui se dit: "Oublie les morts que tu as laissés, ils ne te suivront pas". Ce n'est pas une épitaphe car on peut frotter une autre allumette, repartir à zéro. "Baby Blue" est une des plus belles chansons de Dylan sur la douleur. Les vocaux captent une expérience rude qui se radoucit en tendre résignation.



Tout est fini maintenant, triste petite

Tu dois partir maintenant, prends ce dont tu as besoin, ce que tu crois durable.
Mais quoi que tu veuilles garder, tu ferais mieux de t'en emparer vite.

Là-bas se tient ton orphelin, avec son fusil,
Il pleure comme un feu dans le soleil.
Regarde, les saints arrivent enfin
Et tout est fini maintenant, triste petite.

La route est pour les joueurs, sers-toi de ta tête.
Prends ce que tu as rassemblé par coïncidence.

Le peintre aux mains vides de tes rues
Orne tes draps de dessins fous.
Ce ciel, aussi, se replie sous toi
Et tout est fini maintenant, triste petite.

Tous tes marins au mal de mer, ils rament vers leurs maisons.
Toutes tes armées de rennes, rentrent toutes à la maison.

L'amant qui vient de sortir par ta porte
A retiré toutes ses couettes du plancher.

Le tapis, lui aussi, bouge sous tes pas
Et tout est fini maintenant, triste petite.

Abandonne tes pierres de gué, quelque chose t'appelle.

Oublie les morts que tu as laissés, ils ne te suivront pas.

Le vagabond qui frappe à ta porte
Est vêtu des hardes que tu as portées autrefois.
Gratte une autre allumette, essaie à nouveau
Car tout est fini maintenant, triste petite.

It's All Over Now, Baby Blue

You must leave now, take what you need, you think will last.

But whatever you wish to keep, you better grab it fast.

Yonder stands your orphan with his gun,
Crying like a fire in the sun.

Look out the saints are comin' through
And it's all over now, Baby Blue.

The highway is for gamblers, better use your sense.

Take what you have gathered from coincidence.
The empty-handed painter from your streets
Is drawing crazy patterns on your sheets.

This sky, too, is folding under you
And it's all over now, Baby Blue.

All your seasick sailors, they are rowing home.
All your reindeer armies, are all going home.

The lover who just walked out your door
Has taken all his blankets from the floor.

The carpet, too, is moving under you
And it's all over now, Baby Blue.

Leave your stepping stones behind, something calls for you.

Forget the dead you've left, they will not follow you.

The vagabond who's rapping at your door
Is standing in the clothes that you once wore.
Strike another match, go start anew
And it's all over now, Baby Blue.

Love Minus Zero / No Limit

Bringin' It All Back Home - 1965

Le titre est tiré du jargon des salles de jeu, mais Dylan ne fait pas une anti-chanson d'amour sardonique comme il en a l'habitude. Il rêve avec mélancolie d'une femme parfaite, supérieure et fragile à la fois. Le flot musical apaisant de la chanson laisse une impression de calme et de tranquillité au milieu de la foule et des images menaçantes de cape et d'épée et de pont qui tremble à minuit.



Amour moins zéro / Aucune limite

Mon amour parle comme le silence,
Sans idéaux ni violence,
Elle n'a pas à se dire fidèle,
Elle est vraie, comme la glace, comme le feu.
Les gens portent des roses,
Font des promesses à toute heure,
Mon amour rit comme les fleurs,
Les Valentins ne peuvent pas l'acheter.

Dans les magasins et arrêts d'autobus,
Les gens parlent de la situation,
Lisent des livres, reprennent des citations,
Affichent des conclusions sur le mur.
Certains parlent de l'avenir,
Mon amour, elle, parle doucement,
Elle sait qu'il n'y a aucun succès comme l'échec
Et que l'échec n'est pas un succès du tout.

Le manteau et le poignard pendent,
Les dames allument les bougies.
Dans les cérémonies de cavaliers,
Même le pion doit tenir sa place.
Les statues faites de bois d'allumettes,
S'écroulent les unes sur les autres,
Mon amour cligne de l'œil, elle ne s'en occupe pas,
Elle en sait trop pour discuter ou pour juger.

Le pont tremble sur le coup de minuit,
Le médecin de campagne vagabonde,
Les nièces des banquiers cherchent la perfection,
Attendant les dons qu'amènent les hommes sages.
Le vent hurle comme un marteau,
La nuit souffle le froid et la pluie,
Mon amour est comme un corbeau
A ma fenêtre avec une aile cassée.

Love Minus Zero / No Limit

My love she speaks like silence,
Without ideals or violence,
She doesn't have to say she's faithful,
Yet she's true, like ice, like fire.
People carry roses,
Make promises by the hours,
My love she laughs like the flowers,
Valentines can't buy her.

In the dime stores and bus stations,
People talk of situations,
Read books, repeat quotations,
Draw conclusions on the wall.
Some speak of the future,
My love she speaks softly,
She knows there's no success like failure
And that failure's no success at all.

The cloak and dagger dangles,
Madams light the candles.
In ceremonies of the horsemen,
Even the pawn must hold a grudge.
Statues made of match sticks,
Crumble into one another,
My love winks, she does not bother,
She knows too much to argue or to judge

The bridge at midnight trembles,
The country doctor rambles,
Bankers' nieces seek perfection,
Expecting all the gifts that wise men bring.
The wind howls like a hammer,
The night blows cold and rainy,
My love she's like some raven
At my window with a broken wing.

Subterranean Homesick Blues

Bringin' It All Back Home - 1965

Musicalement, cette chanson aurait put être écrite par Chuck Berry, du blues-rock élémentaire. La structure du texte, aux phrases brèves et sautillantes, fait penser aux comptines enfantines. Les rimes de Dylan sont là pour le rire, l'absurdité, le non-sens apparent. Mais les phrases chocs ne manquent pas: "Ne suivez pas les leaders, surveillez plutôt les parcmètres", "Pas besoin d'un Monsieur Météo pour savoir d'où vient le vent", "Vingt ans d'école et on te fait faire les trois huit". La traduction française ne peut évidemment pas rendre le déluge verbal, les rimes et le rythme de la chanson, mais, même sans très bien comprendre l'anglais, ce déluge vous emporte.



Nostalgie souterraine Blues

Johnny est au sous-sol
Il prépare des médicaments
Je suis sur la chaussée
Je pense au gouvernement
L'homme en trench-coat
Sort son insigne, chômedu
Dit qu'il a chopé une mauvaise toux
Veut qu'on la lui vire
Fais gaffe gamin
Ca tu l'as d'jà fait
Dieu sait quand
Mais tu le fais encore
Tu ferais mieux de passer ton chemin
Et chercher un nouvel ami
L'homme à la casquette de peau
Dans la grande taule
Veut des billets de onze dollars
T'as que ceux d'dix

Maggie arrive le pas léger
La figure pleine de suie noire
Elle dit que la rousse a planté
Des agents dans sa couche mais
Le téléphone est écouté
Maggie dit que beaucoup disent
Qu'ils doivent mettre au trou début mai
Ordre du Procureur
Fais gaffe gamin
Peu importe ce que t'as fait
Marche sur la pointe des pieds
N'essaie pas "Pas de dose"
Mieux vaut rester loin de ceux
Qui triment un tuyau de feu
Garde le nez propre
Gaffe aux civils
T'as pas besoin d'un "monsieur météo"
Pour savoir d'où vient le vent

Sois malade, sois en forme
Rôde bien ton encre
Sonne la cloche, dur de dire

Subterranean Homesick Blues

Johnny's in the basement
Mixing up the medicine
I'm on the pavement
Thinking about the government
The man in the trench coat
Badge out, laid off
Says he's got a bad cough
Wants to get it paid off
Look out kid
It's somethin' you did
God knows when
But you're doin' it again
You better duck down the alley way
Lookin' for a new friend
The man in the coon-skin cap
In the big pen
Wants eleven dollar bills
You only got ten

Maggie comes fleet foot
Face full of black soot
Talkin' that the heat put
Plants in the bed but
The phone's tapped anyway
Maggie says that many say
They must bust in early May
Orders from the D. A.
Look out kid
Don't matter what you did
Walk on your tip toes
Don't try "No Doz"
Better stay away from those
That carry around a fire hose
Keep a clean nose
Watch the plain clothes
You don't need a weather man
To know which way the wind blows

Get sick, get well
Hang around an ink well
Ring bell, hard to tell

Si quoique ça soit va se vendre
Tente fort, fais-toi rembarquer
Reviens, écris en braille
Vas en taule, fais sauter la caution
Rejoins l'armée, si tu échoues
Fais gaffe gamin
Tu vas prendre le coup
Mais ceux qui t'utilisent, qui trichent
Qui perdent six coups
Traînent autour des spectacles
La fille près du tourbillon
Cherche un nouveau couillon
Ne suis pas les leaders
Surveille plutôt les parcmètres

Ah renais, reste au chaud
Culottes courtes, romance, apprend la danse
Sois sapé, sois béni
Essaie de réussir
Plais-lui à elle, à lui, fais des cadeaux
Ne vole pas, n'enlève pas
Vingt ans d'école
Et ils te mettent à l'équipe de jour
Fais gaffe gamin
Ils te cachent tout
Vaut mieux sauter dans un trou
Allume-toi une chandelle
Ne porte pas de sandales
Tâche d'éviter les scandales
Ne deviens pas un clochard
Mâche plutôt du chewing-gum
La pompe ne marche pas
Car les vandales ont pris les anses

If anything is goin' to sell
Try hard, get barred
Get back, write braille
Get jailed, jump bail
Join the army, if you fail
Look out kid
You're gonna get hit
But users, cheaters
Six-time losers
Hang around the theaters
Girl by the whirlpool
Lookin' for a new fool
Don't follow leaders
Watch the parkin' meters

Ah get born, keep warm
Short pants, romance, learn to dance
Get dressed, get blessed
Try to be a success
Please her, please him, buy gifts
Don't steal, don't lift
Twenty years of schoolin'
And they put you on the day shift
Look out kid
They keep it all hid
Better jump down a manhole
Light yourself a candle
Don't wear sandals
Try to avoid the scandals
Don't wanna be a bum
You better chew gum
The pump don't work
'Cause the vandals took the handles

Mr. Tambourine Man

Bringin' It All Back Home - 1965

Peut-être la chanson la plus connue de Dylan. Mieux connue à l'origine par les versions de Judy Collins et des Byrds (entre autres), ainsi que l'adaptation française, joliment édulcorée, d'Hugues Aufray (Mr l'homme-orchestre). Plusieurs "dylanologues" distingués voient dans cette chanson une invite à l'évasion par la drogue, (le trip, les sens mis à nu, les ronds de fumée de l'esprit...). Je suis plutôt de l'avis de Robert Shelton qui voit dans l'homme au tambourin les muses de la poésie et de la musique, ou un marchand de sable pour adulte, ou un esprit qui nous enlève à notre défilé quotidien et à nos chagrins. Chacun a son ou ses hommes au tambourin. Dylan lui-même, qui me chante cette chanson et m'entraîne dans sa danse est, pour moi, l'homme au tambourin. L'esprit qui séduit les sens de Dylan c'est, quoiqu'il en pense, l'effet qu'il a eu lui-même sur tant d'autres.



Monsieur l'homme au tambourin

Hé! Mr.l'homme au tambourin, joue-moi une chanson,
Je n'ai pas sommeil et n'ai nulle part où aller.
Hé! Mr.l'homme au tambourin, joue-moi une chanson,
En ce matin tintinnabulant je suis prêt à te suivre.

Bien que je sache que cet empire du soir est redevenu sable,
M'a glissé entre les doigts,
M'a laissé aveugle mais pas encore assoupi.
La lassitude m'a pris par surprise, je reste planté là,
Je n'ai personne à voir
Et la vieille rue vide est trop mortelle pour rêver.

Hé! Mr.l'homme au tambourin, joue-moi une chanson,
Je n'ai pas sommeil et n'ai nulle part où aller.
Hé! Mr.l'homme au tambourin, joue-moi une chanson,
En ce matin tintinnabulant je suis prêt à te suivre.

Emmène-moi voyager sur ton bateau magique,
Mon esprit s'est envolé, mes mains n'ont plus de prise,
Mes orteils sont trop gourds pour marcher, je n'attends plus que des bottes
Pour errer sans but.
Je suis prêt à aller n'importe où, prêt à disparaître
En ma propre parade, pour suivre le chemin que m'indique ta danse,
Je te promets de te suivre.

Mr. Tambourine Man

Hey! Mr. Tambourine Man, play a song for me,
I'm not sleepy and there is no place I'm going to.
Hey! Mr. Tambourine Man, play a song for me,
In the jingle jangle morning I'll come followin' you.

Though I know that evenin's empire has returned into sand,
Vanished from my hand,
Left me blindly here to stand but still not sleeping.
My weariness amazes me, I'm branded on my feet,
I have no one to meet
And the ancient empty street's too dead for dreaming.

Hey! Mr. Tambourine Man, play a song for me,
I'm not sleepy and there is no place I'm going to.
Hey! Mr. Tambourine Man, play a song for me,
In the jingle jangle morning I'll come followin' you.

Take me on a trip upon your magic swirlin' ship,
My senses have been stripped, my hands can't feel to grip,
My toes too numb to step, wait only for my boot heels
To be wanderin'.
I'm ready to go anywhere, I'm ready for to fade
Into my own parade, cast your dancing spell my way,
I promise to go under it.

Hey! Mr. Tambourine Man, play a song for me,

Hé! Mr.l'homme au tambourin, joue-moi une
chanson,
Je n'ai pas sommeil et n'ai nulle part où aller.
Hé! Mr.l'homme au tambourin, joue-moi une
chanson,
En ce matin tintinnabulant je suis prêt à te
suivre.

Bien que tu entendes rire, tourner, danser
follement sous le soleil,
Tout ça n'est destiné à personne, c'est juste une
échappatoire
Et sauf pour aller au ciel il n'y a pas d'obstacle à
franchir.
Et si tu entends de vagues mots aux rimes
sautillantes
Au son de ton tambourin, ce ne sont que celles
d'un clown en guenilles,
Je n'y prêterais attention, ce n'est qu'une ombre
que tu
Le vois poursuivre.

Hé! Mr.l'homme au tambourin, joue-moi une
chanson,
Je n'ai pas sommeil et n'ai nulle part où aller.
Hé! Mr.l'homme au tambourin, joue-moi une
chanson,
En ce matin tintinnabulant je suis prêt à te
suivre.

Puis fais-moi disparaître à travers les anneaux
enfumés de mon esprit,
Dans les ruines brumeuses du temps, loin des
feuilles gelées,
Arbres tremblants et hantés, dehors au vent des
plages,
Loin de l'atteinte tordue des chagrins fous.
Oui, je voudrais danser sous le ciel de diamant
avec une main flottant librement,
Silhouetté par la mer, encerclé de sables de
cirque,
Tous mes souvenirs et mon destin engloutis sous
les vagues,
Laisse moi oublier aujourd'hui jusqu'à demain.

Hé! Mr.l'homme au tambourin, joue-moi une
chanson,
Je n'ai pas sommeil et n'ai nulle part où aller.
Hé! Mr.l'homme au tambourin, joue-moi une
chanson,
En ce matin tintinnabulant je suis prêt à te
suivre.

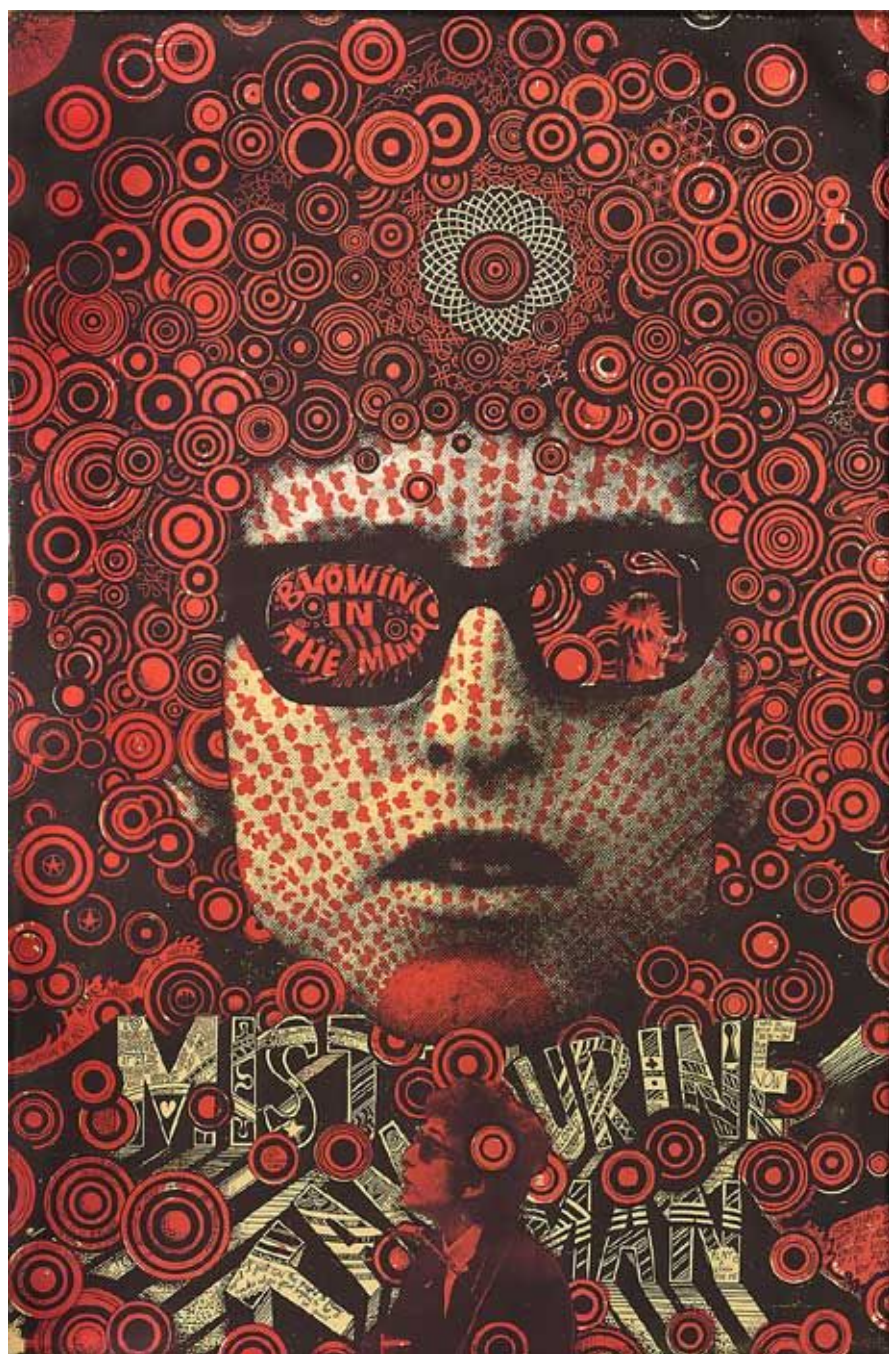
I'm not sleepy and there is no place I'm going to.
Hey! Mr. Tambourine Man, play a song for me,
In the jingle jangle morning I'll come followin'
you.

Though you might hear laughin', spinnin',
swingin' madly across the sun,
It's not aimed at anyone, it's just escapin' on the
run
And but for the sky there are no fences facin'.
And if you hear vague traces of skippin' reels of
rhyme
To your tambourine in time, it's just a ragged
clown behind,
I wouldn't pay it any mind, it's just a shadow
you're
Seein' that he's chasing.

Hey! Mr. Tambourine Man, play a song for me,
I'm not sleepy and there is no place I'm going to.
Hey! Mr. Tambourine Man, play a song for me,
In the jingle jangle morning I'll come followin'
you.

Then take me disappearin' through the smoke
rings of my mind,
Down the foggy ruins of time, far past the frozen
leaves,
The haunted, frightened trees, out to the windy
beach,
Far from the twisted reach of crazy sorrow.
Yes, to dance beneath the diamond sky with one
hand waving free,
Silhouetted by the sea, circled by the circus
sands,
With all memory and fate driven deep beneath
the waves,
Let me forget about today until tomorrow.

Hey! Mr. Tambourine Man, play a song for me,
I'm not sleepy and there is no place I'm going to.
Hey! Mr. Tambourine Man, play a song for me,
In the jingle jangle morning I'll come followin'
you.



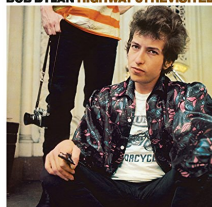
Mister Tambourine Man

Desolation Row

Highway 61 Revisited - 1965

"Desolation Row" est un grotesque Mardi Gras où les héros et les vilains de notre mythologie et histoire sont placés côte à côte. Ils sont risibles, mais notre sourire se fige. Tout est dérisoire, tout est à dormir debout. Dylan formule les visions en rock de l'Apocalypse contemporaine. Le décor est un paysage mental rêvé, la description de Dylan combine puissamment le grotesque, l'existential et le rêve. Si bizarre que soit sa distribution, ce sont des gens véritables. En chemin, nous rencontrons la condamnation par Dylan des chaînes de montage, l'engagement politique simpliste... Quelle différence cela fait-il d'être dans un camp ou l'autre, si l'on voyage à bord du Titanic? L'ironie et le sarcasme sont les réverbères posés le long de "Desolation Row", pour contenir l'obscurité totale et désespérante. Humour de gibet pour une pendaison de masse. La lenteur de la musique rehausse le roulement biblique de la chanson. Une guitare romantique jouée de main de maître au dessus et derrière la partie vocale adoucit quelque peu la répétition. L'un des sorts de la vision poétique, c'est de ne voir que trop clairement entre les choses telles qu'elles sont et telles qu'elles devraient être.

BOB DYLAN HIGHWAY 61 REVISITED



L'allée de la Désolation

Ils vendent des cartes postales de la pendaison,
Ils peignent les passeports en brun
Le salon de beauté est rempli de marins,
Le cirque est en ville
Voici venir le délégué aveugle,
Ils l'ont mis en transe,
Il a une main attachée au funambule,
L'autre dans son pantalon
Et les briseurs d'émeute sont très agités,
Ils cherchent un endroit où aller
Comme Madame et moi regardons dehors ce soir
De l'Allée de la Désolation

Cendrillon semble si à l'aise
"Il faut en être pour les reconnaître" sourit-elle,
Puis plonge les mains dans ses poches arrières,
A la Bette Davis
Alors arrive Romeo qui gémit :
"Tu m'appartiens, je crois"
Et quelqu'un dit "Tu te trompes d'endroit, mon ami,
Tu ferais mieux de partir"
Et le seul bruit qui reste,
Après que les ambulances sont parties,
C'est Cendrillon qui balaie
L'Allée de la Désolation

Maintenant la lune est presque cachée,
Les étoiles commencent à disparaître
La diseuse de bonne aventure
A même rentré toutes ses affaires
Tous à l'exception de Cain et Abel

Desolation Row

They're selling postcards of the hanging
They're painting the passports brown
The beauty parlor is filled with sailors
The circus is in town
Here comes the blind commissioner
They've got him in a trance
One hand is tied to the tight-rope walker
The other is in his pants
And the riot squad they're restless
They need somewhere to go
As Lady and I look out tonight
From Desolation Row

Cinderella, she seems so easy
"It takes one to know one," she smiles
And puts her hands in her back pockets
Bette Davis style
And in comes Romeo, he's moaning
"You Belong to Me I Believe"
And someone says, "You're in the wrong place,
my friend
You better leave"
And the only sound that's left
After the ambulances go
Is Cinderella sweeping up
On Desolation Row

Now the moon is almost hidden
The stars are beginning to hide
The fortunetelling lady
Has even taken all her things inside
All except for Cain and Abel

Et du bossu de Notre-Dame,
Tout le monde fait l'amour
Ou encore attend la pluie
Et le bon samaritain, il s'habille
Il se prépare pour le spectacle
Il va au carnaval ce soir
Dans l'Allée de la Désolation

Maintenant Ophélie est sous la fenêtre,
Pour elle j'ai si peur
A son vingt-deuxième anniversaire,
C'est déjà une vieille fille
Pour elle, la mort est bien romantique,
Elle porte un gilet de fer
Sa profession est sa religion
Son péché est son absence de vie
Et bien qu'elle ait les yeux braqués
Sur le grand arc-en-ciel de Noé
Elle passe son temps à épier
Dans l'Allée de la désolation

Einstein déguisé en Robin des Bois
Avec ses souvenirs dans une malle
Est passé par ici il y a une heure,
Avec son ami, un moine jaloux
Il avait un air si impeccablement effroyable,
Comme il mendiait une cigarette
Puis il alla renifler les gouttières
En récitant l'alphabet
Aujourd'hui vous ne le regarderiez pas,
Mais jadis il fut célèbre,
Comme joueur de violon électrique
Dans l'Allée de la Désolation

Le docteur Obscène garde son monde
A l'intérieur d'une coupe de cuir
Mais tous ses patients asexués
Essaient de la gonfler
Son infirmière, une perdante du coin,
Est responsable du trou de cyanure
Aussi elle garde les cartes qui disent
"Ayez pitié de son âme"
Ils jouent tous sur leurs sifflets à deux sous,
Vous pouvez les entendre souffler
Si vous penchez la tête dehors assez loin
De l'Allée de la Désolation

De l'autre côté de la rue, ils ont cloué les rideaux,
Ils se tiennent prêts pour la fête
Le fantôme de l'opéra
L'image parfaite d'un prêtre
Ils nourrissent Casanova à la cuillère
Pour lui donner plus d'assurance,
Puis ils le tueront avec sa confiance en lui
Après l'avoir empoisonné de paroles
Et le fantôme crie aux filles squelettiques
"Sortez d'ici si vous ne le savez pas
Casanova est puni rien que pour avoir été
Dans l'Allée de la Désolation"

Maintenant à minuit tous les agents

And the hunchback of Notre Dame
Everybody is making love
Or else expecting rain
And the Good Samaritan, he's dressing
He's getting ready for the show
He's going to the carnival tonight
On Desolation Row

Now Ophelia, she's 'neath the window
For her I feel so afraid
On her twenty-second birthday
She already is an old maid
To her, death is quite romantic
She wears an iron vest
Her profession's her religion
Her sin is her lifelessness
And though her eyes are fixed upon
Noah's great rainbow
She spends her time peeking
Into Desolation Row

Einstein, disguised as Robin Hood
With his memories in a trunk
Passed this way an hour ago
With his friend, a jealous monk
He looked so immaculately frightful
As he bummed a cigarette
Then he went off sniffing drainpipes
And reciting the alphabet
Now you would not think to look at him
But he was famous long ago
For playing the electric violin
On Desolation Row

Dr. Filth, he keeps his world
Inside of a leather cup
But all his sexless patients
They're trying to blow it up
Now his nurse, some local loser
She's in charge of the cyanide hole
And she also keeps the cards that read
"Have Mercy on His Soul"
They all play on penny whistles
You can hear them blow
If you lean your head out far enough
From Desolation Row

Across the street they've nailed the curtains
They're getting ready for the feast
The Phantom of the Opera
A perfect image of a priest
They're spoonfeeding Casanova
To get him to feel more assured
Then they'll kill him with self-confidence
After poisoning him with words
And the Phantom's shouting to skinny girls
"Get Outa Here If You Don't Know
Casanova is just being punished for going
To Desolation Row"

Now at midnight all the agents

Et l'équipe de surhommes
 Sortent et ramassent tous ceux
 Qui en connaissent plus qu'eux
 Puis ils les amènent à l'usine
 Où la machine à crise cardiaque
 Leur est attachée aux épaules
 Ensuite la paraffine
 Est emmené des châteaux
 Par des assureurs qui vont
 Veiller à ce que personne que personne ne
 s'échappe
 Vers l'Allée de la Désolation

Loué soit le Neptune de Neron
 Le Titanic navigue à l'aube,
 Et tout le monde crie
 "Dans quel camp es-tu ?"
 Et Ezra Pound et T.S. Eliot
 Luttent dans la tour du capitaine
 Tandis que les chanteurs de calypso rient d'eux
 Et que les pêcheurs tiennent des fleurs
 Entre les fenêtres de la mer
 Où nagent d'adorables sirènes
 Et personne ne pense trop
 A l'Allée de la désolation

Oui j'ai reçu ta lettre hier,
 (Au moment où la poignée de la porte s'est
 cassée)
 Quand tu m'as demandé comment ça allait
 Était-ce en manière de plaisanterie ?
 Tous ces gens que tu cites
 Oui je les connais, ils sont assez abîmés
 Il faudrait que je remodèle leurs visages
 Et leur donne à tous un autre nom
 En ce moment je ne lis plus très bien,
 Ne m'envoie plus de lettres non
 A moins que tu ne les postes
 De l'Allée de la Désolation

And the superhuman crew
 Come out and round up everyone
 That knows more than they do
 Then they bring them to the factory
 Where the heart-attack machine
 Is strapped across their shoulders
 And then the kerosene
 Is brought down from the castles
 By insurance men who go
 Check to see that nobody is escaping
 To Desolation Row

Praise be to Nero's Neptune
 The Titanic sails at dawn
 And everybody's shouting
 "Which Side Are You On?"
 And Ezra Pound and T.S. Eliot
 Fighting in the captain's tower
 While calypso singers laugh at them
 And fishermen hold flowers
 Between the windows of the sea
 Where lovely mermaids flow
 And nobody has to think too much
 About Desolation Row

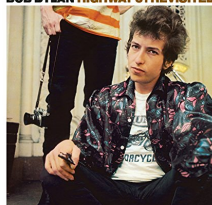
Yes, I received your letter yesterday
 (About the time the door knob broke)
 When you asked how I was doing
 Was that some kind of joke?
 All these people that you mention
 Yes, I know them, they're quite lame
 I had to rearrange their faces
 And give them all another name
 Right now I can't read too good
 Don't send me no more letters no
 Not unless you mail them
 From Desolation Row

Like A Rolling Stone

Highway 61 Revisited - 1965

En 1976, le New Musical Express l'a nommé "le plus grand simple de rock de tous les temps". Le suspense s'y développe tout au long de ses six minutes (version studio). Au départ, le narrateur semble vindicatif, comme s'il s'amusait à observer une personne trop protégée forcée de sortir dans un monde cruel. Après avoir mené une vie dépourvue de tout sens, la "pierre qui roule" n'amasse pas mousse. Pourtant, cette version et d'autres qui suivirent révèlent une triste résignation qui radoucit le ton du "je te l'avais bien dit". Dylan utilise l'"école" comme symbole d'un mode de vie. Il voit l'horreur s'emparer de toute personne qui rompt soudainement après avoir été intimement lié à un mode de vie. "Rolling Stone" traite de la perte de l'innocence et de la dureté de cette expérience. Les mythes, les faux-semblants et les vieilles croyances s'écroulent pour révéler une réalité fort éprouvante. La légende dit que Dylan a composé cette chanson en une nuit et au piano, et qu'elle fut enregistrée en une seule prise (d'après ce qu'on sait aujourd'hui, c'est un peu exagéré). Al Kooper improvisa la partie d'orgue, et grâce à la guitare de Mike Bloomfield, la partie instrumentale devint célèbre. La voix de Dylan par son urgence, semble anticiper le tempo. "Rolling Stone" fut une des rares chansons de Dylan à grimper en tête des hit-parades dans le monde entier. Cette chanson a été reprise de multiples fois, Dylan a rendu hommage à la reprise la plus personnelle en l'incluant dans la bande originale de son film "Masked And Anonymous" en 2003, voir "Come Una Pietra Scialcata" .

BOB DYLAN HIGHWAY 61 REVISITED



Comme une pierre qui roule

Il était une fois tu étais si bien habillée,
De ta superbe tu jetais un sou aux mendiants,
n'est ce pas ?

Les gens prévenaient "Gaffe poupée, tu vas tomber"

Tu pensais qu'ils te faisaient tous marcher

Tu avais l'habitude de te moquer

De tous ceux qui traînaient alentour

Maintenant tu ne parles plus si fort

Maintenant tu ne sembles plus si fière

D'avoir à quémander ton prochain repas.

Comment se sent-on ?

Comment se sent-on ?

Quand on est sans maison

Comme une parfaite inconnue

Comme une pierre qui roule ?

Tu viens de la meilleure école, très bien, Miss Solitaire

Mais tu sais tu n'as fait que t'y soûler

Et personne ne t'a jamais enseigné comment vivre dans la rue

Et maintenant tu découvres que tu vas devoir t'y habituer

Tu disais que tu ne te compromettrais jamais

Like A Rolling Stone

Once upon a time you dressed so fine
You threw the bums a dime in your prime, didn't you?

People'd call, say, "Beware doll, you're bound to fall"

You thought they were all kiddin' you

You used to laugh about

Everybody that was hangin' out

Now you don't talk so loud

Now you don't seem so proud

About having to be scrounging for your next meal.

How does it feel

How does it feel

To be without a home

Like a complete unknown

Like a rolling stone?

You've gone to the finest school all right, Miss Lonely

But you know you only used to get juiced in it

And nobody has ever taught you how to live on the street

And now you find out you're gonna have to get used to it

You said you'd never compromise

Avec le vagabond mystérieux, mais maintenant
tu te rends compte
Qu'il ne vend pas d'excuses
Quand tu plonges dans le vide de ses yeux
Et tu lui demandes s'il veut bien faire un deal.

Comment se sent-on ?
Comment se sent-on ?
Quand on est tout seul
Quand on est sans maison
Comme une parfaite inconnue
Comme une pierre qui roule ?

Jamais tu ne retournais sur les regards noirs
envers les jongleurs et les clowns
Quand ils venaient tous faire leurs tours pour toi
Tu ne voulais pas comprendre que ce n'était pas
bien
De laisser d'autres gens prendre leur pied pour
toi
Toi qui montais ce cheval d'acier avec ton
diplomate
Qui portait sur son épaule un chat siamois
Ce fut très dur, non, lorsque tu découvris
Qu'il n'était pas si branché que ça
Une fois qu'il t'eut pris tout ce qu'il pouvait
voler.

Comment se sent-on ?
Comment se sent-on ?
Quand on est tout seul
Quand on est sans maison
Comme une parfaite inconnue
Comme une pierre qui roule ?

Princesse sur ton clocher et tout ce joli monde
Qui boit et pense son avenir assuré
Echangeant toutes sortes de choses et dons
précieux
Mais tu ferais mieux d'enlever ton diamant, tu
ferais mieux de le gager, chou
Tu avais l'habitude de rire
De Napoléon en haillons et du langage qu'il
parlait
Va le voir maintenant, il t'appelle, tu ne peux
plus refuser
Quand on a rien, on n'a rien à perdre
Tu es invisible maintenant, tu n'as plus de
secrets à dissimuler.

Comment se sent-on ?
Comment se sent-on ?
Quand on est tout seul
Quand on est sans maison
Comme une parfaite inconnue
Comme une pierre qui roule ?

With the mystery tramp, but now you realize
He's not selling any alibis
As you stare into the vacuum of his eyes
And ask him do you want to make a deal?

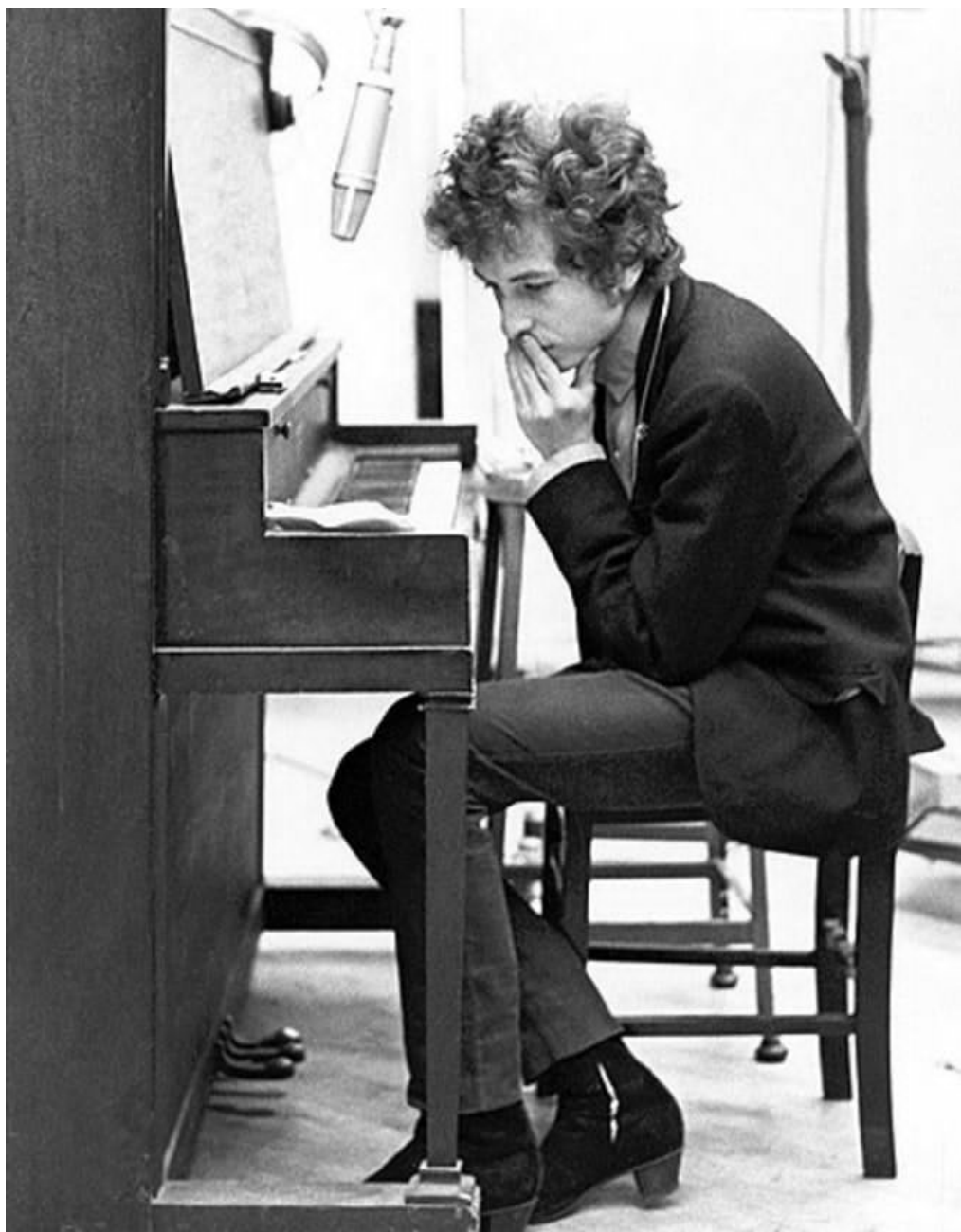
How does it feel
How does it feel
To be on your own
With no direction home
Like a complete unknown
Like a rolling stone?

You never turned around to see the frowns on the
jugglers and the clowns
When they all come down and did tricks for you
You never understood that it ain't no good
You shouldn't let other people get your kicks for
you
You used to ride on the chrome horse with your
diplomat
Who carried on his shoulder a Siamese cat
Ain't it hard when you discover that
He really wasn't where it's at
After he took from you everything he could steal.

How does it feel
How does it feel
To be on your own
With no direction home
Like a complete unknown
Like a rolling stone?

Princess on the steeple and all the pretty people
They're drinkin', thinkin' that they got it made
Exchanging all kinds of precious gifts and things
But you'd better lift your diamond ring, you'd
better pawn it babe
You used to be so amused
At Napoleon in rags and the language that he
used
Go to him now, he calls you, you can't refuse
When you got nothing, you got nothing to lose
You're invisible now, you got no secrets to
conceal.

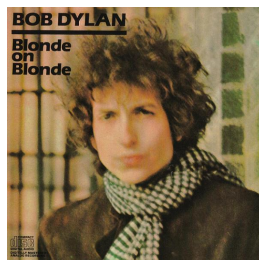
How does it feel
How does it feel
To be on your own
With no direction home
Like a complete unknown
Like a rolling stone?



1965 - Bob Dylan aux studios Columbia Records à New York

Sad Eyed Lady Of The Lowlands

Blonde On Blonde - 1966



Blonde On Blonde est un album qui marque un tournant dans l'histoire de la musique et fait oeuvre de modernité. Il s'agit du premier double album, la pochette est floue, on ne trouve ni le nom de l'artiste, ni le titre du disque sur la pochette principale, il est enregistré à Nashville, alors que Dylan était représentatif du new-yorkais branché, etc... et enfin, il possède aussi une face entière consacrée à un titre : "Sad Eyed Lady Of The Lowlands". Cette chanson très mélodique oublie le surréalisme rimbaldien des trois albums précédents pour clôturer cette trilogie par une déclaration d'amour très sérieuse. Peut-être la plus belle chanson de Dylan. Joan Baez prétend qu'elle a été composée en son honneur (comme elle pense que la plupart des chansons de cette époque le sont), elle a de bonnes raisons car "Lowlands" est le titre d'une des premières chansons qu'elle a interprétées, en 1959, et les yeux de Joan sont parmi les plus tristes (merci Thelma); mais c'est aussi un hymne à Sara, comme l'affirme Bob dans la chanson du même nom. Certains disent que Highlands, de Time Out Of Mind, fait référence aux Lowlands. Sad-Eyed a été enregistrée en une seule et unique prise tard dans la nuit. Les musiciens, ne sachant pas quand le morceau se terminerait, font régulièrement monter l'orchestration en puissance à la fin de chaque strophe, qui donne à l'ensemble cette succession de sentiments de tensions et de moments de calme. On ne se lasse pas d'écouter Dylan énoncer ses images dans un phrasé hallucinatoire qui plane sur un orgue atmosphérique. Cette chanson n'a jamais été jouée en public, attend-il que Sara lui revienne pour la chanter?

La dame des plaines aux yeux tristes

Avec ta bouche de mercure aux temps des missionnaires,
Et tes yeux de fumée et tes prières en poèmes,
Et ta croix en argent, et ta voix qui sonne,
Lequel d'entre eux, crois-tu, pourrait t'enterrer ?
Avec tes poches enfin bien protégées,
Et tes visions de tramway que tu poses sur l'herbe,
Et ta chair de la soie, ton visage du verre,
Lequel d'entre eux, crois-tu, pourrait te porter ?
Dame des plaines aux yeux tristes,
Là où le prophète aux yeux tristes dit qu'aucun homme ne vient,
Mes yeux de hangar, mes tambours d'Arabie,
Dois-je les laisser à ta porte,
Ou, Dame aux yeux tristes, dois-je attendre ?

Avec tes draps comme du métal et ton lacet en guise de ceinture,
Et ton jeu de cartes où manquent le valet et l'as,
Et tes habits de cave et ton visage creusé,
Lequel d'entre eux, crois-tu, pourrait te percer à jour ?

Sad Eyed Lady of the Lowlands

With your mercury mouth in the missionary times,
And your eyes like smoke and your prayers like rhymes,
And your silver cross, and your voice like chimes,
Oh, who among them do they think could bury you?
With your pockets well protected at last,
And your streetcar visions which you place on the grass,
And your flesh like silk, and your face like glass,
Who among them do they think could carry you?
Sad-eyed lady of the lowlands,
Where the sad-eyed prophet says that no man comes,
My warehouse eyes, my Arabian drums,
Should I leave them by your gate,
Or, sad-eyed lady, should I wait?

With your sheets like metal and your belt like lace,
And your deck of cards missing the jack and the ace,
And your basement clothes and your hollow face,
Who among them can think he could outguess you?

Avec ton ombre quand la lumière du soleil va mourir
 Dans tes yeux où le clair de lune nage,
 Avec tes chansons à trois sous et tes cantiques gitans,
 Lequel d'entre eux essaierait de t'impressionner ?
 Dame des plaines aux yeux tristes,
 Là où le prophète aux yeux tristes dit qu'aucun homme ne vient,
 Mes yeux de hangar, mes tambours d'Arabie,
 Dois-je les laisser à ta porte,
 Ou, Dame aux yeux tristes, dois-je attendre ?

Les rois de Tyr avec leurs listes de condamnés
 Attendent en rang leur baiser géranium,
 Et tu ne savais pas que ça se passerait ainsi,
 Mais lequel d'entre eux veut seulement t'embrasser ?
 Avec les flammes d'enfance sur ta couverture de minuit,
 Et tes façons d'Espagnole et les médicaments de ta mère
 Et ta bouche de cow-boy et les caches à tes fenêtres
 Lequel d'entre eux, crois-tu, pourrait te résister ?
 Dame des plaines aux yeux tristes,
 Là où le prophète aux yeux tristes dit qu'aucun homme ne vient
 Mes yeux de hangar, mes tambours d'Arabie
 Dois-je les laisser à ta porte,
 Ou, Dame aux yeux tristes, dois-je attendre ?

Les fermiers et les hommes d'affaires, ils ont tous décidé
 De te montrer les anges morts qu'ils cachaient.
 Mais pourquoi t'ont-ils choisie pour les écouter ?
 Oh comment pourraient-ils jamais te tromper ?
 Ils voulaient que tu acceptes d'être accusée pour la ferme,
 Mais avec la mer à tes pieds et la fausse alarme bidon,
 Et l'enfant d'un truand enveloppé dans tes bras
 Comment pourraient-ils jamais, jamais te convaincre ?
 Dame des plaines aux yeux tristes,
 Là où le prophète aux yeux tristes dit qu'aucun homme ne vient,
 Mes yeux de hangar, mes tambours d'Arabie
 Dois-je les laisser à ta porte,
 Ou, Dame aux yeux tristes, dois-je attendre ?

Avec tes souvenirs en fer blanc de la rue de la Sardine,
 Et ton mari de magazine qui un jour n'eut qu'à partir
 Et ta douceur maintenant, que tu ne peux que montrer
 Lequel d'entre eux, crois-tu, voudrait te mettre à son service ?

With your silhouette when the sunlight dims
 Into your eyes where the moonlight swims,
 And your match-book songs and your gypsy hymns,
 Who among them would try to impress you?
 Sad-eyed lady of the lowlands,
 Where the sad-eyed prophet says that no man comes,
 My warehouse eyes, my Arabian drums,
 Should I leave them by your gate,
 Or, sad-eyed lady, should I wait?

The kings of Tyrus with their convict list
 Are waiting in line for their geranium kiss,
 And you wouldn't know it would happen like this,
 But who among them really wants just to kiss you?
 With your childhood flames on your midnight rug,
 And your Spanish manners and your mother's drugs,
 And your cowboy mouth and your curfew plugs,
 Who among them do you think could resist you?
 Sad-eyed lady of the lowlands,
 Where the sad-eyed prophet says that no man comes,
 My warehouse eyes, my Arabian drums,
 Should I leave them by your gate,
 Or, sad-eyed lady, should I wait?

Oh, the farmers and the businessmen, they all did decide
 To show you the dead angels that they used to hide.
 But why did they pick you to sympathize with their side?
 Oh, how could they ever mistake you?
 They wished you'd accepted the blame for the farm,
 But with the sea at your feet and the phony false alarm,
 And with the child of a hoodlum wrapped up in your arms,
 How could they ever, ever persuade you?
 Sad-eyed lady of the lowlands,
 Where the sad-eyed prophet says that no man comes,
 My warehouse eyes, my Arabian drums,
 Should I leave them by your gate,
 Or, sad-eyed lady, should I wait?

With your sheet-metal memory of Cannery Row,
 And your magazine-husband who one day just had to go,
 And your gentleness now, which you just can't help but show,
 Who among them do you think would employ you?

Maintenant tu es avec ton voleur, il t'a libérée
sur parole
Avec ta médaille sainte que tu plies du bout des
doigts,
Et ta face de sainte, ton âme de fantôme,
Lequel d'entre eux, crois-tu, pourrais te
détruire ?
Dame des plaines aux yeux tristes,
Là où le prophète aux yeux tristes dit qu'aucun
homme ne vient,
Mes yeux de hangar, mes tambours d'Arabie,
Dois-je les laisser à ta porte,
Ou, Dame aux yeux tristes, dois-je attendre ?

Now you stand with your thief, you're on his
parole
With your holy medallion which your fingertips
fold,
And your saintlike face and your ghostlike soul,
Oh, who among them do you think could destroy
you
Sad-eyed lady of the lowlands,
Where the sad-eyed prophet says that no man
comes,
My warehouse eyes, my Arabian drums,
Should I leave them by your gate,
Or, sad-eyed lady, should I wait?

Visions Of Johanna

Blonde On Blonde - 1966

Un grand moment des concerts de 1965-66, et même des concerts actuels. Il n'est pas rare d'entendre quelqu'un dans le public hurler le nom de cette chanson... A son dernier concert de la tournée anglaise en 1966, elle fut l'occasion pour Dylan d'une mise au point : "Ce n'est pas une chanson de drogués (drug song), je n'écris pas de chansons de drogués, c'est vraiment vulgaire de penser que je ferais ça". Pourtant ce ne sont pas les allusions qui manquent : "handful of rain" fait penser au film "A Hatful Of Rain" qui traite d'une addiction à la morphine, "get on" peut signifier "être accro"... Pour ce qui est de la traduction, les clés squelette sont des sortes de passe-partout, "keys" est un jeu de mot avec les clés musicales, et Dylan chante ensuite "in the rain", non "and the rain". La "moustache" est probablement une allusion au tableau de Marcel Duchamp qui montre la Joconde avec une moustache, et le vers du même couplet un jeu de mots entre une frise primitive du douanier Rousseau et faire tapisserie. En 1969, la pochette du disque "Get Yer Ya-Ya's Out" des Rolling Stones cite le vers "jewels and binoculars hang from the head of the mule".



Visions de Johanna

C'est bien de la nuit de jouer des tours quand tu
essaies d'être si tranquille
Nous sommes ici échoués, mais nous faisons
tous de notre mieux pour le nier
Et Louise tient une poignée de pluie, elle te
pousse à la défier
Les lumières clignotent du loft d'en face
Dans cette pièce les tuyaux de chauffage toussent
La radio passe doucement de la country music
Mais il n'y a rien, vraiment rien à éteindre
Juste Louise et son amant entrelacés
Et ces visions de Johanna qui gagnent mon esprit

Dans le terrain vide où les dames jouent à colin-
maillard avec le porte-clé
Et où les filles de nuit parlent à voix basse de
fugues sur le train rapide
On entend le gardien de nuit manipuler sa torche
Et se demander qui est fou – lui ou elles
Louise, ça va, elle est tout près
Elle est fine comme le miroir
Mais elle rend trop précise et trop claire
L'absence de Johanna
Le spectre de l'électricité souffle dans les os de
son visage
Où ces visions de Johanna ont maintenant pris
ma place

Petit garçon perdu, il se prend tellement au
sérieux
Il se vante de sa détresse, il aime vivre
dangereusement

Visions of Johanna

Ain't it just like the night to play tricks when
you're tryin' to be so quiet?
We sit here stranded, though we're all doin' our
best to deny it
And Louise holds a handful of rain, temptin' you
to defy it
Lights flicker from the opposite loft
In this room the heat pipes just cough
The country music station plays soft
But there's nothing, really nothing to turn off
Just Louise and her lover so entwined
And these visions of Johanna that conquer my
mind

In the empty lot where the ladies play
blindman's bluff with the key chain
And the all-night girls they whisper of escapades
out on the "D" train
We can hear the night watchman click his
flashlight
Ask himself if it's him or them that's really
insane
Louise, she's all right, she's just near
She's delicate and seems like the mirror
But she just makes it all too concise and too clear
That Johanna's not here
The ghost of 'lectricity howls in the bones of her
face
Where these visions of Johanna have now taken
my place

Now, little boy lost, he takes himself so seriously
He brags of his misery, he likes to live
dangerously
And when bringing her name up

Et quand il parle d'elle
C'est à propos d'un baiser d'adieu pour moi
Il est gonflé d'être inutile comme ça
Jaspinant au mur alors que je suis dans le couloir
Comment expliquer ?
Oh, c'est si dur de s'accrocher
Et ces visions de Johanna qui m'ont encore tenu
éveillé après l'aube

A l'intérieur des musées, l'infini passe en
jugement
Un écho de voix c'est ainsi que doit être le salut
après un temps
Mais Mona Lisa devait avoir le blues des chemins
A voir comment elle sourit
Regarde se glacer la tapisserie primitive
Quand les femmes au visage en gelée éternuent
Ecoute celle à la moustache dire "Bon Dieu je ne
trouve plus mes genoux"
Oh bijoux et jumelles pendent de la tête de la
mule
Mais ces visions de Johanna rendent tout si cruel

Le camelot parle maintenant à la comtesse qui
fait semblant de s'occuper de lui
Disant " Montrez-moi quelqu'un qui ne soit pas
un parasite et je sortirai faire une prière pour
lui "
Mais, comme Louise dit toujours
"On ne peut pas tout avoir, n'est-ce pas ?"
Alors qu'elle se prépare pour lui.
Et Madone ne s'est toujours pas montrée
On voit la cage vide se corroder
Là où sa cape s'était de la scène jadis écoulée
Le violoneux prend la route
Il écrit qu'on a rendu tout ce qui était dû
Sur l'arrière du camion de poissons en charge
Pendant que ma conscience explose
Les harmonicas jouent les clés squelette dans la
pluie
Et ces visions de Johanna sont maintenant tout
ce qui reste

He speaks of a farewell kiss to me
He's sure got a lotta gall to be so useless and all
Muttering small talk at the wall while I'm in the
hall
How can I explain?
Oh, it's so hard to get on
And these visions of Johanna, they kept me up
past the dawn

Inside the museums, Infinity goes up on trial
Voices echo this is what salvation must be like
after a while
But Mona Lisa musta had the highway blues
You can tell by the way she smiles
See the primitive wallflower freeze
When the jelly-faced women all sneeze
Hear the one with the mustache say, "Jeeze I
can't find my knees"
Oh, jewels and binoculars hang from the head of
the mule
But these visions of Johanna, they make it all
seem so cruel

The peddler now speaks to the countess who's
pretending to care for him
Sayin', "Name me someone that's not a parasite
and I'll go out and say a prayer for him"
But like Louise always says
"Ya can't look at much, can ya man?"
As she, herself, prepares for him
And Madonna, she still has not showed
We see this empty cage now corrode
Where her cape off the stage once had flowed
The fiddler, he now steps to the road
He writes ev'rything's been returned which was
owed
On the back of the fish truck that loads
While my conscience explodes
The harmonicas play the skeleton keys in the
rain
And these visions of Johanna are now all that
remain

I'll Be Your Baby Tonight

John Wesley Harding - 1967



Ce soir, je serai ton chéri

Ferme tes yeux, ferme la porte,
Tu n'as plus de soucis à te faire.
Ce soir, je serai ton chéri.

Éteins la lumière, baisse le store,
Tu ne dois pas avoir peur.
Ce soir, je serai ton chéri.

Bon, cet oiseau moqueur va s'envoler,
Nous allons l'oublier.
Cette grosse lune ronde va briller comme le dos
d'une cuiller,
Mais nous n'allons pas nous en occuper,
Tu ne le regretteras pas.

Débarrasse-toi de tes chaussures, n'aie pas peur,
Apporte cette bouteille par ici.
Ce soir, je serai ton chéri.

I'll Be Your Baby Tonight

Close your eyes, close the door,
You don't have to worry any more.
I'll be your baby tonight.

Shut the light, shut the shade,
You don't have to be afraid.
I'll be your baby tonight.

Well, that mockingbird's gonna sail away,
We're gonna forget it.
That big, fat moon is gonna shine like a spoon,
But we're gonna let it,
You won't regret it.

Kick your shoes off, do not fear,
Bring that bottle over here.
I'll be your baby tonight.

I Pity The Poor Immigrant

John Wesley Harding - 1967



Je plains le pauvre immigré

Je plains le pauvre immigré
Qui regrette d'avoir quitté son pays,
Qui fait le mal de toutes ses forces
Et se retrouve toujours si seul à la fin.
Celui qui triche avec les doigts
Et ment comme il respire,
Qui déteste sa vie avec autant de passion
Qu'il redoute sa mort.

Je plains le pauvre immigré
Dont l'énergie s'épuise en vain,
Dont le ciel porte une armure,
Dont les pleurs sont comme la pluie,
Qui mange mais n'est pas rassasié,
Qui entend mais ne voit pas,
Qui tombe amoureux de la richesse en personne
Et me tourne le dos.

Je plains le pauvre immigré
Qui piétine dans la boue,
Qui se remplit la bouche de rire
Et construit sa ville avec du sang,
Dont les rêves à la fin du parcours
Ne peuvent qu'éclater comme du verre.
Je plains le pauvre immigré
Quand sa joie vient à passer.

I Pity The Poor Immigrant

I pity the poor immigrant
Who wishes he would've stayed home,
Who uses all his power to do evil
But in the end is always left so alone.
That man whom with his fingers cheats
And who lies with ev'ry breath,
Who passionately hates his life
And likewise, fears his death.

I pity the poor immigrant
Whose strength is spent in vain,
Whose heaven is like Ironsides,
Whose tears are like rain,
Who eats but is not satisfied,
Who hears but does not see,
Who falls in love with wealth itself
And turns his back on me.

I pity the poor immigrant
Who tramples through the mud,
Who fills his mouth with laughing
And who builds his town with blood,
Whose visions in the final end
Must shatter like the glass.
I pity the poor immigrant
When his gladness comes to pass.

All Along The Watchtower

John Wesley Harding - 1968



Ne cherchez plus le sens de ce texte, Dylan lui-même a avoué que l'histoire commençait par la fin de la chanson. La signification générale en est qu'il a tourné la page de la révolte contre la farce de la vie pour donner un nouveau sens à sa destinée. La tour de guet de la ville fortifiée doit être l'image de l'état moral de l'homme ou du corps politique. Le duo formé par le bouffon et le voleur sage est-il piégé ou exilé de la ville fortifiée de l'humanité? "La question est la réponse". Dans George Jackson, Dylan dira que certains d'entre nous sont prisonniers, d'autres gardiens, mais que ça ne change pas grand-chose. A cette date, il devait estimer que les hommes d'affaires buvaient ses gains et que critiques et auditeurs piétinaient son sol. Une introduction menaçante à la guitare, un chant et un climat résolument "Rock" pour un dialogue entre deux personnages archétypiques qui semblent être les esprits contradictoires de Dylan lui-même. Jimi Hendrix tomba amoureux de cette chanson à la première écoute, et sa version fit beaucoup pour sa popularité. Dylan a reconnu s'en être inspiré lorsqu'il la joua en public en 1974 avec The Band, et il l'a jouée plus de mille fois depuis, en variant sans cesse les arrangements et le tempo. Un autre grand admirateur de Dylan, Neil Young, l'a mise à son répertoire en 1992 pour les trente ans de carrière de Bob Dylan, et continue à en faire une version tout aussi incendiaire que celle de Hendrix.

Tout au long de la tour de guet

"Il doit y avoir un moyen de sortir d'ici", dit le bouffon au voleur,

"Il règne une trop grande confusion, je ne ressens aucun soulagement.

Les hommes d'affaires boivent mon vin, les laboureurs creusent ma terre,

Personne à l'horizon ne sait ce que tout cela vaut."

"Aucune raison de s'énerver", répondit gentiment le voleur,

"Beaucoup ici parmi nous pensent que la vie n'est qu'une farce.

Mais, toi et moi, nous sommes passés par là, et ce n'est pas notre destin,

Alors, ne parlons plus à tort maintenant, il commence à se faire tard."

Tout au long de la tour de guet, les princes continuaient à regarder

Tandis que toutes les femmes allaient et venaient, les serveurs aux pieds nus, aussi.

Dehors au loin un chat sauvage gronda,

Deux cavaliers approchaient, le vent commença à hurler.

All Along the Watchtower

"There must be some way out of here," said the joker to the thief,

"There's too much confusion, I can't get no relief.

Businessmen, they drink my wine, plowmen dig my earth,

None of them along the line know what any of it is worth."

"No reason to get excited," the thief, he kindly spoke,

"There are many here among us who feel that life is but a joke.

But you and I, we've been through that, and this is not our fate,

So let us not talk falsely now, the hour is getting late."

All along the watchtower, princes kept the view
While all the women came and went, barefoot servants, too.

Outside in the distance a wildcat did growl,

Two riders were approaching, the wind began to howl.



1968 - Bob Dylan avec son fils Jesse

As I Went Out One Morning

John Wesley Harding - 1968

Une parabole plus ou moins biographique : Dylan fut invité fin 1963 à recevoir le prix Tom Paine, du nom d'un socialiste américain, et fit un scandale à cette réception bon chic bon genre en déclarant qu'il comprenait l'assassin de John Kennedy. Il s'excusa peu après et offrit de compenser les pertes subies par la Société qui l'avait invité, à la suite de cette provocation, annonciatrice de son attitude en 1965-66.



Comme je sortai un matin

Comme je sortai un matin
Pour prendre l'air près de chez Tom Paine,
J'aperçus la plus belle fille
Qui ait jamais marché enchaînée.
Je lui offris ma main
Elle me prit le bras.
Je sus en cet instant précis
Qu'elle me voulait du mal.

"Ecartez-vous de suite",
Lui dis-je de vive voix.
"Mais", dit-elle, "je n'ai pas envie"
Et moi "Mais vous n'avez pas le choix".
"Je vous en supplie, Monsieur", m'implora-t-elle
Du bout des lèvres,
"Je vous accepterai en secret
Et ensemble nous fuirons au Sud."

Juste à cet instant Tom Paine en personne
Arriva en courant à travers champ,
Il appela la jolie fille
Et lui ordonna de céder.
Et pendant qu'elle relâchait son étreinte
Tom Paine courut dans ma direction
"Je suis désolé, Monsieur", me dit-il,
"Je suis désolé de ce qu'elle a fait".

As I Went Out One Morning

As I went out one morning
To breathe the air around Tom Paine's,
I spied the fairest damsel
That ever did walk in chains.
I offer'd her my hand,
She took me by the arm.
I knew that very instant,
She meant to do me harm.

"Depart from me this moment,"
I told her with my voice.
Said she, "But I don't wish to,"
Said I, "But you have no choice."
"I beg you, sir," she pleaded
From the corners of her mouth,
"I will secretly accept you
And together we'll fly south."

Just then Tom Paine, himself,
Came running from across the field,
Shouting at this lovely girl
And commanding her to yield.
And as she was letting go her grip,
Up Tom Paine did run,
"I'm sorry, sir," he said to me,
"I'm sorry for what she's done."

Dear Landlord

John Wesley Harding - 1968

Ce cher propriétaire serait-il la compagnie de disques de Dylan? Ou son manager, Albert Grossman, avec qui il commençait à être en froid à l'époque, car il avait découvert qu'il ne pouvait pas céder les droits de ses propres chansons à son fils, à cause d'un contrat signé avec Grossman au début de sa carrière. Quoi qu'il en soit, cette chanson est magnifique, et on ne peut que regretter que Dylan ne l'ait joué en public que très rarement.



Cher propriétaire

Cher propriétaire

S'il vous plaît ne mettez pas mon âme à prix.

Mon fardeau est lourd,

Mes rêves sont incontrôlables.

Quand la sirène de ce bateau à aube retentira,

Je vous donnerai tout ce que j'ai,

Et j'espère que vous l'accepterez,

Tout dépend de la façon dont vous avez

l'impression de vivre.

Cher propriétaire,

S'il vous plaît, prêtez l'oreille à mes paroles.

Je sais que vous avez beaucoup souffert,

Mais en cela vous n'êtes pas le seul.

Chacun d'entre nous, parfois, travaille trop

Pour tout avoir trop vite,

Et quiconque peut remplir sa vie

De choses qu'il peut voir mais ne peut toucher.

Cher propriétaire,

S'il vous plaît ne rejetez pas ma cause.

Je n'ai pas l'intention de discuter,

Je n'ai pas l'intention de partir ailleurs.

Oui, chacun de nous a son don particulier

Et vous savez que c'est vrai,

Et si vous ne me sous-estimez pas,

Je ne vous sous-estimerai pas.

Dear Landlord

Dear Landlord

Please don't put a price on my soul.

My burden is heavy,

My dreams are beyond control.

When that steamboat whistle blows,

I'm gonna give you all I got to give,

And I do hope you receive it well,

Dependin' on the way you feel that you live.

Dear landlord,

Please heed these words that I speak.

I know you've suffered much,

But in this you are not so unique.

All of us, at times, we might work too hard

To have it too fast and too much,

And anyone can fill his life up

With things he can see but he just cannot touch.

Dear landlord,

Please don't dismiss my case.

I'm not about to argue,

I'm not about to move to no other place.

Now, each of us has his own special gift

And you know this was meant to be true,

And if you don't underestimate me,

I won't underestimate you.

John Wesley Harding

John Wesley Harding - 1968

Curieux hors-la-loi que ce "John Wesley Harding" : le vrai nom est Hardin, sans g à la fin, cette chanson ne relate aucun fait réel, et quelle sorte d'outlaw aurait sa femme à ses côtés quand lui-même est en danger? Le vrai John Wesley Hardin avait une douzaine de meurtres à son actif à 17 ans, au moins trente quand on l'arrêta, et il fut tué peu après sa sortie de prison. Dylan a probablement choisi ce nom pour des raisons sans grand rapport avec la légende de l'Ouest, certains prétendent que les initiales JWH désignent le Dieu de l'Ancien Testament, ce qui cadre bien avec les multiples références religieuses des autres chansons de cet album, et en ferait son premier album religieux, bien avant *Slow Train* .



John Wesley Harding

John Wesley Harding
Était l'ami des pauvres,
Il voyageait un pistolet à chaque main.
Dans tout le pays,
Il a ouvert bien des portes,
Mais on ne l'a jamais vu
Faire de mal à un honnête homme.

C'était dans le comté de Chaynee,
Une époque dont on parle encore,
Sa dame à ses côtés
Il prit position.
Et bientôt la situation
Fut presque réglée,
Car on l'a toujours vu
Tendre une main secourable.

Le long du télégraphe
Ah, il a résonné, son nom,
Mais on n'a pu retenir
Aucune charge contre lui.
Et aucun homme
N'aurait pu le traquer ou l'enchaîner,
On ne l'a jamais vu
Faire la moindre erreur.

John Wesley Harding

John Wesley Harding
Was a friend to the poor,
He trav'led with a gun in ev'ry hand.
All along this countryside,
He opened a many a door,
But he was never known
To hurt an honest man.

'Twas down in Chaynee County,
A time they talk about,
With his lady by his side
He took a stand.
And soon the situation there
Was all but straightened out,
For he was always known
To lend a helping hand.

All across the telegraph
His name it did resound,
But no charge held against him
Could they prove.
And there was no man around
Who could track or chain him down,
He was never known
To make a foolish move.

I Threw It All Away

Nashville Skyline - 1969



J'ai tout gaspillé

Jadis je la tenais dans mes bras
Et elle disait qu'elle y resterait toujours.
Mais j'ai été cruel,
Et l'ai traitée comme un idiot,
J'ai tout gaspillé.

Jadis j'avais des montagnes au creux de mes
mains,
Et des rivières y coulaient tous les jours.
J'ai dû être fou,
Je n'ai jamais réalisé ce que j'avais,
J'ai tout gaspillé.

L'amour, c'est tout ce qu'il y a, c'est lui qui fait
tourner le monde,
L'amour, et rien que l'amour, c'est comme ça.
Quoi que tu en penses
Tu ne pourras simplement pas faire sans.
Suis le conseil de quelqu'un qui s'y est risqué.

Alors si quelqu'un t'ouvre grand son cœur,
Chéris cet amour, ne le laisse pas s'égarer,
Car une chose est certaine,
Pour sûr tu souffriras,
Si tu gaspilles tout.

I Threw It All Away

I once held her in my arms,
She said she would always stay.
But I was cruel,
I treated her like a fool,
I threw it all away.

Once I had mountains in the palm of my hand,
And rivers that ran through ev'ry day.
I must have been mad,
I never knew what I had,
Until I threw it all away.

Love is all there is, it makes the world go 'round,
Love and only love, it can't be denied.
No matter what you think about it
You just won't be able to do without it.
Take a tip from one who's tried.

So if you find someone that gives you all of her
love,
Take it to your heart, don't let it stray,
For one thing that's certain,
You will surely be a-hurtin',
If you throw it all away.



2 septembre 1969 - 150 000 personnes (dont Papa !) assistent au concert donné par Bob Dylan sur l'île de Wight, en Angleterre

Lay Lady Lay

Nashville Skyline - 1969

Une des chansons les plus connues de Dylan dans le monde, bien malgré lui puisqu'elle est sortie en "single" sur l'insistance de sa maison de disques, Dylan ne croyant pas à son succès. Elle a le mérite d'avoir des paroles bien tournées et un peu osées (la version de la Rolling Thunder Review en 1976, publiée sur Hard Rain, a deux couplets tout-à-fait explicites), et de n'être jamais lassante malgré le nombre de versions connues, ce qui n'est pas si facile pour un "tube"...



Restez couchée, madame, restez couchée

Restez couchée, madame, restez couchée en
travers de mon grand lit en cuivre
Restez couchée, madame, restez couchée en
travers de mon grand lit en cuivre
Quelles que soient les couleurs que vous avez à
l'esprit

je vous les montrerai et vous les verrez briller

Restez couchée, madame, restez couchée en
travers de mon grand lit en cuivre
Restez, madame, restez avec votre homme un
moment

Jusqu'au lever du jour, laissez-moi vous voir le
faire sourire

Ses vêtements sont sales mais ses mains sont
propres

Et vous êtes la plus belle chose qu'il ait jamais
vue

Restez, madame, restez avec votre homme un
moment

Pourquoi attendre plus longtemps que le monde
commence

Vous pouvez avoir le beurre et l'argent du beurre
Pourquoi attendre plus longtemps celui que vous
aimez

Quand il se tient devant vous

Restez couchée, madame, restez couchée en
travers de mon grand lit en cuivre

Restez, madame, restez tant que la nuit est
encore devant nous

Je désire vous voir à la lumière du matin

Je veux que mes mains vous cherchent dans la
nuit

Restez, madame, restez tant que la nuit est
encore devant nous

Lay Lady Lay

Lay, lady, lay, lay across my big brass bed
Lay, lady, lay, lay across my big brass bed
Whatever colors you have in your mind
I'll show them to you and you'll see them shine

Lay, lady, lay, lay across my big brass bed
Stay, lady, stay, stay with your man awhile
Until the break of day, let me see you make him
smile

His clothes are dirty but his hands are clean
And you're the best thing that he's ever seen

Stay, lady, stay, stay with your man awhile
Why wait any longer for the world to begin
You can have your cake and eat it too
Why wait any longer for the one you love
When he's standing in front of you

Lay, lady, lay, lay across my big brass bed
Stay, lady, stay, stay while the night is still ahead
I long to see you in the morning light
I long to reach for you in the night
Stay, lady, stay, stay while the night is still ahead

Tonight I'll Be Staying Here With You

Nashville Skyline - 1969



Ce soir je reste ici près de toi

Je jette mon billet par la fenêtre,
J'y jette ma valise, aussi,
Je jette mes soucis par la porte,
Je n'en ai plus besoin
Car ce soir je reste ici près de toi.

J'aurais dû quitter cette ville ce matin
Mais c'était trop me demander.
Oh, ton amour s'épanouit si fort
Et j'ai attendu le jour entier
Que ce soir vienne car je reste ici avec toi.

Est-ce vraiment surprenant
L'amour qu'un étranger peut recevoir.
Tu as jeté ton charme, il m'a envoûté,
C'est trop dur pour moi de partir.

J'entends ce train siffler,
Je vois ce chef de gare, aussi,
S'il y a un pauvre gosse dans la rue,
Alors je lui donnerai ma place
Car ce soir je reste ici près de toi.

Je jette mon billet par la fenêtre,
J'y jette ma valise, aussi,
Je jette mes soucis par la porte,
Je n'en ai plus besoin
Car ce soir je reste ici près de toi.

Tonight I'll Be Staying Here With You

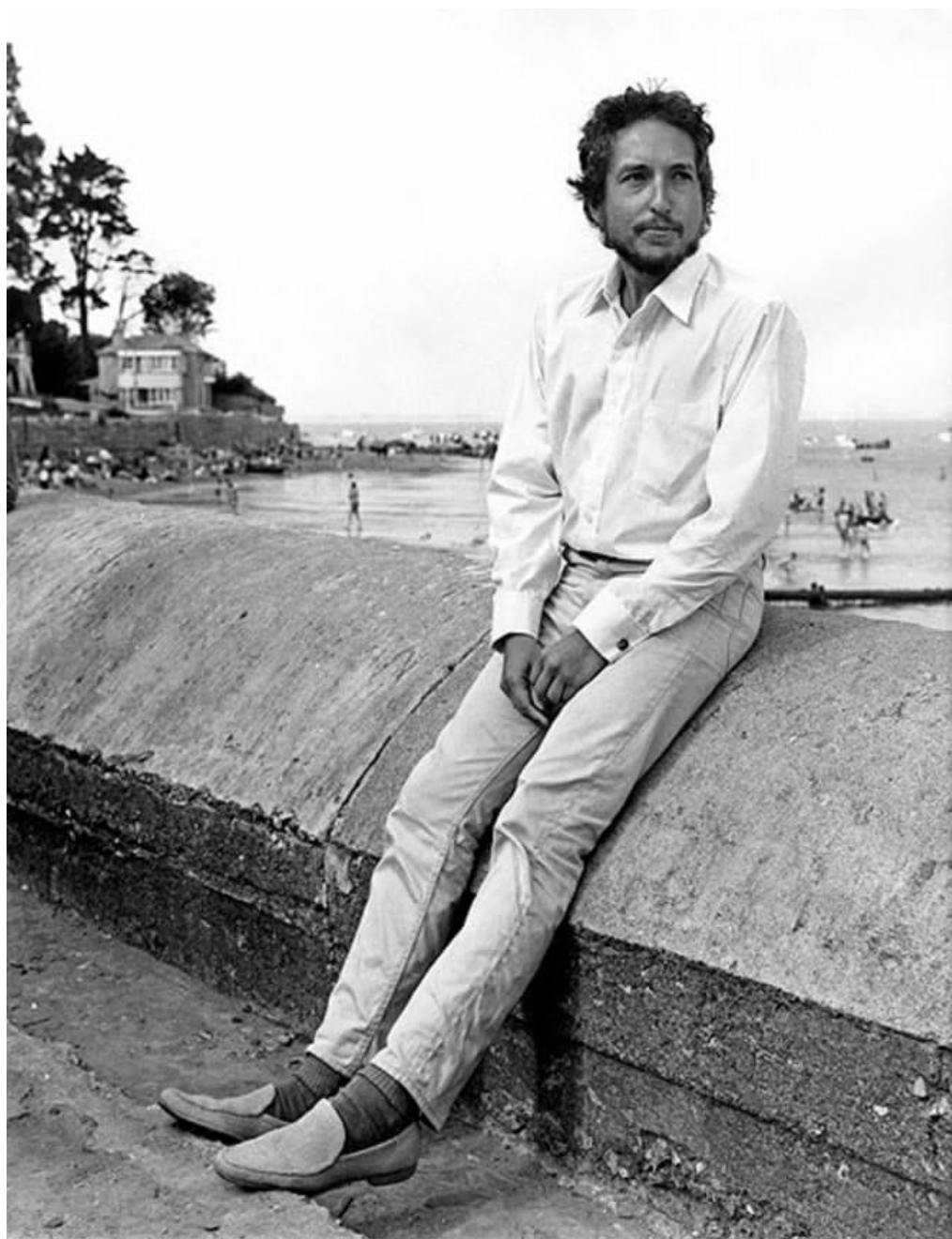
Throw my ticket out the window,
Throw my suitcase out there, too,
Throw my troubles out the door,
I don't need them any more
'Cause tonight I'll be staying here with you.

I should have left this town this morning
But it was more than I could do.
Oh, your love comes on so strong
And I've waited all day long
For tonight when I'll be staying here with you.

Is it really any wonder
The love that a stranger might receive.
You cast your spell and I went under,
I find it so difficult to leave.

I can hear that whistle blowin',
I see that stationmaster, too,
If there's a poor boy on the street,
Then let him have my seat
'Cause tonight I'll be staying here with you.

Throw my ticket out the window,
Throw my suitcase out there, too,
Throw my troubles out the door,
I don't need them any more
'Cause tonight I'll be staying here with you.

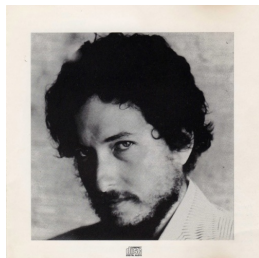


1969 - Bob Dylan sur l'île de Wight, Angleterre

If Not For You

New Morning - 1970

Une chanson d'amoureux transi, mais d'une sincérité troublante. Elle avait d'abord été jouée lors de la session de mai 1970 en compagnie de George Harrison. Bien que Dylan se soit semble-t-il refusé à en faire un single, Olivia Newton-John se sentit capable d'une telle mission...



Sans toi

Sans toi,
Chérie, je ne pourrais trouver la porte,
Je ne pourrais même pas voir le plancher,
Je serais triste et déprimé,
Sans toi.

Sans toi,
Chérie, je resterais éveillé toute la nuit,
A attendre que la lumière du matin
Brille sur tout ça,
Mais ça ne serait pas nouveau,
Sans toi.

Sans toi
Mon ciel s'écroulerait,
La pluie s'y mettrait aussi.
Sans ton amour je ne serais nulle part,
Je serais perdu sans toi,
Et tu sais que c'est vrai.

Sans toi
Mon ciel s'écroulerait,
La pluie s'y mettrait aussi.
Sans ton amour je ne serais nulle part,
Oh! Que ferais-je
sans toi.

Sans toi,
L'hiver n'aurait pas de printemps,
Je n'entendrais pas le rouge-gorge chanter,
Je n'y comprendrais tout simplement rien,
Et de toute façon, ça sonnerait faux,
Sans toi.

If Not For You

If not for you,
Babe, I couldn't find the door,
Couldn't even see the floor,
I'd be sad and blue,
If not for you.

If not for you,
Babe, I'd lay awake all night,
Wait for the mornin' light
To shine in through,
But it would not be new,
If not for you.

If not for you
My sky would fall,
Rain would gather too.
Without your love I'd be nowhere at all,
I'd be lost if not for you,
And you know it's true.

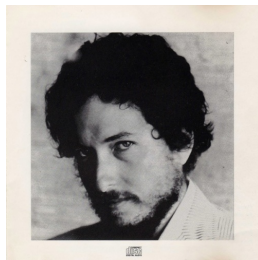
If not for you
My sky would fall,
Rain would gather too.
Without your love I'd be nowhere at all,
Oh! What would I do
If not for you.

If not for you,
Winter would have no spring,
Couldn't hear the robin sing,
I just wouldn't have a clue,
Anyway it wouldn't ring true,
If not for you.

Sign On The Window

New Morning - 1970

Une recette pour le bonheur ? Dylan en ce début des années 70 semble vouloir nous convaincre qu'il est un père de famille heureux, "rural", tout en semblant lui-même en douter.



L'écriteau sur la fenêtre

L'écriteau sur la fenêtre dit: "Tout seul,"
L'écriteau sur la porte dit "Personne n'est
accepté,"
L'écriteau dans la rue dit "Je ne t'appartiens
pas,"
L'écriteau sur le porche dit "Trois c'est trop,"
L'écriteau sur le porche dit "Trois c'est trop."

Elle et son ami sont allés en Californie,
Elle et son ami ont changé de chanson.
Ma meilleure amie a dit : "Ne t'avais-je pas
prévenu,
Les filles de Brighton sont comme la lune,
Les filles de Brighton sont comme la lune."

On dirait qu'il n'y a que la pluie...
La rue principale va sûrement être mouillée ce
soir...
J'espère que ça ne débordera pas.

Je vais me construire une cabane dans l'Utah,
Me trouver une femme, attraper des truites arc-
en-ciel,
Avoir un tas de gamins qui m'appelleront "P'pa",
Ca se résume sûrement à ça,
Ca se résume sûrement à ça.

Sign On The Window

Sign on the window says "Lonely,"
Sign on the door said "No Company Allowed,"
Sign on the street says "Y' Don't Own Me,"
Sign on the porch says "Three's A Crowd,"
Sign on the porch says "Three's A Crowd."

Her and her boyfriend went to California,
Her and her boyfriend done changed their tune.
My best friend said, "Now didn' I warn ya,
Brighton girls are like the moon,
Brighton girls are like the moon."

Looks like a-nothing but rain...
Sure gonna be wet tonight on Main Street...
Hope that it don't sleet.

Build me a cabin in Utah,
Marry me a wife, catch rainbow trout,
Have a bunch of kids who call me "Pa,"
That must be what it's all about,
That must be what it's all about.

I Shall Be Released

Greatest Hits Vol 2 - 1971

Cette chanson date en fait des Basement Tapes, et ses paroles énigmatiques le montrent bien. Il y a autant de tentatives d'explication de cette chanson qu'il y a de "fans", d'exégètes, de critiques, et même d'amis de Bob Dylan. Remercie-t-il ou se moque-t-il de ceux qui ont fait de lui une "Star"? Est-ce lui l'homme qui a été roulé ou plaint-il ceux qu'il a roulés? Se moque-t-il de lui-même? De quoi sera-t-il libéré? "Prenez ou jetez ce que vous voulez dans mes chansons, ce ne sont que des chansons."



Je vais être libéré

Ils disent que tout peut se remplacer,
Pourtant toute distance n'est pas faible.
Ainsi je me rappelle chaque visage
De chaque homme qui m'a mis où je suis.
Je vois ma lumière briller
De l'ouest jusqu'à l'est.
A tout moment maintenant, à tout moment
maintenant,
Je vais être libéré.

Ils disent que chacun a besoin de protection
Ils disent que chacun doit tomber.
Pourtant je jure que je vois mon reflet
Quelque part si haut au-dessus de ce mur.
Je vois ma lumière briller
De l'ouest jusqu'à l'est.
A tout moment maintenant, à tout moment
maintenant,
Je vais être libéré.

Debout près de moi dans cette foule solitaire
Se tient un homme qui jure que ce n'est pas sa
faute.
Tout le jour je l'entends crier si fort,
Crier qu'on l'a manipulé.
Je vois ma lumière briller
De l'ouest jusqu'à l'est.
A tout moment maintenant, à tout moment
maintenant,
Je vais être libéré.

I Shall Be Released

They say ev'rything can be replaced,
Yet ev'ry distance is not near.
So I remember ev'ry face
Of ev'ry man who put me here.
I see my light come shining
From the west unto the east.
Any day now, any day now,
I shall be released.

They say ev'ry man needs protection,
They say ev'ry man must fall.
Yet I swear I see my reflection
Some place so high above this wall.
I see my light come shining
From the west unto the east.
Any day now, any day now,
I shall be released.

Standing next to me in this lonely crowd,
Is a man who swears he's not to blame.
All day long I hear him shout so loud,
Crying out that he was framed.
I see my light come shining
From the west unto the east.
Any day now, any day now,
I shall be released.



1er Août 1971 – George Harrison et Bob Dylan jouent au Madison Square Garden de New York le concert pour le Bangladesh

Tomorrow Is A Long Time

Greatest Hits Vol 2 - 1971 (écrite en 1963)

Composée en 1963 alors qu'il était au plus bas et que Suze était en train de le quitter, cette chanson sortit en disque "pirate" bien avant 1971. La mélancolie qui baigne la chanson est renforcée par la voie rauque et les paroles murmurées. La mélodie est très jolie et facilement mémorisable. Elle est faite pour émouvoir, ... et elle émeut.



Demain est si loin

Si ce jour n'était pas une route infinie
Si ce soir n'était pas un sentier tortueux
Si demain n'était pas un jour si lointain,
Alors Solitaire ne voudrait rien dire à tes yeux.
Oui, et seulement si ma bien-aimée attendait,
Si je pouvais entendre son cœur battre doucement,
Si elle était allongée là, à mes côtés,
Alors je pourrais me coucher à nouveau.

Je ne peux voir mon reflet sur l'eau
Je ne peux émettre de son qui ne traduise de douleur
Je ne peux entendre mes pas résonner
Ni me souvenir du son de mon propre nom.
Oui, et seulement si ma bien-aimée attendait,
Si je pouvais entendre son cœur battre doucement,
Si elle était allongée là, à mes côtés,
Alors je pourrais me coucher à nouveau.

Il y a quelque chose de beau dans cette rivière
d'argent qui chante,
Il y a quelque chose de beau dans le ciel quand le
soleil se lève,
Mais rien de cela ni rien d'autre ne vaut la beauté
Qui émanait des yeux de ma bien-aimée.
Oui, seulement si ma bien-aimée attendait,
Si je pouvais entendre son cœur battre doucement,
Si elle était allongée là, à mes côtés,
Alors je pourrais me coucher à nouveau.

Tomorrow Is A Long Time

If today was not an endless highway,
If tonight was not a crooked trail,
If tomorrow wasn't such a long time,
Then lonesome would mean nothing to you at all.
Yes, and only if my own true love was waitin',
Yes, and if I could hear her heart a-softly poundin',
Only if she was lyin' by me,
Then I'd lie in my bed once again.

I can't see my reflection in the waters,
I can't speak the sounds that show no pain,
I can't hear the echo of my footsteps,
Or can't remember the sound of my own name.
Yes, and only if my own true love was waitin',
Yes, and if I could hear her heart a-softly poundin',
Only if she was lyin' by me,
Then I'd lie in my bed once again.

There's beauty in the silver, singin' river,
There's beauty in the sunrise in the sky,
But none of these and nothing else can touch the beauty
That I remember in my true love's eyes.
Yes, and only if my own true love was waitin',
Yes, and if I could hear her heart a-softly poundin',
Only if she was lyin' by me,
Then I'd lie in my bed once again.

Dirge

Planet Waves - 1974

Peut-être la chanson la plus triste et la plus désespérée écrite par Dylan (avec malgré tout une fin positive, comme toutes ses chansons), ce n'est pas surprenant qu'il ne l'ait jamais chantée en public. C'est aussi la plus belle de cet album, avec son orchestration dépouillée, Dylan au piano, Robertson à la guitare. De l'avis de beaucoup (Elvis Costello entre autres) cette seule chanson justifie l'achat de cet album.



Chant funèbre

Je me hais de t'avoir aimé et la faiblesse ainsi dévoilée

Tu n'étais qu'un visage peint sur une route menant au suicide.

La scène était prête, les lumières s'éteignirent tout autour du vieil hôtel,

Je me hais de t'avoir aimé et je suis heureux que le rideau soit tombé.

Je hais ce jeu idiot auquel nous jouions et le besoin qui s'en exprimait

Et la pitié que tu m'as montrée, qui jamais aurait pu y croire?

J'ai fini au bas de Broadway et j'ai profondément ressenti cet endroit,

Cet endroit vide où les martyrs pleurent et où les anges jouent avec le péché.

J'ai entendu tes chansons de liberté et d'homme à jamais dépouillé,

Qui interprète sa folie pendant qu'on lui fouette le dos.

Comme un esclave en orbite, on le bat jusqu'à la mater,

Tout ça pour un instant de gloire, c'est vraiment une infamie.

Il y en a qui vénèrent la solitude, je n'en fais pas partie,

En cet âge de fibre de verre, je recherche une pierre précieuse.

La boule de cristal sur le mur ne m'a encore rien montré,

J'ai payé le prix de la solitude, mais je suis enfin sans dettes.

Je ne me souviens d'aucune chose utile que tu aies jamais faite pour moi

Sauf une tape dans le dos lorsque j'étais à genoux.

Nous nous affrontions du regard jusqu'à ce que l'un de nous deux craque,

A quoi sert de s'excuser, quelle différence cela ferait-il?

Alors chante ta louange du progrès et de la Machine Fatale,

Dirge

I hate myself for lovin' you and the weakness that it showed

You were just a painted face on a trip down Suicide Road.

The stage was set, the lights went out all around the old hotel,

I hate myself for lovin' you and I'm glad the curtain fell.

I hate that foolish game we played and the need that was expressed

And the mercy that you showed to me, who ever would have guessed?

I went out on Lower Broadway and I felt that place within,

That hollow place where martyrs weep and angels play with sin.

Heard your songs of freedom and man forever stripped,

Acting out his folly while his back is being whipped.

Like a slave in orbit, he's beaten 'til he's tame, All for a moment's glory and it's a dirty, rotten shame.

There are those who worship loneliness, I'm not one of them,

In this age of fiberglass I'm searching for a gem. The crystal ball up on the wall hasn't shown me nothing yet,

I've paid the price of solitude, but at last I'm out of debt.

Can't recall a useful thing you ever did for me 'Cept pat me on the back one time when I was on my knees.

We stared into each other's eyes 'til one of us would break,

No use to apologize, what diff'rence would it make?

So sing your praise of progress and of the Doom Machine,

La vérité nue est encore tabou où qu'on puisse la voir.

Madame la Chance, qui brille sur moi, te dira où j'en suis,

Je me hais de t'avoir aimé, mais je devrais surmonter ça.

The naked truth is still taboo whenever it can be seen.

Lady Luck, who shines on me, will tell you where I'm at,

I hate myself for lovin' you, but I should get over that.

Hazel

Planet Waves - 1974



Hazel

Hazel, cheveux blonds sales
Nulle part je n'aurais honte d'être vu avec toi.
Tu as une chose que je désire tellement
Ouh, un soupçon de ton amour.

Hazel, poussière d'étoile dans les yeux
Tu vas quelque part, et moi aussi.
Je te donnerais le ciel là-haut
Ouh, pour un soupçon de ton amour.

Oh, non, pas besoin qu'on me le rappelle
Pour savoir combien je t'aime
Mais j'en suis de plus en plus aveugle
Car je suis sur une montagne et tu n'es toujours
pas là.

Hazel tu as appelé et je suis venu,
Maintenant ne me fais pas jouer à t'attendre.
Tu as une chose que je désire tellement
Ouh, un soupçon de ton amour.

Hazel

Hazel, dirty-blonde hair
I wouldn't be ashamed to be seen with you
anywhere.
You got something I want plenty of
Ooh, a little touch of your love.

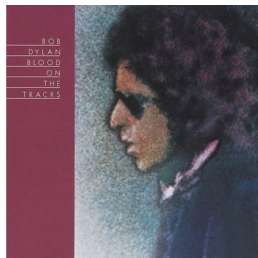
Hazel, stardust in your eye
You're goin' somewhere and so am I.
I'd give you the sky high above
Ooh, for a little touch of your love.

Oh no, I don't need any reminder
To know how much I really care
But it's just making me blinder and blinder
Because I'm up on a hill and still you're not
there.

Hazel, you called and I came,
Now don't make me play this waiting game.
You've got something I want plenty of
Ooh, a little touch of your love.

Tangled Up In Blue

Blood On The Tracks - 1975



Cette chanson arriverait sans doute dans les cinq chansons préférées des amateurs de Dylan, et de lui-même également. C'est une de celles qu'il a chantée en concert le plus souvent, en changeant souvent la mélodie et les paroles, vous pouvez consulter les traductions des variantes. Le titre est basé sur un jeu de mots : "blue", la couleur bleue évoque en anglais la tristesse, le blues – plus particulièrement aux Etats-Unis, pays de naissance de ce genre musical –, ce qui s'en rapproche le plus en français est le "gris", bien que les chansons françaises parlent plutôt de "noir", nuance qui nous échappe. Le "poète italien" du "treizième siècle" est probablement Dante, dont Dylan connaît les écrits, bien que la poésie de Pétrarque soit aussi une candidate, même si celui-ci était plus tardif. "Heading for another joint" : Dylan joue sur le double sens du mot, identique au français ou boîte, endroit. L'histoire est assez décousue, on peut y trouver des éléments autobiographiques, les situations et les dialogues rendent l'identification assez facile pour l'auditeur. Dylan a curieusement réagi au succès des chansons de l'album "Blood On The Tracks", en disant qu'il ne comprenait pas comment on pouvait prendre plaisir à ces chansons et leurs textes alors qu'ils évoquaient une période troublée de sa vie – le moment de la désagrégation de son mariage avec sa première femme, Sara. Sans doute voulait-il se protéger, pourtant ce sont ces moments de vérité et de fragilité qui nous font apprécier certains de ses textes.

Empêtré dans le gris

Un matin tôt le soleil brillait,
J'étais couché au lit
A me demander si elle avait changé
Si ses cheveux étaient encore roux.
Ses vieux ils disaient que notre vie ensemble
Pour sûr serait dure
Ils n'avaient jamais aimé les robes maison de Maman
Le compte en banque de Papa n'était pas assez gros.
Et j'étais debout sur le bord de la route
La pluie me mouillait les chaussures
En partance pour la côte Est
Dieu sait que j'en ai bavé pour survivre,
Empêtré dans le gris.

Elle était mariée à notre première rencontre
En voie de divorcer
Je l'ai tirée d'embarras, je crois,
Mais j'y ai été un peu trop fort.
Nous avons conduit cette voiture aussi loin que nous pouvions
L'avons abandonnée dans l'Ouest
Avons rompu par une triste et sombre nuit
D'accord tous les deux qu'il valait mieux.
Elle s'est retournée pour me regarder
Comme je m'éloignais

Tangled Up In Blue

Early one mornin' the sun was shinin',
I was layin' in bed
Wond'rin' if she'd changed at all
If her hair was still red.
Her folks they said our lives together
Sure was gonna be rough
They never did like Mama's homemade dress
Papa's bankbook wasn't big enough.
And I was standin' on the side of the road
Rain fallin' on my shoes
Heading out for the East Coast
Lord knows I've paid some dues gettin' through,
Tangled up in blue.

She was married when we first met
Soon to be divorced
I helped her out of a jam, I guess,
But I used a little too much force.
We drove that car as far as we could
Abandoned it out West
Split up on a dark sad night
Both agreeing it was best.
She turned around to look at me
As I was walkin' away
I heard her say over my shoulder,

Par-dessus l'épaule je l'ai entendu dire,
"Nous nous reverrons un jour sur la route",
Empêtrés dans le gris.

J'ai eu un job dans les forêts du Grand Nord
Comme cuisinier quelque temps
Mais je n'ai jamais vraiment aimé ça
Et un jour le couperet est tombé.
Alors j'ai dérivé jusqu'à la Nouvelle-Orléans
Où par hasard j'ai été employé
A travailler un moment sur un bateau de pêche
Juste à la sortie de Delacroix.
Mais tout ce temps-là j'étais seul
Le passé était tout proche,
J'ai eu des femmes par dizaines
Mais elle ne s'est jamais évadée de ma tête, et je
me suis encore plus
Empêtré dans le gris.

Elle travaillait dans un bar topless
J'y suis entré boire une bière,
Je n'arrêtais pas de regarder son profil
Dans la clarté des spots.
Plus tard comme la foule se dispersait
J'étais sur le point d'en faire autant,
Elle se tenait là derrière ma chaise
Et dit "J'connaitrai pas ton nom?"
J'ai marmonné quelque chose dans ma barbe,
Elle étudiait les traits de mon visage.
Je dois avouer que je me sentais un peu mal à
l'aise
Comme elle se courbait pour nouer mes lacets de
soulier,
Empêtré dans le gris.

Elle a allumé un brûleur au fourneau et m'a
offert une pipe
"J'croisais qu'tu dirais jamais bonjour" dit-elle
"T'as l'air d'un silencieux".
Puis elle ouvrit un livre de poèmes
Et me le tendit
C'était écrit par un poète italien
Du treizième siècle.
Et chacun de ces mots sonnait juste
Et luisait comme des charbons ardents
Ils se déversaient de chaque page
Comme si c'était gravé dans mon âme rien que
pour toi,
Empêtrée dans le gris.

Je vivais avec eux sur la rue Montague
Au sous-sol en bas des marches,
Il y avait de la musique dans les cafés le soir
Et la révolution dans l'air.
Puis il commença à faire du trafic d'esclaves
Et quelque chose mourut en lui.
Elle dû vendre tous ses biens
Et se glaça en dedans.
Et quand enfin ils touchèrent le fond
Je me repliai en moi-même,
La seule chose que je savais faire

"We'll meet again someday on the avenue,"
Tangled up in blue.

I had a job in the great north woods
Working as a cook for a spell
But I never did like it all that much
And one day the ax just fell.
So I drifted down to New Orleans
Where I happened to be employed
Workin' for a while on a fishin' boat
Right outside of Delacroix.
But all the while I was alone
The past was close behind,
I seen a lot of women
But she never escaped my mind, and I just grew
Tangled up in blue.

She was workin' in a topless place
And I stopped in for a beer,
I just kept lookin' at the side of her face
In the spotlight so clear.
And later on as the crowd thinned out
I's just about to do the same,
She was standing there in back of my chair
Said to me, "Don't I know your name?"
I muttered somethin' underneath my breath,
She studied the lines on my face.
I must admit I felt a little uneasy
When she bent down to tie the laces of my shoe,
Tangled up in blue.

She lit a burner on the stove and offered me a
pipe
"I thought you'd never say hello," she said
"You look like the silent type."
Then she opened up a book of poems
And handed it to me
Written by an Italian poet
From the thirteenth century.
And every one of them words rang true
And glowed like burnin' coal
Pourin' off of every page
Like it was written in my soul from me to you,
Tangled up in blue.

I lived with them on Montague Street
In a basement down the stairs,
There was music in the cafes at night
And revolution in the air.
Then he started into dealing with slaves
And something inside of him died.
She had to sell everything she owned
And froze up inside.
And when finally the bottom fell out
I became withdrawn,
The only thing I knew how to do

C'était de continuer comme un oiseau en vol,
Empêtré dans le gris.

Voilà, je repars à nouveau,
Il faut que je la voie d'une façon ou d'une autre.
Tous les gens qu'on connaissait
Ne sont qu'illusion pour moi désormais.
Certains sont mathématiciens
D'autres sont femmes de charpentiers.
Je ne sais pas comment tout ça a commencé
Je ne sais pas ce qu'ils font de leurs vies.
Mais moi, je suis toujours sur la route
En direction d'un autre joint
On se sentait vraiment pareils,
On avait juste des points de vue différents,
Empêtrés dans le gris.

Was to keep on keepin' on like a bird that flew,
Tangled up in blue.

So now I'm goin' back again,
I got to get to her somehow.
All the people we used to know
They're an illusion to me now.
Some are mathematicians
Some are carpenter's wives.
Don't know how it all got started,
I don't know what they're doin' with their lives.
But me, I'm still on the road
Headin' for another joint
We always did feel the same,
We just saw it from a different point of view,
Tangled up in blue.



1973 - Bob Dylan sur le tournage de «Pat Garrett & Billy the Kid»

Hurricane

Desire - 1976 (écrite en 1975)

Une des chansons de Dylan les plus connues en France, sans doute parce qu'elle a été prise pour un retour au protest-song. En fait, c'est d'abord un message de sympathie envers Rubin Carter, avec qui Dylan se sentait sur la même longueur d'ondes, en même temps qu'une affirmation de la primauté de l'individu contre le pouvoir de "ceux qui nous gouvernent". Une première version avait été enregistrée, Dylan accompagné par Emmylou Harris au chant. Dylan ne parlait pour ainsi dire pas de Bello, et y présentait Arthur Dexter Bradley sous un très mauvais jour : détrousseur de cadavres et délateur. Mais la compagnie de disques Columbia jugea les paroles trop offensantes pour celui-ci, et Dylan enregistra la version connue, qui est plus efficace musicalement. Après dix-neuf ans en prison, Hurricane a été libéré en 1985. Il a bénéficié d'un non-lieu en 1988, et vit actuellement au Canada, où il milite contre la peine de mort et se bat toujours pour que son innocence soit reconnue.



Hurricane

Des coups de feu résonnent dans la nuit du bar
Arrive Patty Valentine de l'étage au-dessus.
Elle voit le barman dans une mare de sang,
s'écrie " Mon Dieu, ils ont tué tout le monde ! "
Voici l'histoire de Hurricane,
L'homme que ceux qui nous gouvernent ont
accusé
Pour une chose qu'il n'a jamais faite.
Mis entre quatre murs, alors qu'il aurait pu
Être le champion du monde.

Trois corps gisants c'est ce que Patty voit
Et un homme du nom de Bello, qui bouge ça et là
bizarrement.
" J'y suis pour rien " dit-il en levant les mains
" Je volais la caisse seulement, j'espère que tu
comprends.
Je les ai vu partir ", dit-il, puis s'arrête
" Un de nous ferait mieux d'appeler les flics ".
Alors Patty appelle les flics
Et ils arrivent sur les lieux, leurs feux rouges
lançant des éclairs
Dans la nuit chaude du New Jersey.

Pendant ce temps-là, très loin dans un autre coin
de la ville
Rubin Carter et ses amis font un tour en voiture.
Le prétendant numéro un à la couronne des poids
moyens
N'avait pas la moindre idée de la merde dans
laquelle il allait bientôt se fourrer
Quand un flic le fit se ranger sur le côté de la
route
Comme la fois d'avant et la fois encore avant.
A Paterson c'est comme ça que ça se passe.

Hurricane

Pistol shots ring out in the barroom night
Enter Patty Valentine from the upper hall.
She sees the bartender in a pool of blood,
Cries out, "My God, they killed them all!"
Here comes the story of the Hurricane,
The man the authorities came to blame
For somethin' that he never done.
Put in a prison cell, but one time he could-a been
The champion of the world.

Three bodies lyin' there does Patty see
And another man named Bello, movin' around
mysteriously.
"I didn't do it," he says, and he throws up his
hands
"I was only robbin' the register, I hope you
understand.
I saw them leavin'," he says, and he stops
"One of us had better call up the cops."
And so Patty calls the cops
And they arrive on the scene with their red lights
flashin'
In the hot New Jersey night.

Meanwhile, far away in another part of town
Rubin Carter and a couple of friends are drivin'
around.
Number one contender for the middleweight
crown
Had no idea what kinda shit was about to go
down
When a cop pulled him over to the side of the
road
Just like the time before and the time before that.
In Paterson that's just the way things go.

Si t'es noir tu ferais mieux de pas te montrer dans la rue
A moins que tu veuilles attirer la flicaille.

Alfred Bello avait un équipier et il tailla une bavette aux flics.
Lui et Arthur Dexter Bradley rôdaient justement aux alentours
Il dit " j'ai vu deux hommes sortir en courant, ils avaient l'air de poids moyens
Ils ont sauté dans une voiture blanche avec des plaques d'un autre Etat "
Et Miss Patty Valentine approuva de la tête
Un flic dit " Une seconde les gars, celui-là vit encore "
Alors ils l'emmenèrent à l'infirmerie
Et bien qu'il n'y voyait presque plus
Ils lui dirent qu'il pouvait identifier les coupables.

Quatre heures du mat', ils amènent Rubin,
Le conduisent à l'hôpital et le traînent dans les étages.
Le blessé regarde à travers son œil mourant
Et dit " Pourquoi vous l'avez amené ? C'est pas lui ! "
Oui, c'est l'histoire de Hurricane,
L'homme que ceux qui nous gouvernent ont accusé
Pour une chose qu'il n'a jamais faite.
Mis entre quatre murs, alors qu'il aurait pu
Etre le champion du monde.

Quatre mois plus tard, les ghettos sont en feu,
Rubin en Amérique du Sud, il défend son titre
Tandis qu'Arthur Dexter Bradley joue toujours au voleur
Et les flics lui mettent la pression, ils cherchent un coupable.
" Tu te souviens de ce meurtre dans un bar ? "
" Tu te souviens que t'as dit que t'avais vu la voiture des fuyards ? "
" Tu crois qu'tu pourrais coopérer avec la justice? "
" Tu crois que ça pourrait être ce lutteur que tu as vu courir cette nuit-là ? "
" N'oublie pas que tu es blanc. "

Arthur Dexter Bradley dit " Je suis pas vraiment sûr "
Les flics : " Un pauvre type comme toi aurait besoin d'un répit
On t'a coincé pour le coup du motel et on cause à ton pote Bello
Si tu veux pas retourner en prison, sois un peu sympa.
Tu rendras service à la société.
Ce fils de pute est de plus en plus brave.
On veut lui mettre le cul en taule
On veut lui mettre ce triple meurtre sur le dos
Qu'il ne soit pas Gentleman Jim. "

If you're black you might as well not show up on the street
'Less you wanna draw the heat.

Alfred Bello had a partner and he had a rap for the cops.
Him and Arthur Dexter Bradley were just out prowlin' around
He said, "I saw two men runnin' out, they looked like middleweights
They jumped into a white car with out-of-state plates."
And Miss Patty Valentine just nodded her head.
Cop said, "Wait a minute, boys, this one's not dead"
So they took him to the infirmary
And though this man could hardly see
They told him that he could identify the guilty men.

Four in the mornin' and they haul Rubin in,
Take him to the hospital and they bring him upstairs.
The wounded man looks up through his one dyin' eye
Says, "Wha'd you bring him in here for? He ain't the guy!"
Yes, here's the story of the Hurricane,
The man the authorities came to blame
For somethin' that he never done.
Put in a prison cell, but one time he could-a been
The champion of the world.

Four months later, the ghettos are in flame,
Rubin's in South America, fightin' for his name
While Arthur Dexter Bradley's still in the robbery game
And the cops are puttin' the screws to him, lookin' for somebody to blame.
"Remember that murder that happened in a bar?"
"Remember you said you saw the getaway car?"
"You think you'd like to play ball with the law?"
"Think it might-a been that fighter that you saw runnin' that night?"
"Don't forget that you are white."

Arthur Dexter Bradley said, "I'm really not sure."
Cops said, "A poor boy like you could use a break
We got you for the motel job and we're talkin' to your friend Bello
Now you don't wanta have to go back to jail, be a nice fellow.
You'll be doin' society a favor.
That sonofabitch is brave and gettin' braver.
We want to put his ass in stir
We want to pin this triple murder on him
He ain't no Gentleman Jim."

Rubin could take a man out with just one punch

Rubin pouvait mettre un homme hors-jeu d'un seul coup
 Mais il n'avait jamais aimé vraiment en parler
 C'est mon travail, disait-il, je le fais pour l'argent
 Et quand ce sera fini je partirai aussitôt
 Vers quelque paradis
 Où coulent les rivières à truite et l'air est bon
 Et j'irai à cheval par les sentiers.
 Mais ils l'emmenèrent en prison
 Où ils essaient de réduire un homme en souris.

Toutes ses cartes étaient jouées d'avance
 Le procès ne fut qu'un cirque, il n'eut pas une chance
 Le juge fit des témoins pour Rubin des souldards des taudis
 Pour les blancs qui regardaient ce n'était qu'un clodo révolutionnaire
 Et pour les noirs ce n'était qu'un nègre cinglé.
 Personne ne doutait qu'il avait poussé la détente
 Et bien qu'ils n'aient pas retrouvé l'arme,
 Le procureur dit que c'était lui l'auteur du crime
 Et le jury blanc fut d'accord.

Rubin Carter a eu un jugement truqué.
 C'était un meurtre de la plus haute gravité,
 devinez qui témoigna?
 Bello and Bradley et ils mentirent effrontément
 Et les journaux suivirent tous le mouvement.
 Comment la vie d'un tel homme
 Peut-elle être entre les mains de ces quelques crétins ?
 De le voir victime d'un tel coup monté
 Je ne peux m'empêcher de me sentir honteux de vivre dans un pays
 Où la justice est un jeu.

Alors que tous les criminels dans leurs costumes et leurs cravates
 Sont libres de boire des martinis en regardant le soleil se lever
 Rubin est assis comme Bouddha dans une cellule de trois mètres
 Un innocent dans un enfer vivant.
 C'est l'histoire de Hurricane,
 Mais elle ne sera pas finie tant qu'ils n'auront pas lavé son nom
 Et rendu le temps qu'il a fait.
 Mis entre quatre murs, alors qu'il aurait pu
 Être le champion du monde.

But he never did like to talk about it all that much.
 It's my work, he'd say, and I do it for pay
 And when it's over I'd just as soon go on my way
 Up to some paradise
 Where the trout streams flow and the air is nice
 And ride a horse along a trail.
 But then they took him to the jailhouse
 Where they try to turn a man into a mouse.

All of Rubin's cards were marked in advance
 The trial was a pig-circus, he never had a chance.
 The judge made Rubin's witnesses drunkards from the slums
 To the white folks who watched he was a revolutionary bum
 And to the black folks he was just a crazy nigger.
 No one doubted that he pulled the trigger.
 And though they could not produce the gun,
 The D.A. said he was the one who did the deed
 And the all-white jury agreed.

Rubin Carter was falsely tried.
 The crime was murder "one," guess who testified?
 Bello and Bradley and they both boldly lied
 And the newspapers, they all went along for the ride.
 How can the life of such a man
 Be in the palm of some fool's hand?
 To see him obviously framed
 Couldn't help but make me feel ashamed to live in a land
 Where justice is a game.

Now all the criminals in their coats and their ties
 Are free to drink martinis and watch the sun rise
 While Rubin sits like Buddha in a ten-foot cell
 An innocent man in a living hell.
 That's the story of the Hurricane,
 But it won't be over till they clear his name
 And give him back the time he's done.
 Put in a prison cell, but one time he could-a been
 The champion of the world.

Isis

Desire - 1976 (écrite en 1975)

"Une chanson sur le mariage", dit Dylan plusieurs fois avant de la jouer dans la Rolling Thunder Review, cette tournée montée au début de 1975, à mi-chemin entre le cirque et le show-business. À part cette phrase laconique, Dylan, fidèle à ses habitudes, n'a jamais voulu donner plus d'explications sur cette chanson plutôt obscure. Elle est une des rares collaborations de Dylan, une des huit composées avec Jacques Levy pour l'album Desire.



Isis

J'ai marié Isis le cinq du mois de mai,
Mais je n'ai pas pu la garder très longtemps.
Alors j'ai coupé mes cheveux et j'ai chevauché
Vers le pays sauvage et inconnu où je ne pourrais
plus méfaire.

Je suis arrivé en un haut-lieu de ténébres et lumière.
La ligne de partage traversait le centre-ville.
J'attachai mon poney à un poteau derrière,
Et entrai chez un blanchisseur faire laver mes vêtements.

Un homme sortit du coin pour me demander du feu.

Je sus tout de suite qu'il n'était pas ordinaire.
Il dit " Cherchez-vous une prise facile ? "
Je dis " Je n'ai pas d'argent ". Il répondit " Ce
n'est pas nécessaire ".

Nous partîmes la nuit même pour le froid boréal
Je lui donnai ma couverture, il me donna sa parole.

Je dis " Où allons-nous ? " Il répondit " Nous
serons de retour pour le quatre ".

Je dis " Ce sont les meilleures nouvelles que j'ai
jamais entendues ".

Je pensai à des turquoises, je pensai à de l'or,
Je pensai à des diamants et au plus grand collier
du monde.

Comme nous descendions les canyons, à travers
le froid diabolique,

Je pensai à Isis, comme elle croyait que j'étais
épique.

Comme elle m'avait dit qu'un jour nous nous
retrouverions,
Et les choses seraient différentes à notre
prochain mariage,
Si seulement je pouvais rester et n'être rien que
son ami.
Je n'arrive toujours pas à me souvenir de tous ses
plus beaux discours.

Nous arrivâmes aux pyramides enchâssées de
glace.

Isis

I married Isis on the fifth day of May,
But I could not hold on to her very long.
So I cut off my hair and I rode straight away
For the wild unknown country where I could not
go wrong.

I came to a high place of darkness and light.
The dividing line ran through the center of town.
I hitched up my pony to a post on the right,
Went in to a laundry to wash my clothes down.

A man in the corner approached me for a match.
I knew right away he was not ordinary.

He said, "Are you lookin' for somethin' easy to
catch?"

I said, "I got no money." He said, "That ain't
necessary."

We set out that night for the cold in the North.
I gave him my blanket, he gave me his word.

I said, "Where are we goin'?" He said we'd be
back by the fourth.

I said, "That's the best news that I've ever
heard."

I was thinkin' about turquoise, I was thinkin'
about gold,
I was thinkin' about diamonds and the world's
biggest necklace.

As we rode through the canyons, through the
devilish cold,
I was thinkin' about Isis, how she thought I was
so reckless.

How she told me that one day we would meet up
again,
And things would be different the next time we
wed,

If I only could hang on and just be her friend.
I still can't remember all the best things she said.

We came to the pyramids all embedded in ice.
He said, "There's a body I'm tryin' to find."

Il dit " Il y a un corps, j'essaie de le trouver.
Si je le sors de là on en tirera un bon prix ".
Ce fut alors que je sus ce qu'il avait dans la tête.

Le vent hurlait et il neigeait terriblement.
Nous creusâmes toute la nuit et nous
creusâmes jusqu'à l'aube.
Quand il mourut j'espérai que ce n'était pas
contagieux
Mais je décidai que je devais continuer.

Je forçai la tombe, mais le cercueil était vide.
Il n'y avait aucun joyau, rien, je me sentai floué.
Quand je vis que mon équipier était seulement
sympa,
Je devais être fou d'avoir accepté son offre.

Je ramassai son corps et le traînai dedans,
Le jetai dans le trou et je remis le couvercle.
Je dis une courte prière et me sentis satisfait.
Puis je retournai trouver Isis juste pour lui dire
que je l'aimai.

Elle était là dans la prairie où avant le ruisseau
prenait sa source.
Aveuglé de sommeil et rêvant d'un lit,
Je vins de l'est le soleil dans les yeux.
Je la maudis une fois puis continuai ma route.

Elle dit " T'étais où ? " je dis " Nulle part ".
Elle dit " T'as l'air différent ". Je dis " Pas
vraiment ".
Elle dit " T'es parti ". Je dis " Quoi de plus
naturel ?".
Elle dit " Tu vas rester ? " Je dis " Ouais, ça se
pourrait ".
Isis, oh, Isis, mon enfant mystique.
Ce qui me pousse vers toi est ce qui me pousse à
la folie.
Je me souviens encore de la façon dont tu
souriais
Le cinq du mois de mai dans la pluie qui bruinnait.

If I carry it out it'll bring a good price."
'Twas then that I knew what he had on his mind.

The wind it was howlin' and the snow was
outrageous.
We chopped through the night and we chopped
through the dawn.
When he died I was hopin' that it wasn't
contagious,
But I made up my mind that I had to go on.

I broke into the tomb, but the casket was empty.
There was no jewels, no nothin', I felt I'd been
had.
When I saw that my partner was just bein'
friendly,
When I took up his offer I must-a been mad.

I picked up his body and I dragged him inside,
Threw him down in the hole and I put back the
cover.
I said a quick prayer and I felt satisfied.
Then I rode back to find Isis just to tell her I love
her.

She was there in the meadow where the creek
used to rise.
Blinded by sleep and in need of a bed,
I came in from the East with the sun in my eyes.
I cursed her one time then I rode on ahead.

She said, "Where ya been?" I said, "No place
special."
She said, "You look different." I said, "Well, not
quite."
She said, "You been gone." I said, "That's only
natural." She said,
"You gonna stay?" I said, "Yeah, I jes might."

Isis, oh, Isis, you mystical child.
What drives me to you is what drives me insane.
I still can remember the way that you smiled
On the fifth day of May in the drizzlin' rain.

Joey

Desire - 1976



Joey

Né à Red Hook, Brooklyn, on ne sait en quelle année
Il ouvrit les yeux au son d'un accordéon
Toujours en dehors de tout parti pris
Quand on lui demandait pourquoi il était comme ça
Il répondait juste " parce que ".

Larry était le plus âgé, Joey était l'avant-dernier.
Ils appelaient Joe " Dingo ", le plus jeune " Brise-fer ".
Y en a qui disent qu'ils vivaient du jeu et des loteries clandestines.
On avait toujours l'impression qu'ils étaient pris entre le milieu et les uniformes bleus.

Roi des rues, enfant de la terre
Joey, Joey,
Qu'est-ce qui les a poussés à vouloir te descendre ?

Certains disaient qu'ils tuaient leurs rivaux, mais c'était loin de la vérité
Personne n'a jamais su où ils en étaient.
Quand ils essayèrent d'étrangler Larry, Joey sortit de ses gonds.
Il sortit la nuit-même pour se venger, croyant que les balles ne pourraient le toucher.

La guerre éclata aux lueurs de l'aube, elle vida les rues
Joey et ses frères subirent de terribles défaites
Jusqu'à ce qu'ils s'aventurent derrière les lignes et fassent cinq prisonniers.
Ils les planquèrent dans une cave, les traitèrent d'amateurs.

Les otages tremblaient quand ils entendirent quelqu'un s'écrier :
" Faisons sauter cet endroit pour un monde meilleur, faisons porter le chapeau à GDF ".
Mais Joey s'avança, leva la main, et dit :
" On n'est pas comme ça.
On a juste besoin de tranquillité pour retourner au travail. "

Roi des rues, enfant de la terre
Joey, Joey,

Joey

Born in Red Hook, Brooklyn, in the year of who knows when
Opened up his eyes to the tune of an accordion
Always on the outside of whatever side there was
When they asked him why it had to be that way,
"Well," he answered, "just because."

Larry was the oldest, Joey was next to last.
They called Joe "Crazy," the baby they called "Kid Blast."
Some say they lived off gambling and runnin' numbers too.
It always seemed they got caught between the mob and the men in blue.

King of the streets, child of clay.
Joey, Joey,
What made them want to come and blow you away?

There was talk they killed their rivals, but the truth was far from that
No one ever knew for sure where they were really at.
When they tried to strangle Larry, Joey almost hit the roof.
He went out that night to seek revenge, thinkin' he was bulletproof.

The war broke out at the break of dawn, it emptied out the streets
Joey and his brothers suffered terrible defeats
Till they ventured out behind the lines and took five prisoners.
They stashed them away in a basement, called them amateurs.

The hostages were tremblin' when they heard a man exclaim,
"Let's blow this place to kingdom come, let Con Edison take the blame."
But Joey stepped up, he raised his hand, said,
"We're not those kind of men.
It's peace and quiet that we need to go back to work again."

King of the streets, child of clay.
Joey, Joey,

Qu'est-ce qui les a poussés à vouloir te descendre ?

La police le pourchassa, ils l'appelaient Mr. Smith
Ils le coincèrent pour association, ils ne surent
jamais avec qui.

" Quelle heure est-il ? " demanda le juge à Joey à l'audience

" Dix heures moins dix " fit Joey. Le juge dit
" C'est exactement ce que tu prends. "

Il fit dix ans à Attica, à lire Nietzsche et Wilhelm Reich

Ils le jetèrent au trou une fois pour avoir tenté de terminer une grève.

Ses meilleurs amis étaient des noirs car ils avaient l'air de comprendre

Ce que c'est de vivre en société les mains enchaînées.

Quand ils le libérèrent en '71 il avait perdu un peu de poids

Mais il s'habillait comme Jimmy Cagney et je te jure il avait la classe.

Il essaya de retrouver sa place dans la vie qu'il avait quitté

Au patron il dit " Je suis revenu et maintenant je veux ce qui est à moi. "

Roi des rues, enfant de la terre

Joey, Joey,

Qu'est-ce qui les a poussés à vouloir te descendre ?

C'est vrai, ces dernières années il ne portait pas d'arme

" Il y trop d'enfants ici " disait-il " ils ne devraient jamais en voir une. "

Pourtant il entra tout droit dans la boîte de son ennemi mortel de toujours

Vida le tiroir-caisse et dit " Dites-leur que c'était Joe le Dingo ".

Un jour ils le descendirent dans une gargote à New York.

Il les vit entrer alors qu'il levait sa fourchette

Il poussa la table par terre pour protéger sa famille.

Puis il tituba dans les rues de la petite Italie.

Joey, Joey,

Roi des rues, enfant de la terre

Joey, Joey,

Qu'est-ce qui les a poussés à vouloir te descendre ?

Sœur Jacqueline et Carmela et mère Mary toutes pleurèrent.

J'entendais son meilleur ami Frankie dire, " Il n'est pas mort, il est juste endormi "

Puis je vis la limousine de l'ancien se diriger vers la tombe

What made them want to come and blow you away?

The police department hounded him, they called him Mr. Smith

They got him on conspiracy, they were never sure who with.

"What time is it?" said the judge to Joey when they met

"Five to ten," said Joey. The judge says, "That's exactly what you get."

He did ten years in Attica, reading Nietzsche and Wilhelm Reich

They threw him in the hole one time for tryin' to stop a strike.

His closest friends were black men 'cause they seemed to understand

What it's like to be in society with a shackle on your hand.

When they let him out in '71 he'd lost a little weight

But he dressed like Jimmy Cagney and I swear he did look great.

He tried to find the way back into the life he left behind

To the boss he said, "I have returned and now I want what's mine."

King of the streets, child of clay.

Joey, Joey,

What made them want to come and blow you away?

It was true that in his later years he would not carry a gun

"I'm around too many children," he'd say, "they should never know of one."

Yet he walked right into the clubhouse of his lifelong deadly foe,

Emptied out the register, said, "Tell 'em it was Crazy Joe."

One day they blew him down in a clam bar in New York

He could see it comin' through the door as he lifted up his fork.

He pushed the table over to protect his family

Then he staggered out into the streets of Little Italy.

Joey, Joey,

King of the streets, child of clay.

Joey, Joey,

What made them want to come and blow you away?

Sister Jacqueline and Carmela and mother Mary all did weep.

I heard his best friend Frankie say, "He ain't dead, he's just asleep."

Then I saw the old man's limousine head back towards the grave

Je suppose qu'il devait dire un dernier adieu au
fils qu'il n'avait pas pu sauver.

Le soleil se refroidit sur President Street et la
ville de Brooklyn se lamenta

Il y eut une messe dans la vieille église près de sa
maison natale.

Et si un jour au ciel Dieu inspecte son domaine

Je sais que ceux qui l'ont descendu auront ce
qu'ils méritent.

Roi des rues, enfant de la terre

Joey, Joey,

Qu'est-ce qui les a poussés à vouloir te
descendre ?

I guess he had to say one last goodbye to the son
that he could not save.

The sun turned cold over President Street and the
town of Brooklyn mourned

They said a mass in the old church near the
house where he was born.

And someday if God's in heaven overlookin' His
preserve

I know the men that shot him down will get what
they deserve.

King of the streets, child of clay.

Joey, Joey,

What made them want to come and blow you
away?

Oh Sister

Desire - 1976



O soeur

O sœur, quand je viens me coucher dans tes bras
Tu ne devrais pas me traiter comme un étranger.
Notre Père n'aimerait pas ta façon d'agir
Et tu dois comprendre le danger.

O sœur, ne suis-je pas un frère pour toi
Et n'ai-je pas mérité ton affection?
Et notre but n'est-il pas le même sur cette terre,
Aimer et suivre
Ses recommandations?

Nous avons grandi ensemble
Du berceau à la tombe
Nous sommes morts et revenus
Et mystérieusement sauvés.

O sœur, quand je viens frapper à ta porte,
Ne te détourne pas, tu me chagrineras.
Le temps est un océan mais il s'achève au rivage
Il se peut que tu ne me voies pas demain.

Oh Sister

Oh, sister, when I come to lie in your arms
You should not treat me like a stranger.
Our Father would not like the way that you act
And you must realize the danger.

Oh, sister, am I not a brother to you
And one deserving of affection?
And is our purpose not the same on this earth,
To love and follow
His direction?

We grew up together
From the cradle to the grave
We died and were reborn
And then mysteriously saved.

Oh, sister, when I come to knock on your door,
Don't turn away, you'll create sorrow.
Time is an ocean but it ends at the shore
You may not see me tomorrow.



1970s - À la fin des années 1970, l'imprévisible rebelle découvre le christianisme et déroute une partie de ses fans

One More Cup Of Coffee

Desire - 1976



Encore un café

Ton souffle est doux
Tes yeux au ciel comme des bijoux
Tu as le dos droit, les cheveux lisses
Sur le coussin où tu dors
Mais je ne sens ni affection
Ni gratitude, ni amour
Ta loyauté n'est pas à moi
Mais aux étoiles d'en haut

Encore un café et je m'en vais
Encore un café et je descends
Vers la vallée là-bas

Ton père est hors la loi
Et vendeur ambulant
Il t'apprendra à prendre et choisir
Et à lancer la lame
Il veille sur son royaume
Aucun étranger n'y entre
Sa voix tremble quand il demande
Qu'on resserve son assiette

Encore un café et je m'en vais
Encore un café et je descends
Vers la vallée là-bas

Ta soeur prédit l'avenir
Comme ta maman et toi-même
Tu ne sais ni lire ni écrire
Pas de livre sur ton étagère
Et ton plaisir est sans limite
Ta voix chante comme l'alouette
Mais ton cœur est un océan
Mystérieux et sombre

Encore un café et je m'en vais
Encore un café et je descends
Vers la vallée là-bas

One More Cup Of Coffee

Your breath is sweet
Your eyes are like two jewels in the sky.
Your back is straight, your hair is smooth
On the pillow where you lie.
But I don't sense affection
No gratitude or love
Your loyalty is not to me
But to the stars above.

One more cup of coffee for the road,
One more cup of coffee 'fore I go
To the valley below.

Your daddy he's an outlaw
And a wanderer by trade
He'll teach you how to pick and choose
And how to throw the blade.
He oversees his kingdom
So no stranger does intrude
His voice it trembles as he calls out
For another plate of food.

One more cup of coffee for the road,
One more cup of coffee 'fore I go
To the valley below.

Your sister sees the future
Like your mama and yourself.
You've never learned to read or write
There's no books upon your shelf.
And your pleasure knows no limits
Your voice is like a meadowlark
But your heart is like an ocean
Mysterious and dark.

One more cup of coffee for the road,
One more cup of coffee 'fore I go
To the valley below.

Sara

Desire - 1976



Sara

Couché sur une dune à regarder le ciel
Les enfants alors bébés jouaient sur la plage
Tu m'avais suivi et je t'ai vue passer
Tu étais toujours proche et encore accessible.

Sara, Sara,
Pourquoi est-ce que tu as changé d'attitude ?
Sara, Sara,
Si simple à regarder, si difficile à cerner.

Je les revois avec leurs seaux jouer au sable
Ils allaient en courant à l'eau pour les remplir
Je revois les coquillages leur tomber des mains
Quand ils remontaient la colline en file indienne.

Sara, Sara,
Doux ange de la vierge, amour pour la vie,
Sara, Sara,
Joyau éclatant, épouse mystique.

On dormait dans les bois près d'un feu de camp
On buvait du rhum blanc au bar portugais
Ils jouaient à saute-mouton, ils écoutaient
Blanche-Neige
Toi sur la place du marché à Savanna-la-Mar.

Sara, Sara,
Tout est si clair jamais je n'oublierai
Sara, Sara
Je ne regretterai jamais de t'aimer.

J'entends encore les cloches de l'église
méthodiste
J'avais pris le remède et j'avais guéri
Pendant les nuits passées à l'hôtel Chelsea
J'écrivais "Sad Eyed Lady of the Lowlands" pour
toi.

Sara, Sara,
Dans tous nos voyages on est toujours ensemble.
Sara, oh Sara,
Belle dame tellement chère à mon cœur.

Comment t'ai-je rencontrée ? Je ne sais pas
Un messenger m'a lancé dans un tourbillon
Toi ici en hiver, clair de lune sur la neige
Et sur Lily Pond Lane quand il faisait chaud.

Sara

I laid on a dune, I looked at the sky,
When the children were babies and played on the
beach.
You came up behind me, I saw you go by,
You were always so close and still within reach.

Sara, Sara,
Whatever made you want to change your mind?
Sara, Sara,
So easy to look at, so hard to define.

I can still see them playin' with their pails in the
sand,
They run to the water their buckets to fill.
I can still see the shells fallin' out of their hands
As they follow each other back up the hill.

Sara, Sara,
Sweet virgin angel, sweet love of my life,
Sara, Sara,
Radiant jewel, mystical wife.

Sleepin' in the woods by a fire in the night,
Drinkin' white rum in a Portugal bar,
Them playin' leapfrog and hearin' about Snow
White,
You in the marketplace in Savanna-la-Mar.

Sara, Sara,
It's all so clear, I could never forget,
Sara, Sara,
Lovin' you is the one thing I'll never regret.

I can still hear the sounds of those Methodist
bells,
I'd taken the cure and had just gotten through,
Stayin' up for days in the Chelsea Hotel,
Writin' "Sad-Eyed Lady of the Lowlands" for
you.

Sara, Sara,
Wherever we travel we're never apart.
Sara, oh Sara,
Beautiful lady, so dear to my heart.

How did I meet you? I don't know.
A messenger sent me in a tropical storm.
You were there in the winter, moonlight on the
snow

Sara, oh Sara,
Sphinx du Scorpion parée d'une robe indienne
Sara, Sara,
Il faut me pardonner d'être indigne de toi.

La plage maintenant déserte il reste les algues
Et un vieux bateau qui traîne sur le rivage
Tu répondais toujours quand j'avais besoin d'aide
Tu m'as donné une carte et une clé de ta porte.

Sara, oh Sara,
Nymphe éblouissante à la flèche et l'arc
Sara, oh Sara,
Ne me laisse jamais, ne pars jamais.

And on Lily Pond Lane when the weather was
warm.

Sara, oh Sara,
Scorpio Sphinx in a calico dress,
Sara, Sara,
You must forgive me my unworthiness.

Now the beach is deserted except for some kelp
And a piece of an old ship that lies on the shore.
You always responded when I needed your help,
You gimme a map and a key to your door.

Sara, oh Sara,
Glamorous nymph with an arrow and bow,
Sara, oh Sara,
Don't ever leave me, don't ever go.

Changing Of The Guards

Street Legal - 1978



La relève des gardes

Seize ans
Seize étendards unis flottent sur la prairie
Où pleure le bon pasteur.
Hommes et femmes désespérés se divisent
Et tendent leurs ailes sous les feuilles qui tombent.

La chance appelle.
Je sortis d'entre les ombres, vers le marché,
Marchands et voleurs, avides de pouvoir, ma dernière carte abattue.
Elle sent bon comme l'herbe des prés où elle est née,
A la veille de l'été, près du clocher.

La lune au sang froid
Le capitaine attend en haut de la célébration
Et pense à une jeune fille qu'il aime
Au visage d'ébène par-delà toute communication
Le capitaine est triste mais croit encore qu'elle l'aimera aussi.

Sa tête rasée
Déchirée entre Jupiter et Apollon.
Un messenger vint avec un rossignol noir
Je l'ai vue sur les marches et je n'ai rien su que la suivre,
La suivre derrière la fontaine où ils levèrent son voile.

Je flanchai sur mes pieds.
Je me suis plus qu'abîmé dans les fossés
Mon tatouage en forme de cœur n'est toujours pas guéri.
Prêtres renégats et jeunes sorcières traîtresses
Distribuaient les fleurs que j'avais offertes pour toi.

Le palais des miroirs
Où se reflètent des soldats chiens,
La route sans fin et la plainte des cloches,
Les pièces vides où sa mémoire est protégée,
Où les voix des anges chuchotent pour les esprits des temps anciens.

Elle le réveille
Quarante-huit heures plus tard le soleil se lève

Changing of the Guards

Sixteen years,
Sixteen banners united over the field
Where the good shepherd grieves.
Desperate men, desperate women divided,
Spreading their wings 'neath the falling leaves.

Fortune calls.
I stepped forth from the shadows, to the marketplace,
Merchants and thieves, hungry for power, my last deal gone down.
She's smelling sweet like the meadows where she was born,
On midsummer's eve, near the tower.

The cold-blooded moon.
The captain waits above the celebration
Sending his thoughts to a beloved maid
Whose ebony face is beyond communication.
The captain is down but still believing that his love will be repaid.

They shaved her head.
She was torn between Jupiter and Apollo.
A messenger arrived with a black nightingale.
I seen her on the stairs and I couldn't help but follow,
Follow her down past the fountain where they lifted her veil.

I stumbled to my feet.
I rode past destruction in the ditches
With the stitches still mending 'neath a heart-shaped tattoo.
Renegade priests and treacherous young witches
Were handing out the flowers that I'd given to you.

The palace of mirrors
Where dog soldiers are reflected,
The endless road and the wailing of chimes,
The empty rooms where her memory is protected,
Where the angels' voices whisper to the souls of previous times.

She wakes him up
Forty-eight hours later, the sun is breaking

Près de chaînes brisées, de lauriers sauvages et de roches.

Elle le supplie de révéler les mesures qu'il va maintenant prendre.

Il la repousse et elle s'accroche à ses longues boucles dorées.

Messieurs, leur dit-il,

Nul besoin de votre organisation, j'ai ciré vos bottes,

Remué vos montagnes, marqué vos cartes,

Mais l'Eden est en flammes, alors préparez-vous à l'élimination

Ou trouvez dans vos cœurs tout le courage pour la relève des gardes.

La paix viendra

Avec tranquillité et splendeur sur les roues de feu

Mais sans aucune récompense quand ses fausses idoles tomberont

Et la mort cruelle cèdera avec son pâle fantôme qui recule

Entre le Roi et la Reine des Epées.

Near broken chains, mountain laurel and rolling rocks.

She's begging to know what measures he now will be taking.

He's pulling her down and she's clutching on to his long golden locks.

Gentlemen, he said,

I don't need your organization, I've shined your shoes,

I've moved your mountains and marked your cards

But Eden is burning, either brace yourself for elimination

Or else your hearts must have the courage for the changing of the guards.

Peace will come

With tranquility and splendor on the wheels of fire

But will bring us no reward when her false idols fall

And cruel death surrenders with its pale ghost retreating

Between the King and the Queen of Swords.



4 juillet 1978 - Bob Dylan à Paris

Is Your Love In Vain?

Street Legal - 1978



Ton amour est-il vain?

M'aimes-tu ou serait-ce du dévouement de ta part ?

As-tu besoin de moi tant que tu le dis, ou bien te sens-tu coupable ?

Déjà échaudé, je connais le prix

Et je ne me plaindrai pas

Est-ce que je pourrai compter sur toi

Ou l'amour est-il vain ?

Es-tu pressée au point de ne pas voir qu'il me faut être seul ?

Quand je suis enténébré, pourquoi me déranger ?

Connais-tu mon monde, connais-tu mon genre

Ou dois-je expliquer ?

Me laisseras-tu être moi

Ou l'amour est-il vain ?

J'ai marché à la montagne et marché contre le vent,

J'ai été heureux et malheureux.

J'ai dîné chez des rois, j'ai reçu des ailes

Sans être trop impressionné.

D'accord je tente ma chance, je vais tomber amoureux

Si je suis fou tu as la nuit, le matin tu l'auras aussi.

Cuisiner, coudre, soigner les plantes,

Est-ce que tu comprends ma peine

Voudras-tu vraiment risquer tout

Ou l'amour est-il vain ?

Is Your Love in Vain?

Do you love me, or are you just extending goodwill?

Do you need me half as bad as you say, or are you just feeling guilt?

I've been burned before and I know the score

So you won't hear me complain.

Will I be able to count on you

Or is your love in vain?

Are you so fast that you cannot see that I must have solitude?

When I am in the darkness, why do you intrude?

Do you know my world, do you know my kind

Or must I explain?

Will you let me be myself

Or is your love in vain?

Well I've been to the mountain and I've been in the wind,

I've been in and out of happiness.

I have dined with kings, I've been offered wings

And I've never been too impressed.

All right, I'll take a chance, I will fall in love with you

If I'm a fool you can have the night, you can have the morning too.

Can you cook and sew, make flowers grow,

Do you understand my pain?

Are you willing to risk it all

Or is your love in vain?

Señor

Street Legal - 1978



Señor

Senor, Senor, sais-tu vers où nous allons ?
Lincoln County Road ou Armageddon ?
Il me semble être déjà passé là.
Y a-t-il du vrai dans cela, Senor ?

Senor, Senor, sais-tu où elle se cache ?
Allons-nous rouler encore longtemps ?
Dois-je garder longtemps les yeux rivés à la porte ?
Trouverons-nous là un réconfort, Senor ?

Un vent cinglant souffle encore sur ce pont de bateau,
Elle porte encore au cou une croix de fer en pendentif.
Une fanfare joue encore dans cet espace vide
Où elle m'a tenu dans ses bras et a dit "Ne m'oublie pas".

Senor, Senor, j'aperçois ce wagon peint
Je sens l'odeur de la queue du dragon.
Je ne supporte plus le suspense.
Peux-tu me dire qui contacter ici, senor ?

Mon dernier souvenir avant d'être dépouillé le genou à terre
Fut ce train de fous embourbé dans un champ magnétique.
Un gitan au drapeau cassé, à l'anneau brillant
Dit "Fils, ce n'est plus un rêve, c'est la réalité".

Senor, Senor, tu sais leurs cœurs sont durs
comme le cuir
Donne-moi une minute, laisse-moi me reprendre
Je dois seulement me relever du sol
Je suis prêt quand tu l'es, senor.

Senor, Senor, déconnectons ces câbles
Retournons ces tables.
Cet endroit n'a plus de sens pour moi.
Peux-tu me dire ce qu'on attend, senor ?

Señor

Senor, senor, do you know where we're headin'?
Lincoln County Road or Armageddon?
Seems like I been down this way before.
Is there any truth in that, senor?

Senor, senor, do you know where she is hidin'?
How long are we gonna be ridin'?
How long must I keep my eyes glued to the door?
Will there be any comfort there, senor?

There's a wicked wind still blowin' on that upper deck,
There's an iron cross still hanging down from around her neck.
There's a marchin' band still playin' in that vacant lot
Where she held me in her arms one time and said, "Forget me not."

Senor, senor, I can see that painted wagon,
I can smell the tail of the dragon.
Can't stand the suspense anymore.
Can you tell me who to contact here, senor?

Well, the last thing I remember before I stripped and kneeled
Was that train load of fools bogged down in a magnetic field.
A gypsy with a broken flag and a flashing ring
Said, "Son, this ain't a dream no more, it's the real thing."

Senor, senor, you know their hearts is as hard as leather.
Well, give me a minute, let me get it together.
I just gotta pick myself up off the floor.
I'm ready when you are, senor.

Senor, senor, let's disconnect these cables,
Overturn these tables.
This place don't make sense to me no more.
Can you tell me what we're waiting for, senor?

Saved

Saved - 1980



Sauvé

J'étais aveuglé par le diable,
Perdu dès la naissance,
Raide mort comme la pierre
En sortant de ses entrailles.
Par Sa grâce j'ai été touché,
Par Son verbe guéri,
Par Sa main délivré,
Et par Son esprit j'ai été scellé.

J'ai été sauvé
Par le sang de l'agneau,
Sauvé
Par le sang de l'agneau,
Sauvé,
Sauvé,
Et je suis si heureux.
Oui, je suis si heureux,
Je suis si heureux,
Si heureux,
Je veux te remercier, Seigneur,
Je veux juste te remercier, Seigneur,
Merci, Seigneur.

Grâce à Sa vérité je reste droit,
Grâce à Sa force je résiste,
Par Son pouvoir j'ai été élevé,
Dans Son amour je suis en sécurité.
Car Il a payé ma rançon,
M'a libéré de l'enfer,
Plein de vide et de colère
Et du feu qui y brûle.

J'ai été sauvé
Par le sang de l'agneau,
Sauvé
Par le sang de l'agneau,
Sauvé,
Sauvé,
Et je suis si heureux.
Oui, je suis si heureux,
Je suis si heureux,
Si heureux,
Je veux te remercier, Seigneur,
Je veux juste te remercier, Seigneur
Merci, Seigneur.

Personne pour me venir en aide,
Personne n'oserait,

Saved

I was blinded by the devil,
Born already ruined,
Stone-cold dead
As I stepped out of the womb.
By His grace I have been touched,
By His word I have been healed,
By His hand I've been delivered,
By His spirit I've been sealed.

I've been saved
By the blood of the lamb,
Saved
By the blood of the lamb,
Saved,
Saved,
And I'm so glad.
Yes, I'm so glad,
I'm so glad,
So glad,
I want to thank You, Lord,
I just want to thank You, Lord,
Thank You, Lord.

By His truth I can be upright,
By His strength I do endure,
By His power I've been lifted,
In His love I am secure.
He bought me with a price,
Freed me from the pit,
Full of emptiness and wrath
And the fire that burns in it.

I've been saved
By the blood of the lamb,
Saved
By the blood of the lamb,
Saved,
Saved,
And I'm so glad.
Yes, I'm so glad,
I'm so glad,
So glad,
I want to thank You, Lord,
I just want to thank You, Lord,
Thank You, Lord.

Nobody to rescue me,
Nobody would dare,

Je sombrai pour la dernière fois,
Mais Sa miséricorde m'a épargné.
Pas par l'effort,
Mais par la foi en Celui qui a appelé,
J'ai été si longtemps entravé,
J'ai été si longtemps immobile.

J'ai été sauvé
Par le sang de l'agneau,
Sauvé
Par le sang de l'agneau,
Sauvé,
Sauvé,
Et je suis si heureux.
Oui, je suis si heureux, si heureux,
Si heureux, je veux te remercier, Seigneur,
Je veux juste te remercier, Seigneur,
Merci, Seigneur.

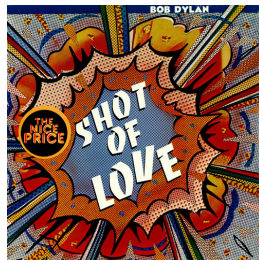
I was going down for the last time,
But by His mercy I've been spared.
Not by works,
But by faith in Him who called,
For so long I've been hindered,
For so long I've been stalled.

I've been saved
By the blood of the lamb,
Saved
By the blood of the lamb,
Saved,
Saved,
And I'm so glad.
Yes, I'm so glad, I'm so glad,
So glad, I want to thank You, Lord,
I just want to thank You, Lord,
Thank You, Lord.

Every Grain Of Sand

Shot Of Love - 1981

Dylan prétend avoir écrit "Every Grain Of Sand" d'un seul jet, sans réfléchir, en se laissant porter par son admiration devant la création, ses joies, ses erreurs, ses mystères infinis. La chanson est chantée en duo avec Clydie King.



Chaque grain de sable

Au moment de ma confession, à l'heure de ma plus intense nécessité
Quand la flaque des larmes à mes pieds noie chaque graine en germe
Une voix mourante en mon sein cherche à atteindre un lieu,
Luttant péniblement au cœur du danger et des morales du désespoir.

Je ne suis pas enclin à me retourner sur chaque erreur du passé,
Comme Caïn, je distingue désormais cette chaîne d'événements que je dois briser.
Dans la violence du moment je vois la main du Maître
Dans chaque feuille qui tremble, dans chaque grain de sable.

Oh, les fleurs de l'indulgence et les mauvaises herbes d'antan,
Comme des criminelles, ont étouffé respiration de la conscience et bonne humeur.
Le soleil a illuminé les pas du temps pour éclairer le chemin
Pour apaiser la souffrance du désœuvrement et le souvenir de la déchéance.

Je fixe sans ciller les flammes malines de la tentation sur le seuil
Et chaque fois que j'emprunte ce chemin, j'entends chaque fois mon nom.
Puis plus avant dans mon voyage, je viens à comprendre
Que chaque cheveu est compté, comme chaque grain de sable.

Je suis passé de la misère à la fortune dans le chagrin de la nuit
Dans la violence d'un rêve d'été, dans la froideur d'une lumière d'hiver,
Dans la danse amère de la solitude engloutie par l'espace,
Dans le miroir brisé de l'innocence perceptible sur chaque visage oublié.

J'entends les pas anciens à la façon des remous de la mer
Parfois je me retourne et il y a quelqu'un, parfois ce n'est que moi.
Je balance entre les plateaux de la réalité humaine
Comme chaque moineau qui tombe, comme chaque grain de sable.

Every Grain Of Sand

In the time of my confession, in the hour of my deepest need
When the pool of tears beneath my feet flood every newborn seed
There's a dyin' voice within me reaching out somewhere, Toiling
in the danger and in the morals of despair.

Don't have the inclination to look back on any mistake,
Like Cain, I now behold this chain of events that I must break.
In the fury of the moment I can see the Master's hand
In every leaf that trembles, in every grain of sand.

Oh, the flowers of indulgence and the weeds of yesteryear,
Like criminals, they have choked the breath of conscience and good cheer.
The sun beat down upon the steps of time to light the way
To ease the pain of idleness and the memory of decay.

I gaze into the doorway of temptation's angry flame
And every time I pass that way I always hear my name.
Then onward in my journey I come to understand
That every hair is numbered like every grain of sand.

I have gone from rags to riches in the sorrow of the night
In the violence of a summer's dream, in the chill of a wintry light,
In the bitter dance of loneliness fading into space,
In the broken mirror of innocence on each forgotten face.

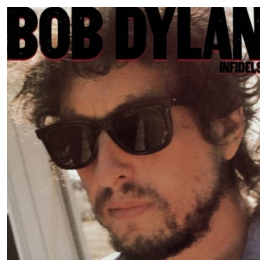
I hear the ancient footsteps like the motion of the sea
Sometimes I turn, there's someone there, other times it's only me.
I am hanging in the balance of the reality of man
Like every sparrow falling, like every grain of sand.



29 juillet 1981 à Munich

Jokerman

Infidels - 1983



Après sa période "chrétienne" de 1979 à 1982, durant laquelle il sortit trois albums "Slow train coming", "Saved", et "Shot of love", principalement composés de chansons Gospel, "Infidels" abandonne le discours chrétien, et Dylan revient à ses vieux combats et fantasmes, pour le plus grand plaisir de la majorité de ses fans. Bien sûr, la magie des années 60 a disparu, mais, "Jokerman" est de la veine de "Desolation Row", poétique, surréaliste, prophétique, ironique, pessimiste et optimiste. Le titre est impossible à traduire puisqu'il s'agit d'un mot qui n'existe pas en anglais, formé sur le modèle de "Loverman", influence de la musique noire américaine. Le "Jokerman" est-il le "joker" de "All Along The Watchtower" ? On ne peut s'empêcher de penser qu'il s'agit de Dylan lui-même. Les références bibliques, tant à l'Ancien Testament, livre de la religion juive, qu'au Nouveau Testament des chrétiens, abondent dans ce texte, Dylan s'identifie-t-il au roi David du quatrième couplet, voire au Christ ? Pour moi cette chanson exprime les doutes de Dylan, qui voit son rôle comme celui d'un bouffon du roi, un saltimbanque impuissant face aux errements de ce monde et n'a pas de réponse.

Jokerman

Debout sur les eaux à jeter ton pain
Tandis que brillent les yeux de l'idole à la tête d'airain.
De lointains navires flottent dans la brume,
Tu es né un serpent à chaque poing alors qu'un ouragan soufflait.
Pour toi la liberté est juste au coin de la rue
Mais la vérité étant si loin, à quoi bon?

Jokerman danse au son du rossignol,
Oiseau vole haut sous la clarté de la lune,
Oh, oh, oh, Jokerman.

Si vite le soleil descend dans le ciel,
Tu te lèves et ne dis au revoir à personne.
Les idiots se précipitent là où les anges ont peur d'aller,
De leurs futurs respectifs, si terribles, tu ne dévoies aucun.
Perdant une autre couche de peau,
Tu gardes un pas d'avance sur le persécuteur qui est en toi.
Jokerman...

Tu es un homme des montagnes, tu peux marcher sur les nuages,
Manipulateur de foules, tu peux déformer les rêves.
Tu vas à Sodome et Gomorrhe
Mais pour quoi faire? Non, personne là-bas ne voudrait épouser ta sœur.
Ami du martyr, ami de la femme déshonorée,

Jokerman

Standing on the waters casting your bread
While the eyes of the idol with the iron head are glowing.
Distant ships sailing into the mist,
You were born with a snake in both of your fists while a hurricane was blowing.
Freedom just around the corner for you
But with the truth so far off, what good will it do?

Jokerman dance to the nightingale tune,
Bird fly high by the light of the moon,
Oh, oh, oh, Jokerman.

So swiftly the sun sets in the sky,
You rise up and say goodbye to no one.
Fools rush in where angels fear to tread,
Both of their futures, so full of dread, you don't show one.
Shedding off one more layer of skin,
Keeping one step ahead of the persecutor within.
Jokerman...

You're a man of the mountains, you can walk on the clouds,
Manipulator of crowds, you're a dream twister.
You're going to Sodom and Gomorrah
But what do you care? Ain't nobody there would want to marry your sister.
Friend to the martyr, a friend to the woman of shame,

Tu regardes la fournaise incandescente, et tu y
vois l'homme riche anonyme.
Jokerman...

Oui, Le Lévitique et le Deutéronome,
Les lois de la jungle et de la mer sont tes seuls
professeurs.

Dans la brume crépusculaire, sur un coursier
blanc comme le lait,
Michel-Ange aurait sûrement pu sculpter tes
traits.

Tu te reposes dans les champs, loin du monde
turbulent,
A moitié assoupi près des étoiles, un petit chien
te léchant le visage.
Jokerman...

Oui, le tireur traque les malades et les infirmes,
Le prêcheur les cherche aussi, difficile de dire qui
y arrivera le premier.
Matraques et canons à eaux, gaz lacrymogènes,
cadenas,
Cocktails Molotov et pierres derrière chaque
rideau,
Des juges hypocrites meurent dans les toiles
qu'ils tissent,
Ce n'est qu'une question de temps avant que la
nuit vienne à pas de loup.
Jokerman...

C'est un monde ténébreux, les cieux sont d'un
gris fuyant,
Une femme vient de donner naissance à un
prince en ce jour et l'a vêtu d'écarlate.
Il mettra le prêtre dans sa poche, exposera la
lame au feu,
Retirera les enfants sans mère des rues
Et les placera aux pieds d'une courtisane.
Oh, Jokerman, tu sais ce qu'il veut,
Oh, Jokerman, tu ne réponds en rien.

Jokerman danse au son du rossignol,
Oiseau vole haut sous la clarté de la lune,
Oh, oh, oh, Jokerman.

You look into the fiery furnace, see the rich man
without any name.
Jokerman...

Well, the Book of Leviticus and Deuteronomy,
The law of the jungle and the sea are your only
teachers.

In the smoke of the twilight on a milk-white
steed,
Michelangelo indeed could've carved out your
features.

Resting in the fields, far from the turbulent
space,
Half asleep near the stars with a small dog
licking your face.
Jokerman ...

Well, the rifleman's stalking the sick and the
lame,
Preacherman seeks the same, who'll get there
first is uncertain.
Nightsticks and water cannons, tear gas,
padlocks,
Molotov cocktails and rocks behind every
curtain,
False-hearted judges dying in the webs that they
spin,
Only a matter of time 'til night comes steppin'
in.
Jokerman ...

It's a shadowy world, skies are slippery gray,
A woman just gave birth to a prince today and
dressed him in scarlet.
He'll put the priest in his pocket, put the blade to
the heat,
Take the motherless children off the street
And place them at the feet of a harlot.
Oh, Jokerman, you know what he wants,
Oh, Jokerman, you don't show any response.

Jokerman dance to the nightingale tune,
Bird fly high by the light of the moon,
Oh, oh, oh, Jokerman.

Dark Eyes

Empire Burlesque - 1985



Des yeux noirs

Oh, les messieurs parlent et la lumière de la lune
éclaire le bord de la rivière,
Ils boivent, ils marchent et il est temps pour moi
de m'éclipser.

Je vis dans un autre monde, où la vie et la mort
sont mémorisés,
Où la terre est parsemée des perles des amants et
je ne vois que des yeux noirs.

Un coq chante au loin et un soldat de plus prie
intensément,
Une mère a perdu son enfant, elle ne le trouve
nulle part.
Mais j'entends un autre tambour battre pour les
morts qui se lèvent,
Et que les bêtes craignent quand ils approchent,
et je ne vois que des yeux noirs.

On me dit d'être discret quant à mes buts avoués,
On me dit que la vengeance est douce et de là où
ils sont, je suis sûr qu'elle l'est.
Mais leur jeu, où la beauté est ignorée, me laisse
indifférent,
Je ne sens que la chaleur des flammes et je ne
vois que des yeux noirs.

Oh, la française est au paradis et un homme ivre
est au volant,
La faim paie un lourd tribut aux dieux déçus de
la vitesse et de l'acier.
Oh, le temps est court, les jours sont doux et la
passion dirige la flèche,
Un million de visages à mes pieds mais je ne vois
que des yeux noirs.

Dark Eyes

Oh, the gentlemen are talking and the midnight
moon is on the riverside,
They're drinking up and walking and it is time
for me to slide.

I live in another world where life and death are
memorized,
Where the earth is strung with lovers' pearls and
all I see are dark eyes.

A cock is crowing far away and another soldier's
deep in prayer,
Some mother's child has gone astray, she can't
find him anywhere.
But I can hear another drum beating for the dead
that rise,
Whom nature's beast fears as they come and all I
see are dark eyes.

They tell me to be discreet for all intended
purposes,
They tell me revenge is sweet and from where
they stand, I'm sure it is.
But I feel nothing for their game where beauty
goes unrecognized,
All I feel is heat and flame and all I see are dark
eyes.

Oh, the French girl, she's in paradise and a
drunken man is at the wheel,
Hunger pays a heavy price to the falling gods of
speed and steel.
Oh, time is short and the days are sweet and
passion rules the arrow that flies,
A million faces at my feet but all I see are dark
eyes.

Liste des chansons

Bob Dylan

1. Song To Woody

The Freewheelin' Bob Dylan

2. Blowin' In The Wind
3. Girl Of The North Country
4. A Hard Rain's A-Gonna Fall
5. Masters Of War

Another Side Of Bob Dylan

6. It Ain't Me, Babe
7. My Back Pages
8. To Ramona

The Times They Are A-Changin'

9. Boots Of Spanish Leather
10. Only A Pawn In Their Game
11. The Times They Are A-Changin'
12. With God On Our Side

Blonde On Blonde

13. I Want You
14. Just Like A Woman
15. One Of Us Must Know

Bringin' It All Back Home

16. It's All Over Now, Baby Blue
17. Love Minus Zero / No Limit
18. Subterranean Homesick Blues
19. Mr. Tambourine Man

Highway 61 Revisited

20. Desolation Row
21. Like A Rolling Stone

Blonde On Blonde

22. Sad Eyed Lady Of The Lowlands
23. Visions Of Johanna

John Wesley Harding

24. I'll Be Your Baby Tonight
25. I Pity The Poor Immigrant
26. All Along The Watchtower
27. As I Went Out One Morning
28. Dear Landlord

29. John Wesley Harding

Nashville Skyline

30. I Threw It All Away
31. Lay Lady Lay
32. Tonight I'll Be Staying Here With You

New Morning

33. If Not For You
34. Sign On The Window

Greatest Hits Vol 2

35. I Shall Be Released
36. Tomorrow Is A Long Time

Planet Waves

37. Dirge
38. Hazel

Blood On The Tracks

39. Tangled Up In Blue

Desire

40. Hurricane
41. Isis
42. Joey
43. Oh Sister
44. One More Cup Of Coffee
45. Sara

Street Legal

46. Changing Of The Guards
47. Is Your Love In Vain?
48. Señor

Saved

49. Saved

Shot Of Love

50. Every Grain Of Sand

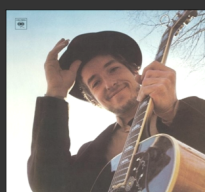
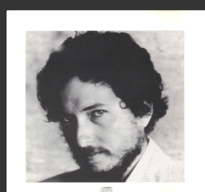
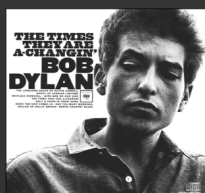
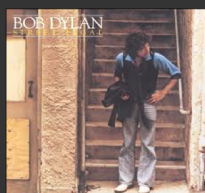
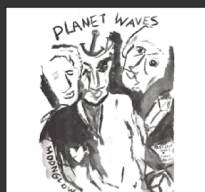
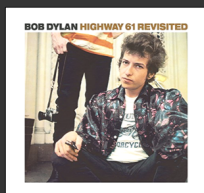
Infidels

51. Jokerman

Empire Burlesque

52. Dark Eyes

Les plus grandes chansons de Bobby Dylan de 1962 à 1985 traduites en français !



Traductions provenant du site bobb Dylan-fr.com créé par François GUILLEZ
Chansons sélectionnées par Seamus BROWNE
Édition et mise en page par Maureen LE BARS et Patrick BROWNE